Informazioni su questo libro

Si tratta della copia digitale di un libro che per generazioni è stato conservata negli scaffali di una biblioteca prima di essere digitalizzato da Google nell'ambito del progetto volto a rendere disponibili online i libri di tutto il mondo.

Ha sopravvissuto abbastanza per non essere più protetto dai diritti di copyright e diventare di pubblico dominio. Un libro di pubblico dominio è un libro che non è mai stato protetto dal copyright o i cui termini legali di copyright sono scaduti. La classificazione di un libro come di pubblico dominio può variare da paese a paese. I libri di pubblico dominio sono l'anello di congiunzione con il passato, rappresentano un patrimonio storico, culturale e di conoscenza spesso difficile da scoprire.

Commenti, note e altre annotazioni a margine presenti nel volume originale compariranno in questo file, come testimonianza del lungo viaggio percorso dal libro, dall'editore originale alla biblioteca, per giungere fino a te.

Linee guide per l'utilizzo

Google è orgoglioso di essere il partner delle biblioteche per digitalizzare i materiali di pubblico dominio e renderli universalmente disponibili. I libri di pubblico dominio appartengono al pubblico e noi ne siamo solamente i custodi. Tuttavia questo lavoro è oneroso, pertanto, per poter continuare ad offrire questo servizio abbiamo preso alcune iniziative per impedire l'utilizzo illecito da parte di soggetti commerciali, compresa l'imposizione di restrizioni sull'invio di query automatizzate.

Inoltre ti chiediamo di:

+ *Non fare un uso commerciale di questi file* Abbiamo concepito Google Ricerca Libri per l'uso da parte dei singoli utenti privati e ti chiediamo di utilizzare questi file per uso personale e non a fini commerciali.

+ *Non inviare query automatizzate* Non inviare a Google query automatizzate di alcun tipo. Se stai effettuando delle ricerche nel campo della traduzione automatica, del riconoscimento ottico dei caratteri (OCR) o in altri campi dove necessiti di utilizzare grandi quantità di testo, ti invitiamo a contattarci. Incoraggiamo l'uso dei materiali di pubblico dominio per questi scopi e potremmo esserti di aiuto.

+ *Conserva la filigrana* La "filigrana" (watermark) di Google che compare in ciascun file è essenziale per informare gli utenti su questo progetto e aiutarli a trovare materiali aggiuntivi tramite Google Ricerca Libri. Non rimuoverla.

+ *Fanne un uso legale* Indipendentemente dall'utilizzo che ne farai, ricordati che è tua responsabilità accertati di farne un uso legale. Non dare per scontato che, poiché un libro è di pubblico dominio per gli utenti degli Stati Uniti, sia di pubblico dominio anche per gli utenti di altri paesi. I criteri che stabiliscono se un libro è protetto da copyright variano da Paese a Paese e non possiamo offrire indicazioni se un determinato uso del libro è consentito. Non dare per scontato che poiché un libro compare in Google Ricerca Libri ciò significhi che può essere utilizzato in qualsiasi modo e in qualsiasi Paese del mondo. Le sanzioni per le violazioni del copyright possono essere molto severe.

Informazioni su Google Ricerca Libri

La missione di Google è organizzare le informazioni a livello mondiale e renderle universalmente accessibili e fruibili. Google Ricerca Libri aiuta i lettori a scoprire i libri di tutto il mondo e consente ad autori ed editori di raggiungere un pubblico più ampio. Puoi effettuare una ricerca sul Web nell'intero testo di questo libro da `http://books.google.com`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

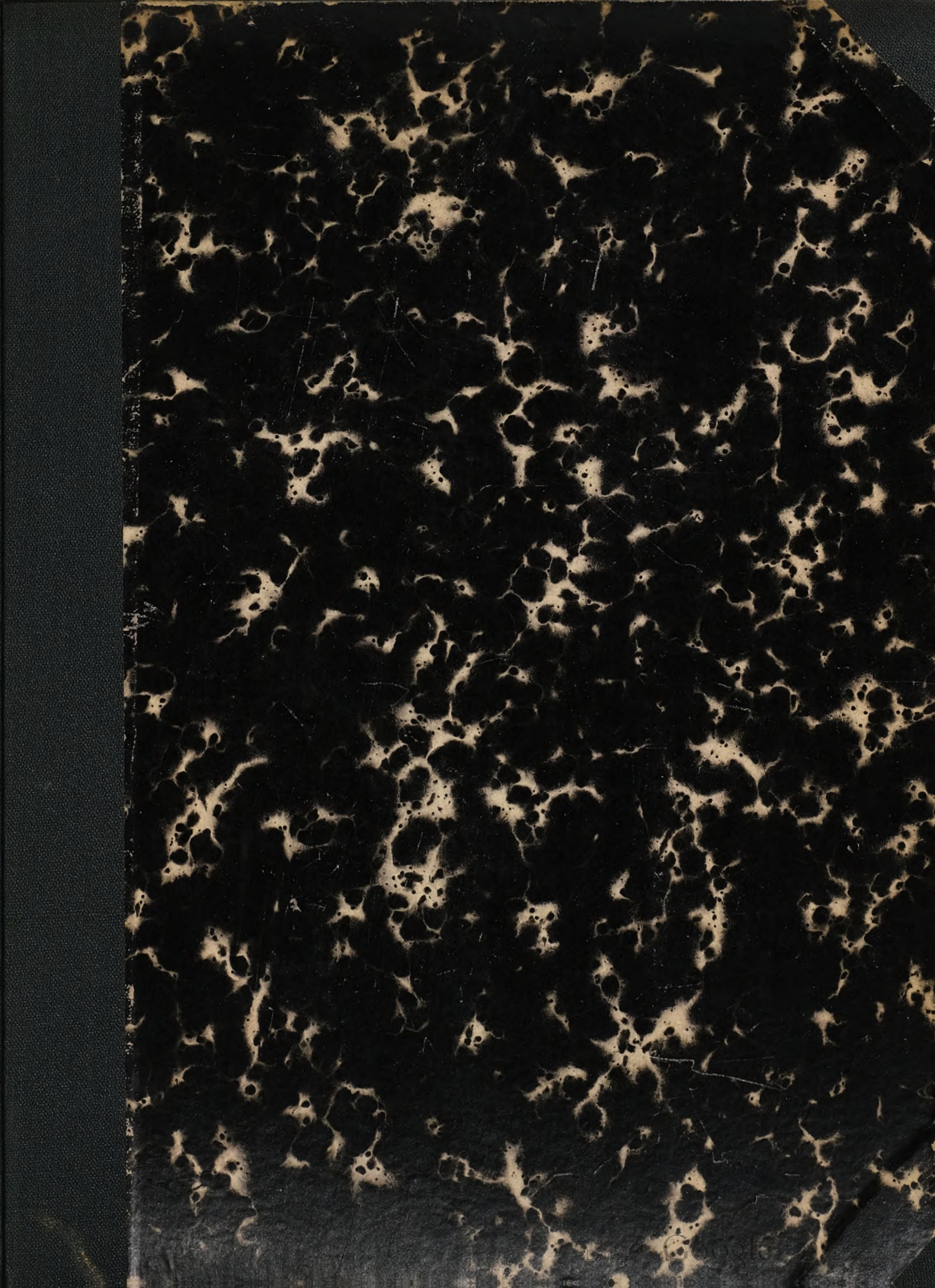
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`



Arch. 36 L 4°

Coemans

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Arch. 36. L.

Arch. 36 L 4°

MANUEL

DE

LANGUE ÉGYPTIENNE

PAR

E. M. COEMANS

DOCTEUR EN PHILOSOPHIE ET LETTRES,
CHARGÉ DE COURS A LA SECTION NORMALE D'HISTOIRE A L'UNIVERSITÉ DE GAND

PREMIÈRE PARTIE

LES ÉCRITURES ÉGYPTIENNES

GAND,
Librairie CLEMM (H. ENGELCKE, Successeur)
RUE DE L'UNIVERSITÉ, 24,

PARIS,
ERNEST LEROUX, Éditeur,
RUE BONAPARTE.

1887.

Digitized by Google

BIBLIOTHECA
REGIA
MONACENSIS

Digitized by Google

MANUEL

DE

LANGUE ÉGYPTIENNE

PAR

E. M. COEMANS

DOCTEUR EN PHILOSOPHIE ET LETTRES,
CHARGÉ DE COURS A LA SECTION NORMALE D'HISTOIRE A L'UNIVERSITÉ DE GAND

PREMIÈRE PARTIE

LES ÉCRITURES ÉGYPTIENNES

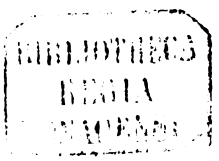
GAND,
Librairie CLEMM (H. ENGELCKE, Successeur)
RUE DE L'UNIVERSITÉ, 24,

PARIS,
ERNEST LEROUX, Éditeur,
RUE BONAPARTE.

1887.

Digitized by Google

Arch.
36 1/2
Coemans



Digitized by Google

Avant-Propos.

Exposer méthodiquement les principes de l'écriture égyptienne, montrer l'application de ces principes par de nombreux exemples et des textes analysés ; grouper en des listes systématiques les diverses espèces de signes et les formes successives que ces signes ont prises dans les différents genres d'écriture : tel est le but que nous avons eu en vue dans cette première partie de notre Manuel de Langue égyptienne.

Cette première partie sera suivie d'une Grammaire et d'une Chrestomathie.

Dans la Grammaire nous négligerons les particularités propres à certaines époques pour nous attacher aux règles générales auxquelles nous joindrons un grand nombre d'exemples.

La Chrestomathie renfermera des textes de toute nature : compositions épiques, lyriques, historiques, funéraires, etc, et un Vocabulaire de tous les termes employés et l'interprétation des passages difficiles.

C'est assez dire que notre Manuel s'adresse surtout aux commençants. Notre vœu le plus ardent est d'être utile aux nombreux jeunes gens qui ne peuvent à chaque instant recourir à un maître, de leur permettre d'aborder ensuite avec fruit les travaux des égyptologues, de leur connaître et apprécier les précieux documents à l'aide desquels l'on a pu reconstituer l'antique civilisation égyptienne.

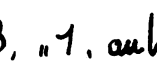
Digitized by Google

Errata

Page 3. ligne 1; après "Clément d'Alexandrie(1)" ajoutez en note "160-217".

" 7 " 18 au lieu de "a = t joint à l'oeuf servent" lisez "a = t joint à l'oeuf sert".

" 25, la courbe qui semble réunir la syllabe beh au signe provient de la mise sur pierre. Elle n'a donc aucune valeur.

" 48, " 1, au lieu de "  " lisez " ".

" 67. le numéro d'ordre "56" a été répété par mégarde

" 79. " 18. au lieu de "sur les parois de la chambre royale" lisez "sur les parois d'une des cavités de décharge ménagées au dessus de la Chambre royale.

" 122, " 17. après les mots "parmi les formes de l'écriture cursive" ajoutez, pour l'intelligence de la citation : "c'est-à-dire, de l'écriture hiératique".

" 150. " 14, au lieu de "floraison du christianisme dans ce copte" lisez "floraison du Christianisme dans ce pays".

Digitized by Google

INTRODUCTION

§1. Le déchiffrement des écritures egyptiennes.

Les empereurs romains, imitant l'exemple de leurs prédecesseurs, se plurent à couvrir les monuments et les temples de longues inscriptions dans lesquelles ils prenaient les titres et tout le protocole officiel des Pharaons de l'antique Egypte. Mais la langue et l'écriture égyptiennes n'en étaient pas moins à leur déclin déjà au premier siècle avant notre ère.

Les derniers documents égyptiens connus sont un papyrus qui remonte à l'époque d'Auguste et un hymne composé sous le règne de Philippe l'Arabe [244–249]. Le dernier cartouche est celui de l'empereur Decius [249–251].

La domination macédonienne, la conquête romaine et l'introduction du Christianisme consommèrent la ruine de la langue égyptienne. La langue grecque ne tarda pas à se répandre.

Au quatrième siècle de notre ère, une langue et une écriture nouvelles s'étaient généralisées. Cette langue, le copte est un mélange d'ancien égyptien sensiblement modifié et d'un grand nombre de mots grecs. Le copte s'écrivait au moyen de l'alphabet grec augmenté de

Digitized by Google

sept signes nouveaux empruntés à l'écriture démotique et destinés à désigner des phonèmes que le grec ne possédait pas.
L'ancienne langue continuait ainsi jusqu'à un certain point à vivre dans le copte qui est encore aujourd'hui la langue liturgique des chrétiens monophysites d'Egypte ; mais personne ne connaissait plus l'ancienne écriture.

Les nombreux voyageurs et écrivains grecs, latins et arabes, qui depuis le cinquième siècle avant notre ère, se sont successivement occupés de l'Egypte antique, semblent n'avoir parlé de son histoire, de sa religion, de sa civilisation et de sa langue que pour entasser fable sur fable ou pour sauver précieusement de l'oubli quelque historiette banale.
Chez tous ces auteurs, dont les ouvrages ne nous sont bien souvent parvenus que dans un état fort fragmentaire, l'on chercherait vainement un renseignement qui eût pu contribuer à déchiffrer ces écritures si longtemps réputées mystérieuses.
Il n'en faut même pas excepter les essais, heureux d'ordinaire, que tentèrent pour interpréter quelques idéogrammes, le philosophe Chérémon de Naucratis [1] et Horapollon Nilous [2], ni les notices fournies

---

[1] Nous possédons des fragments d'un ouvrage de Chérémon [vivait au 1er siècle de notre ère] intitulé : περὶ τῶν ἱερῶν γραμμάτων, conservés par le moine byzantin Tzetzes.

[2] Horapollo Nilous rédigea entre 379 et 395 de notre ère ses Ἱερογλυφικά,

Digitized by Google

par Clément d'Alexandrie [1], qui connaissait pourtant les trois systèmes d'écriture usités en Egypte.

Tout cela n'a servi et ne pouvait servir de rien : la clef même de l'ancienne écriture était perdue.

Il en fut ainsi pendant de longs siècles ; et lorsque à l'époque de la Renaissance, sous l'influence du courant général qui portait les esprits vers l'étude des monuments de l'antiquité, les érudits se mirent à recueillir des inscriptions égyptiennes, ils se trouvèrent en présence de véritables énigmes. Pour les déchiffrer, l'on s'adressa tour à tour à l'hébreu, au chaldéen, voire même au chinois.

Parmi ceux qui s'adonnèrent à ces essais de déchiffrement, nous pouvons citer, au 16me siècle, Valeriani, Pierrius et Mercati ; au 17me, le savant Jésuite Athanasius Kircher, qui, fermement convaincu que tous les hiéroglyphes étaient des idéogrammes, c'est-à-dire, des signes d'idées, proposa diverses traductions, dont quelques unes sont du plus haut burlesque ; au 18me Warburton, Fréret, Schumacher, Marshan, Jablonski, de Guignes, d'Origny, Tychsen et Zoëga. Zoëga fut le premier à soupçonner le véritable rôle des signes déterminatifs qui suivent l'écriture phonétique d'un mot ; il reconnût l'existence des signes phonétiques et af-

---

en Αἰγυπτία φωνή, c'est-à-dire en copte. Cet ouvrage fut traduit en grec par Philippos, probablement au 15me siècle, sous le titre : Ὡρου Ἀπόλλωνος Νειλώου ἱερογλυφικά, ἃ ἐξήνεγκε μὲν αὐτὸς Αἰγυπτίᾳ φωνῇ, μετέφρασε δὲ Φίλιππος εἰς τὴν Ἑλλάδα διάλεκτον.

Digitized by Google

firma que les ovales elliptiques que l'on rencontre dans les inscriptions renferment des noms de rois. (1)

Mais, en dépit de tant d'efforts, le déchiffrement n'avait pas encore fait le premier pas, et l'on était sur le point de se laisser aller au désespoir lorsque en 1798, au cours de l'Expédition en Egypte du général Bonaparte (2), un officier d'artillerie français, Bouchard, chargé de construire un ouvrage avancé au fort St. Julien à Rosette, découvrit une stèle bilingue, connue aujourd'hui sous le nom de Pierre de Rosette.

---

(1) " Conspiciuntur passim in Ægyptiis monumentis schemata quædam ovata sive elliptica plancæ basi insidentia, quæ emphatica ratione includunt certa notarum syntagmata, sive ad propria personarum nomina exprimenda sive ad sacratiores formulas designandas " G. Zoëga, De origine et usu Obeliscorum, IV, II, in f.° Romæ 1797. p 465.

(2) L'Expédition des Français en Egypte en 1798-1801 a eu pour résultat le renouvellement de l'histoire d'Egypte. Les savants et les artistes que le général Bonaparte avait amenés avec lui s'employèrent avec la plus grande ardeur à étudier le pays, à relever le plan de ses monuments, à faire exécuter des dessins. Ils formèrent l'Institut du Caire, dont les délibérations nous ont été conservées par deux journaux publiés alors en Egypte: la Décade Egyptienne et le Courrier d'Egypte. La capitulation d'Alexandrie, au mois d'Août 1801, fit tomber aux mains des Anglais une partie des objets qui avaient été recueillis, mais les savants français sauvèrent le reste. L'Institut de France fut chargé de la publication d'un grand

Digitized by Google

Cette pierre devenue si célèbre dans les annales de la science est en basalte égyptien ou granit noir. Elle a dix pieds de haut et trois et demi de large. Elle est malheureusement endommagée par le haut. Ce monument, conservé aujourd'hui au British Museum à Londres, porte une inscription reproduisant un même texte en trois écritures différentes: l'une hiéroglyphique, l'autre démotique et la dernière grecque.

C'était un décret rendu par les prêtres de l'Egypte en l'honneur du roi Ptolémée V Epiphane [205 – 181 avant notre ère], en l'an neuf de son règne. Les prêtres, voulant reconnaître les bienfaits dont le jeune roi avait comblé le pays et les temples, décrètent que désormais dans tous les temples de 1re, de 2me, de 3me et de 4me classe, sa statue sera placée à côté de celle de la divinité honorée dans ces temples et que des fêtes spéciales seront célébrées en son honneur. Ils décrètent en outre de faire dresser dans chacun de ces temples une copie de cette stèle portant cette ordonnance.

"[Τὸ δὲ ψήφισμα τοῦτο ἀναγράψαι ἐπὶ στήλην ἐκ σ]τερεοῦ λίθου τοῖς τε ἱεροῖς καὶ ἐγχωρίοις καὶ ἑλληνικοῖς γράμμασιν καὶ στῆσαι ἐν ἑκάστῳ τῶν τε πρώτων καὶ δευτέρων καὶ τρίτων ἱερῶν πρὸς τῇ τοῦ αἰωνοβίου βασιλέως εἰκόνι]".

On avait enfin une inscription dont on connaissait exactement le sens

---

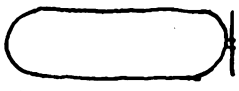
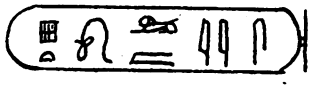
ouvrage qui parut, à partir de 1814, sous ce titre: Description de l'Egypte. L'un des artistes de l'expédition, Denon, avait publié déjà ses notes et ses dessins, dès 1802, sous ce titre: Voyage dans la Basse et dans la Haute Egypte.

Digitized by Google

par une traduction grecque contemporaine.

L'écriture démotique qui occupait le milieu de la stèle paraissait la plus cursive et c'est à la déchiffrer que s'appliquèrent simultanément mais indépendamment l'un de l'autre Sylvestre de Sacy, en France, Akerblad en Suède et le physicien Thomas Young en Angleterre.

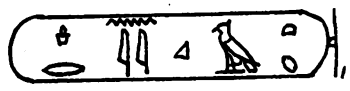
Par une longue et minutieuse comparaison des textes grec et démotique Akerblad reconnut à quels mots grecs devaient correspondre tel et tel groupe démotique et, dès 1802, il put dresser un alphabet démotique qui est en général d'une exactitude remarquable. Mais il lui fut impossible de pousser plus loin ses investigations ; il s'était fait, à priori, une idée radicalement fausse du système même de l'écriture : il n'avait pas reconnu l'existence des signes déterminatifs qui jouent pourtant un si grand rôle.

de Sacy et Akerblad n'avaient étudié que le texte démotique. Thomas Young, le premier, s'attaqua résolument au texte hiéroglyphique. Partant de ce principe déjà énoncé par le danois Zoëga, que, dans les inscriptions, les noms de rois sont entourés d'un trait elliptique,  , que l'on a depuis nommé Cartouche, Young vit dans le cartouche  qui se reproduisait plusieurs fois dans le texte hiéroglyphique du décret de Rosette, le nom du roi Ptolémée. Il attribua aux différents signes les valeurs suivantes :

Signes	Valeur attribuée par Young	Valeur réelle
	p	p

Digitized by Google

𓊪	t	t
𓃀	signe non phonétique déterminatif de ce qui précède	ua
𓃭	signe phonétique syllabique : ole	l.
𓅓	signe phon. syll. ma	m
𓇋𓇋	ı	ī (j)
𓈖	signe syll. os	s

Young compara ensuite le cartouche  , qui est celui de Bérénice, fille de Ptolémée III Evergète I [247 - 222]. Ce cartouche se trouvait dans une inscription sur les murs du temple de Karnak [Thèbes]. Il l'interpréta de la manière suivante :

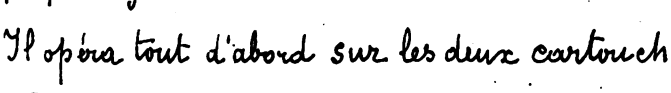
Signes	Valeur attribuée par Young	Valeur réelle
𓊪	signe phonétique syllabique Ber	Bà [qq fois b]
𓂋	e	r
𓈖	n	n
𓇋𓇋	ı	ī [j]
𓎛	signe non phonétique, déterminatif de ce qui précède. Ke	K [q]
𓅱		a
𓊪𓂋	signes déterminant les noms féminins	𓊪 = t joint à l'œuf 𓂋 servent de caractéristique aux noms de déesses, de femmes et de femelles des animaux sacrés.

Des treize signes différents qui entrent dans la composition des noms de Ptolémée et de Bérénice, quatre, à savoir 𓊪 p, 𓊪 t, 𓇋𓇋 ī et 𓈖 n avaient été exactement déterminés par Thomas Young. C'est donc à lui que revient l'honneur d'avoir le premier déchiffré quelques signes hiéroglyphiques.

Digitized by Google

Il était réservé à Jean-François Champollion, né à Figeac, les Grenoble, le 23 décembre 1790, mort le 4 mars 1832, de trouver, vingt-trois ans après la découverte de la Pierre de Rosette, la véritable méthode à suivre pour déchiffrer l'écriture égyptienne et de jeter définitivement les bases d'une science nouvelle: la science égyptologique.

Doué d'un esprit plein de sagacité et d'une patience indomptable, possédant une connaissance approfondie de la langue copte et de la géographie de l'ancienne Egypte, Champollion était admirablement préparé pour l'œuvre qui fut la gloire de sa vie.

Il opéra tout d'abord sur les deux cartouches  et gravés sur les faces d'un obélisque placé devant le temple d'Isis, dans l'île de Philæ (1re Cataracte).

Cet obélisque portait sur son socle l'inscription grecque suivante:

1. ΒΑΣΙΛΕΙΠΤΟΛΕΜΑΙΩΙΚΑΙΒΑΣΙΛΙΣΣΗΙΚΛΕΟΠΑΤΡΑΙ
2. ΤΗΙΑΔΕΛΦΗΙΚΑΙΒΑΣΙΛΙΣΣΗΙΚΛΕΟΠΑΤΡΑΙΤΗΙΓΥΝΑΙ
3. ΚΙΘΕΟΙΣΕΥΕΡΓΕΤΑΙΣΧΑΙΡΕΙΝ

Il crut que ces deux cartouches contenaient les noms de Ptolémée IX Evergète II [146-117] et de sa sœur et femme Cléopâtre et déclara de prime abord que les noms propres s'écrivaient uniquement au moyen de signes phonétiques alphabétiques. Nous avons vu que Young admettait en outre dans ces noms des signes phonétiques syllabiques [= ole, = ma, = os, = ke]. En outre partageant l'idée courante déjà à la fin du 18me siècle que le copte est un dérivé de l'ancien égyptien, il admit que chaque signe hiéroglyphique

Digitized by Google

devait correspondre alphabétiquement au son par lequel commence le nom égyptien et copte de l'objet dont ce signe est l'image ; c'est-à-dire que le signe , l'aigle devait désigner le son a et le signe , le lion, le son l, parceque en copte les noms de ces deux animaux commencent par a et par l : ⲁϩⲟⲙ, aḥōm, aigle et ⲗⲁⲃⲱ, labō, lion. Depuis lors cette manière de voir a été révoquée en doute.

Champollion remarqua que les noms de Ptolémée et de Cléopâtre ont cinq lettres communes, p, t, e, l et o.

Dans l'inscription de Philoe le premier signe est un triangle Δ et doit correspondre à un K. Il ne se trouve pas par conséquent dans le cartouche de Ptolémée.

Le second signe dans le cartouche de Cléopâtre est un lion, . Il doit correspondre à l et avoir la quatrième place dans le cartouche de Ptolémée, ce qui a lieu en effet.

Le 3me hiéroglyphe, qui dans le cartouche de Ptolémée occupe la sixième et la septième place, représente une feuille de roseau redoublée dans le nom de Ptolémée, Champollion jugea que c'était l'e de Cléopâtre et que le double signe correspondait à l'ai grec de ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΣ.

Le quatrième signe dans le cartouche de Cléopâtre est une corde avec un noeud. Champollion y vit "une fleur recourbée sur sa tige" ayant la valeur o. Elle devait donc occuper la troisième place dans le nom de Ptolémée : c'est ce qui a lieu.

Digitized by Google

Le cinquième caractère du nom de Cléopâtre, le rectangle □, correspond au p et doit se trouver en tête dans le cartouche de Ptolémée. Il en est effectivement ainsi.

Le sixième hiéroglyphe l'aigle ne se trouve pas dans le nom de Ptolémée, mais il se trouve à la neuvième place dans celui de Cléopâtre. Il a donc la valeur a.

Le neuvième signe du cartouche de Cléopâtre, la main, , devait être un t, car la main se dit ⲦⲞⲦ en copte. Le t se trouve aussi à la seconde place dans le nom de Ptolémée sous la forme d'un demi cercle. Ce défaut apparent de concordance, loin de rebuter Champollion, lui fit supposer (et l'expérience a prouvé qu'il avait supposé juste) que plusieurs signes différents peuvent être homophones, c'est-à-dire, servir à exprimer le même son.

Le huitième signe du nom de Cléopâtre est l'image de la bouche . Ce signe doit correspondre à r, parceque la bouche se dit ⲣⲟ, ro, en copte. Il ne se trouve pas dans le nom de Ptolémée.

Le neuvième hiéroglyphe est identique au sixième. Il a donc la valeur a.

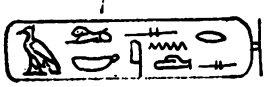
Quant aux deux signes qui terminent le nom de Cléopâtre, comme Young, Champollion les considéra comme des déterminatifs de noms féminins. Ils se trouvaient également à la fin du nom de Bérénice que Young avait tenté de déchiffrer, et en copte le t sert d'article

Digitized by Google

féminin.

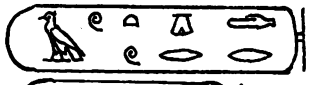
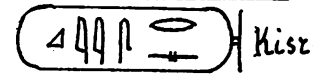
Tous les signes composant le nom de Cléopâtre étaient déterminés, tandis que dans celui de Ptolémée deux signes restaient inexpliqués 𓏏 et 𓊃. Mais on ne pouvait douter qu'ils ne correspondissent à m et à s.

Champollion avait ainsi assigné une valeur à douze signes hiéroglyphiques différents; il avait posé 𓇋 = K, 𓃭 = l, 𓂝 = e, 𓎛 = o, 𓊪 = p, 𓏏 = t, 𓂋 = r, 𓈖 = t, 𓏏 = m, 𓊃 = s, 𓏏𓏏 = i, 𓅱 = a. Il restait à vérifier ces valeurs sur d'autres noms royaux connus.

Champollion en fit tout d'abord l'essai sur le cartouche d'Alexandre  ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ qu'il avait découvert dans la Description de l'Egypte publiée par la Commission française. [Pl. III. p 12 9]. Dans ce cartouche, cinq signes 𓅱 a, 𓃭 l, 𓂝 e, 𓈖 t et 𓂋 r, déterminés auparavant se présentaient exactement à la place où ils devaient se présenter d'après les données de Champollion. Aux autres signes, nouveaux dans ce cartouche, Champollion assigna des valeurs que la place qu'ils occupaient semblait réclamer : 𓎛 = K, homophone avec 𓇋 le premier signe du cartouche de Cléopâtre, 𓊃, à la quatrième et à la neuvième place = S, le sixième 𓈖𓈖 = n.

Après le cartouche d'Alexandre, bien d'autres encore furent déchiffrés: notamment ceux de Bérénice, de Xercès, dont, dès 1805, Grotefend avait lu le nom gravé en cunéiformes perses et en hiéroglyphes

Digitized by Google

sur un vase d'albâtre[1], et ensuite les titres de  autokrtr, c'est-à-dire Αυτοκρατωρ et de  Kisrs c'est-à-dire de Καισαρ que prenaient les empereurs romains.

Champollion avait cru dès l'abord que les signes phonétiques alphabétiques servaient seuls à transcrire les noms étrangers. Peu à peu cependant ses études l'amenèrent à reconnaître dans tout texte hiéroglyphique indistinctement non seulement des signes phonétiques alphabétiques mais encore des signes phonétiques syllabiques, des idéogrammes et des déterminatifs.

grace au copte il détermina la signification d'un certain nombre de mots et il put même jeter les bases de la grammaire et du vocabulaire égyptien dans les deux ouvrages publiés après sa mort: "Grammaire égyptienne" 1836-1841 et "Dictionnaire égyptien" 1841.

Dans ces ouvrages, est-il besoin de le dire? on a pu, depuis le merveilleux essor qu'ont pris les études égyptologiques, relever bien des inexactitudes, des erreurs même; mais l'oeuvre de Champollion n'en restera pas moins une oeuvre de génie: son nom brillera d'un éclat immortel au haut de cet édifice auquel il apporta la première pierre.

Malgré les remarquables travaux de deux de ses disciples Rosellini et Salvolini, de Sir gardner Wilkinson, de Charles Lenormant, de Nestor L'Hôte et de Leemans, l'époque qui suivit immédiatement

---

[1] conservé aujourd'hui au Cabinet des Médailles à Paris.

Digitized by Google

la mort du Maître (1839) fut une époque d'arrêt et de recueillement. Mais bientôt Richard Lepsius [né le 23 Décembre 1810 mort le 10 Juillet 1884] donna à la science une impulsion décisive.

Après avoir soumis à une critique sévère et véritablement scientifique les résultats acquis par Champollion et montré par là que sa méthode était la seule méthode légitime, Lepsius marcha résolument de l'avant et fit faire à la science des progrès tels que c'est à juste titre qu'on l'a nommé le premier maître après Champollion.(1)

Parmi les cent quarante-deux ouvrages, études ou notices qu'il consacra à toutes les branches de la science, nous n'en citerons qu'un seul, sa gigantesque publication des Monuments de l'Egypte et de la Nubie: Denkmäler aus Ægypten und Æthiopien; XII volumes grand in-folio. C'était le résultat de la célèbre expédition prussienne que le roi Frédéric Guillaume IV envoya en Egypte pendant les années 1842 à 1845 et dont il confia la direction à Richard Lepsius.

Les remarquables travaux de Lepsius lui suscitèrent bientôt des disciples et des continuateurs dignes de lui. Dans tous les pays de nombreux savants se mirent bientôt à l'œuvre et en moins d'un demi siècle les études égyptologiques acquirent un degré de certitude et de précision que leurs plus chauds partisans n'eussent pas osé espérer dès l'abord.

---

(1) Richard Lepsius – Ein Lebensbild von Georg Ebers. Leipzig 1885.

Digitized by Google

Parmi ces savants on peut citer: les vicomtes Emmanuel et Jacques de Rougé, Dévéria, Mariette, Chabas, Maspéro, Pierret, Révillout Lefébure, grébaut, de Horrack, Ledrain, Robiou, guieysse, Rochemonteix, Loret, Baillet en France; Bunsen, Henri Brugsch, Parthey, Dümichen, Ebers, Eisenlohr, Stern, Lauth, A. Wiedemann, Pietschmann, Meyer, Abel, Schilbach et Erman en Allemagne; Hincks, Haigh, Wilkinson, Sharpe, Osburne, Goodwin, Birch, Le Page Renouf, Cook et Miss Edwards en Angleterre; Reinisch, von Bergmann, Krall en Autriche; Edouard Naville en Suisse; Leemans et Pleyte en Hollande; Rosellini, Peyron, Rossi, Schiaparelli, Lanzone et Pezdo en Italie; Golénischeff et von Lemm en Russie; Lieblein et Piehl dans les pays scandinaves et Massy en Belgique.

La science égyptologique possède plusieurs organes périodiques: La "Zeitschrift für ägyptische Sprache und alterthumskunde„ publiée à Berlin sous la direction de Lepsius, Brugsch, Stern et Erman; la "Revue égyptologique„ publiée à Paris par Révillout et Brugsch; et le "Recueil de travaux relatifs à la philologie et à l'archéologie égyptiennes et assyriennes„ paraissant à Paris. En outre la "Revue archéologique„, le "Journal asiatique„ et les "Transactions of the biblical archeological Society„ de Londres contiennent un grand nombre d'études consacrées à l'Egypte.

Digitized by Google

Cet accord unanime entre tant de savants suffirait à lui seul pour prouver le bien fondé et le mérite scientifique de la méthode inaugurée par Champollion et Lepsius. Mais le hasard a bien voulu se charger d'en apporter lui-même une preuve éclatante. En 1866, au cours d'un voyage d'exploration qu'il avait entrepris dans le Delta avec Reinisch et Gössler, Lepsius découvrit une nouvelle stèle bilingue portant exactement comme le décret de Rosette une même inscription écrite en caractères hiéroglyphiques, démotiques et grecs. Le texte grec de ce décret de Canope montra à toute évidence que l'inscription de Rosette avait été exactement traduite et qu'il eût été impossible d'assigner aux caractères égyptiens une valeur autre que celle que leur avait attribuée Champollion.

L'Egyptologie a donc définitivement pris rang parmi les sciences: "elle ne cesse de s'affermir chaque jour. Ses recherches s'étendent, ses travaux gagnent en solidité; dans quelques années les égyptologues déchiffreront les textes historiques et littéraires avec autant de certitude que les latinistes lisent les oeuvres de Cicéron et de Tite-Live„ (1)

La langue égyptienne.

Dans l'état actuel de la science, il est difficile de rattacher étroitement à d'autres langues connues cette langue égyptienne qui a vécu plus de quarante siècles, que les caractères hiéroglyphiques, hiératiques et

(1) Maspéro - Histoire ancienne des peuples de l'Orient.

Digitized by Google

démotiques ont tour à tour servi à exprimer et qui, comme nous l'avons dit plus haut, se survivait péniblement à elle-même dans le copte. C'est à tort que quelques auteurs ont voulu la ranger dans le groupe des langues berbères. Elle offre, au contraire des rapports frappants d'analogie avec les langues dites sémitiques " Non seulement un grand nombre de ses racines appartiennent au type hébraeo-araméen; mais sa constitution grammaticale se prête à de nombreux rapprochements avec l'hébreu et le syriaque. L'un des temps de la conjugaison, le plus simple et le plus ancien de tous, est composé avec des pronoms suffixes identiques dans les deux langues. Les pronoms, suffixes et absolus, sont exprimés par les mêmes racines et jouent le même rôle en égyptien et dans les langues sémitiques„ [1] Mais d'autre part le grand nombre de radicaux propres, une grande originalité pour certains suffixes, les formes verbales et surtout la syntaxe, ne nous permettent pas de placer purement et simplement l'égyptien dans le cercle des langues sémitiques. Il nous faudra donc, pour le moment nous borner à dire que " s'il y a un rapport de souche évident entre la langue de l'Egypte et celle de l'Asie, ce rapport est cependant assez éloigné pour laisser au peuple qui nous occupe une physionomie distincte„ [2]

---

[1]. Maspéro, Histoire ancienne des peuples de l'Orient p. 16

[2]. Maspéro. Mémoires de la Société de linguistique de Paris. t II. p 1-8.

Digitized by Google

Les Ecritures Egyptiennes

Pour fixer leur langue sur les monuments et les papyrus les Egyptiens se sont successivement servis de trois espèces d'écriture : les signes hiéroglyphiques qui en se simplifiant ont donné naissance aux signes hiératiques, les quels à leur tour par une nouvelle abréviation, ont produit les signes démotiques

Les trois systèmes d'écriture sont régis par les mêmes principes ; tout ce que nous dirons ici de l'écriture hiéroglyphique s'applique donc en même temps à l'écriture hiératique et à l'écriture démotique.

A L'Ecriture hiéroglyphique.

Les signes hiéroglyphiques sont des représentations de personnes humaines, d'animaux réels ou fantastiques, de parties du corps de l'homme ou des animaux, d'arbres, de plantes, de parties de bâtiments, d'instruments, d'objets de toute espèce, de figures géométriques etc. etc. Henri Brugsch comptait plus de 3000 de ces signes hiéroglyphiques en 1879. (1) (2)

Tous ces signes hiéroglyphiques se divisent en deux grandes classes:

1° les <u>signes phonétiques</u>, qui représentent purement et simplement un son. et 2° les <u>Signes idéographiques</u>, qui représentent une idée.

(1) Heinrich Brugsch. Hieroglyphische Grammatik. Leipzig 1879.

(2). Un certain nombre de signes ne se rencontrent qu'à certaines époques. d'autre part il arrive que tel signe ait une prononciation différente selon les époques.

Digitized by Google

I. Signes phonétiques.

Nous ne pourrions assez insister sur ce principe d'une importance capitale et sur lequel nous attirons d'une manière toute spéciale l'attention des commençants, que les signes phonétiques désignent uniquement un son, sans aucune relation avec l'idée de l'objet dont ce signe serait l'image. Ainsi par exemple les signes , représentent uniquement les sons ba, sa sans la moindre relation avec les idées de veau et d'oie dont ces signes reproduisent l'image

La grande classe des signes phonétiques se subdivise en deux groupes:

a. les signes phonétiques alphabétiques qui représentent les sons simples, produits par une seule émission de voix: a, r, t, l, s etc

b. les signes phonétiques syllabiques, servant à exprimer un ensemble de sons élémentaires réunis en une ou plusieurs syllabes: wr, men, šen, χeper, nofer etc.

a. les signes phonétiques alphabétiques.

Nous n'ignorons pas que la transcription de l'alphabet égyptien que nous donnons ici n'est pas absolument et rigoureusement exacte. Nous n'hésitons cependant pas à l'adopter, parceque'elle est suivie dans les Dictionnaires (1). Il est d'ailleurs tel signe dont la valeur phonétique n'est pas encore irrévocablement établie. Nous relevons dans les notes ce que cette transcription pourrait avoir d'incorrect.

---

(1) Heinrich Brugsch - Hieroglyphisch-Demotisches Wörterbuch. VII volumes Leipzig 1883
Paul Pierret - Vocabulaire hiéroglyphique. Paris 1876.

Digitized by Google

Alphabet hiéroglyphique d'apres l'ordre des Dictionnaires

1.	𓄿	a (1)	9.	𓊪	p
2.	𓇋	ȧ (2)	10.	𓆑	f
3.	𓂝	ā (3)	11.	𓄿	m var. 𓋴, 𓏏
4	𓏲	i	12.	𓈖	n var. 𓋹
5.	𓇌	ī (4)	13.	𓂋	r
6.	𓅱,	c u (5) [pron. ou]	14	𓃀	l (7)
7.	𓅱	ua (6)	15.	𓉔	h (8)
8.	𓃀	b	16.	𓎛	ḥ (9)

(1) 𓄿 semble être la breve de 𓂝.

(2) Il est impossible pour le moment d'affirmer que le signe 𓇋 ait exactement la même valeur que l'hébreu א et l'arabe ء. Il est probable qu'à l'origine ce signe correspondait à un j et qu'il n'était plus prononcé par la suite

(3) 𓂝 désigne une aspiration gutturale propre à l'Egyptien et aux langues sémitiques. C'est le ע hébreu et le ع arabe.

(4). 𓇌 est semi-voyelle au commencement des syllabes, j, voyelle ī à l'intérieur d'une syllabe.

(5) Ce signe doit souvent être prononcé w.

(6) Bien que ce signe soit proprement un signe phonétique syllabique, ayant la valeur ua, nous le rangeons dans l'alphabet parceque les dictionnaires le traitent comme tel.

Digitized by Google

17. Kh. χ (10)

18. s

19. sh. š Var (11)

20. q (12)

21 K (13)

22 Ḳ. g.

23. t (14)

24. θ (15).

25 ṯ, d

26. t' (ts) (16)

---

(7) Le signe hiéroglyphique , semble avoir été primitivement le signe phonétique syllabique ru. Le l et l'r permutent souvent en égyptien exactement comme dans les langues indo-européennes. L'r hiéroglyphique sert souvent à transcrire l'l des langues étrangères.

(8) est l'hébreu ה, l'arabe ه

(9) représente une aspiration forte: hébr. ח, arab. ح

(10) aspiration forte, continue de l'arrière bouche, qui correspond à l'hébreu ח et à l'arabe خ.

(11) nous transcrivons toujours par š la shuintante rendue en anglais par sh, en allemand par sch et en français par ch.

(12) hébreu ק (K emphatique).

(13) hébreu כ, arabe ق.

(14) le t égyptien correspond parfois au ד d hébreu.

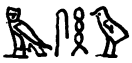
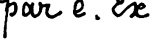
(15) de bonne heure le s'est confondu avec le t.

(16) le signe correspond souvent à l'hébreu צ. La valeur exacte de ce signe semble être ni un ṣ ni un ẓ mais bien plutôt un son se rapprochant du d, peut être tj ou dj.

Digitized by Google

b. Signes phonétiques syllabiques.

Avant de donner la liste des signes phonétiques syllabiques dont on a pu établir les valeurs grâce à de nombreuses variantes et qui servent, comme nous avons déjà eu l'occasion de le remarquer, à exprimer un ensemble de sons élémentaires réunis en une ou plusieurs syllabes, nous avons à présenter d'abord quelques observations importantes.

Remarque 1. Tout comme la plupart des langues sémitiques, l'égyptien n'indique que rarement les voyelles internes. Ces voyelles peuvent quelquefois être suppléées par la comparaison des formes coptes dérivées de l'ancien égyptien. Ainsi, par exemple, nous transcrirons le mot égyptien  (1) signifiant "crocodile" par "emsaḥu" à cause du mot copte dérivé ⲉⲙⲥⲁϩ "emsaḥ" "crocodile", bien que l'écriture hiéroglyphique donne uniquement m s ḥ u. Nous transcrirons de même le signe syllabique "ḥon" dont les variantes donnent la valeur ḥ n par "ḥon" parceque le copte a conservé la forme "ϩⲱⲛ" "ḥon" qui signifie à l'actif commander et au passif obéir. A défaut de cette ressource, on transcrit par convention les voyelles inconnues par e. Ex.  = neb.

Remarque 2. Tout signe syllabique peut être accompagné de l'un, de plusieurs ou de tous ses Compléments phonétiques. On appelle compléments phonétiques d'un signe phonétique syllabique les signes des sons élémentaires dont l'ensemble constitue la ou les syllabes exprimées par le signe syllabique. Exemples: le signe phonétique syllabique

---

(1) L'image du crocodile est ici l'un de ces signes déterminatifs spéciaux dont nous aurons à parler sous la rubrique: Signes idéographiques.

Digitized by Google

qui a la valeur "pa" peut s'écrire

et se lira chaque fois pa. Le signe "nofer" pourra s'écrire ou etc.

Remarque 3 Un certain nombre de signes syllabiques sont polyphones, c'est-à-dire qu'ils peuvent désigner plusieurs ensembles syllabiques différents. Ainsi le signe l'oreille, peut avoir les valeurs syllabiques suivantes: sem, setem, ṭen, ȧṭ, seṭ. C'est grâce au complément phonétique qui accompagne le syllabique que l'on pourra savoir laquelle de ces cinq valeurs différentes il faudra lui attribuer. Lors que le scribe a négligé de prendre cette précaution, c'est que le contexte indiquait le sens du mot, et par suite la valeur phonétique du signe, de manière à rendre toute erreur impossible.

Remarque 4. Plusieurs signes phonétiques syllabiques peuvent être homophones, c'est-à-dire servir à exprimer le même ensemble syllabique. Ainsi le groupe "men" peut indifféremment être exprimé par les signes , , , . le groupe "mer" par les signes , , , , , le groupe "sen" par les signes , , , , etc.

Remarque 5. Les textes hiéroglyphiques peuvent se lire de gauche à droite, de droite à gauche, de haut en bas ou de bas en haut. En général il faut commencer à lire par le côté vers lequel les signes des êtres vivants dirigent la tête.

Digitized by Google

Liste des signes phonétiques syllabiques les plus usités.

En donnant la liste des signes phonétiques syllabiques que l'on rencontre le plus fréquemment dans les textes, nous avons adopté une double méthode de classement: une première fois nous réunissons en un certain nombre de groupes, les signes qui offrent une analogie plus ou moins grande dans leur forme extérieure: figures humaines, quadrupèdes, oiseaux, bâtiments et parties de bâtiments, etc; ensuite nous reprenons ces mêmes signes en les rangeant d'après l'ordre alphabétique suivi dans le vocabulaire de Mr Paul Pierret. Le premier mode de classement permettra aux commençants de trouver aisément la valeur phonétique d'un signe nouveau pour eux et de reconnaître les différentes valeurs des signes polyphones; le second mode leur montrera réunis en groupes les nombreux signes homophones.

1re Liste.

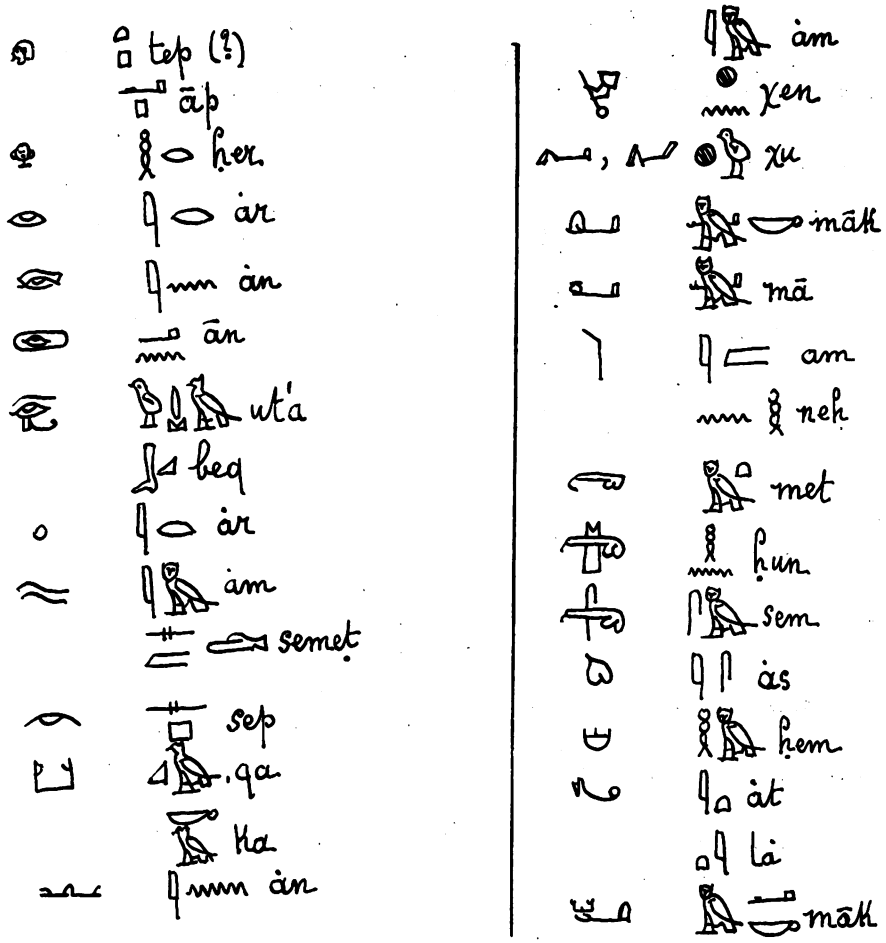
I. Figures humaines.

Signes	Valeur phonétique.
	àn
	ān
	qes
	qes
	ar
	sa

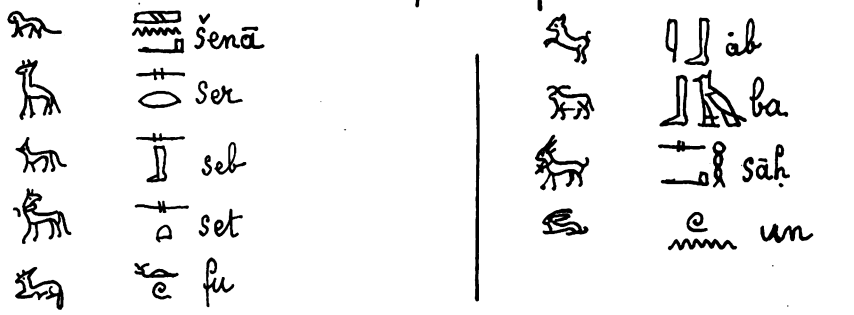
Signes.	Valeur phonétique.
	ḥeḥ
	šep
	ten
	àb

Digitized by Google

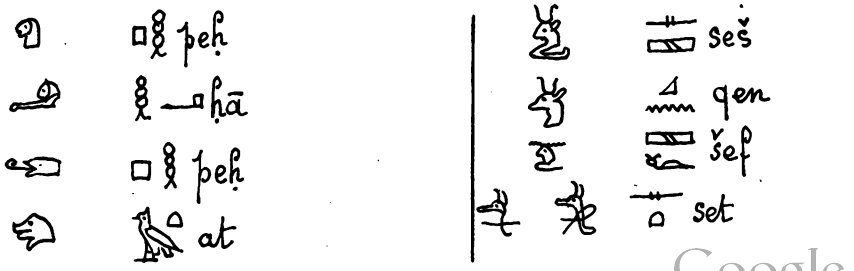
II. Membres du corps humain



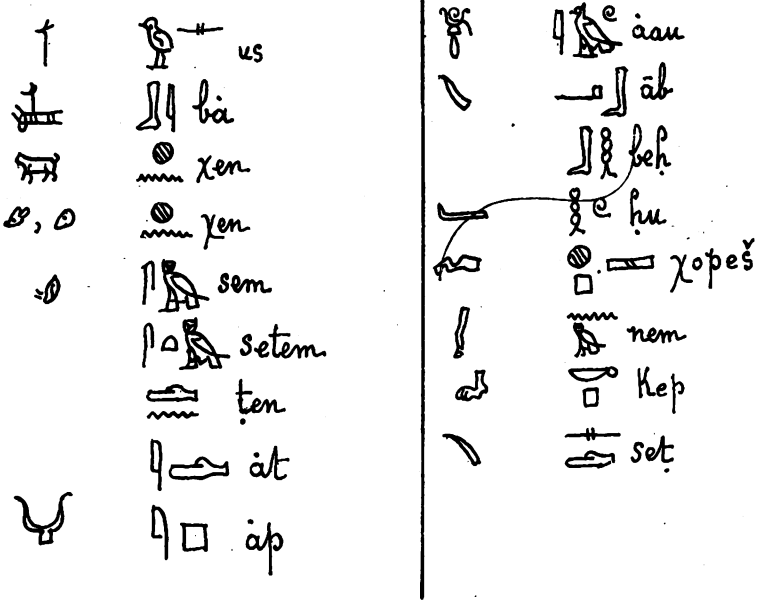
III. Quadrupèdes



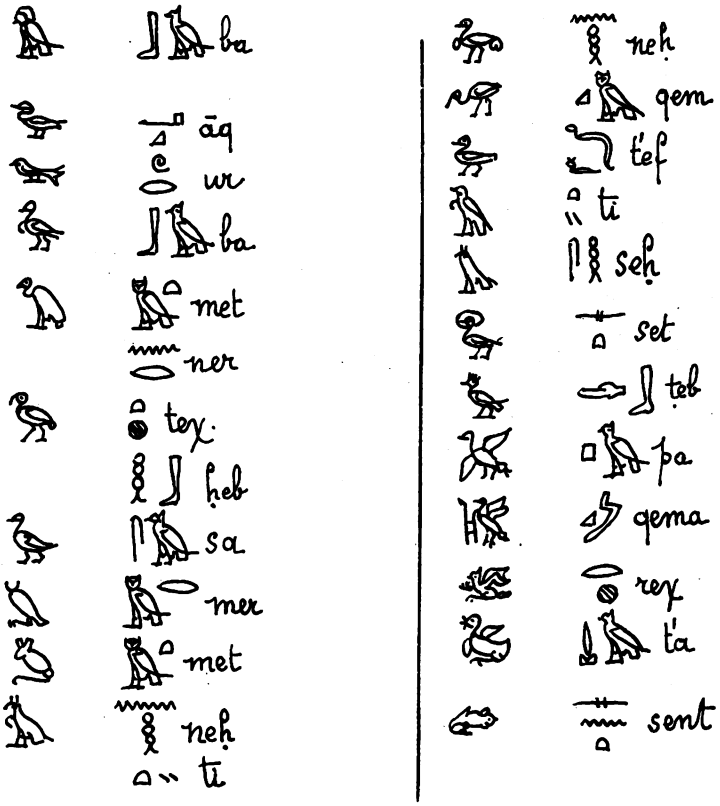
IV Parties du corps des animaux



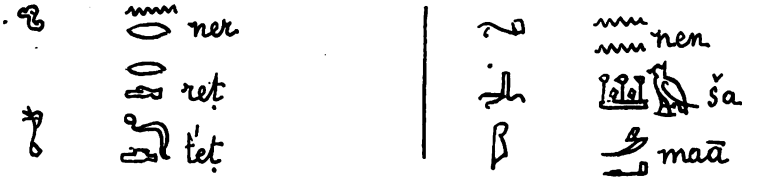
Digitized by Google



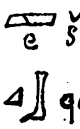
V. Oiseaux



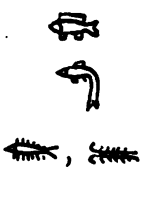
VI Parties de corps d'oiseaux



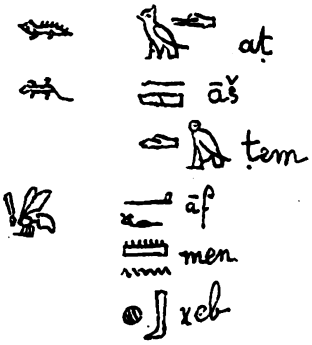
Digitized by Google

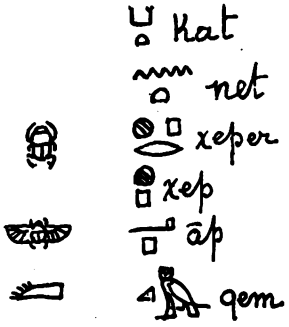


VII. Poissons.

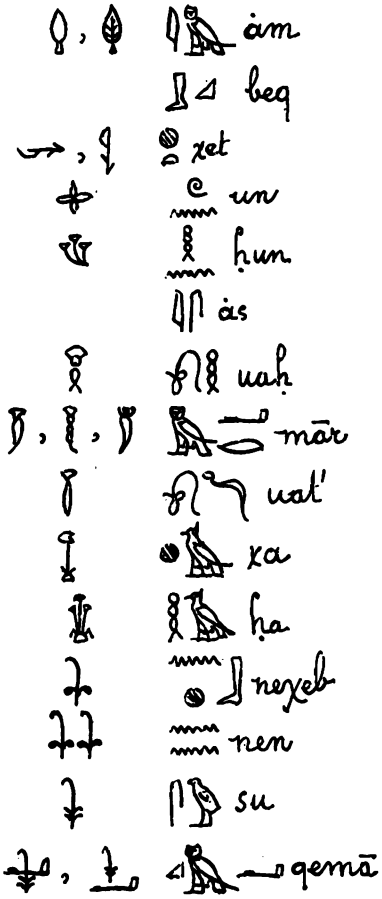


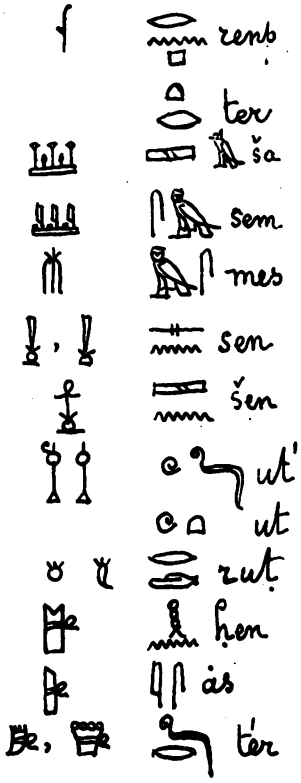
VIII. Amphibies, reptiles et insectes.





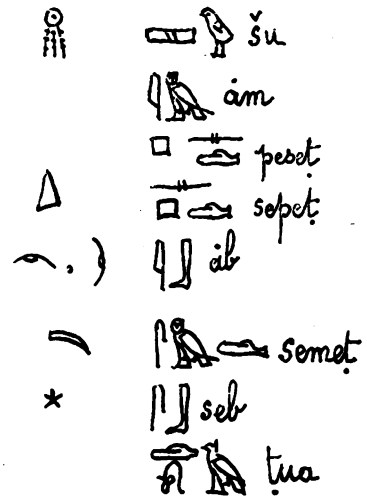
IX. Arbres, Plantes, Fleurs, etc.



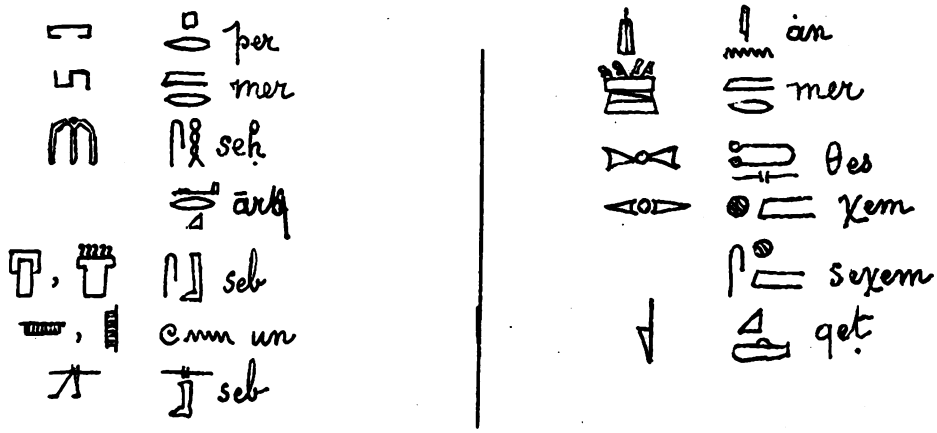


Digitized by Google

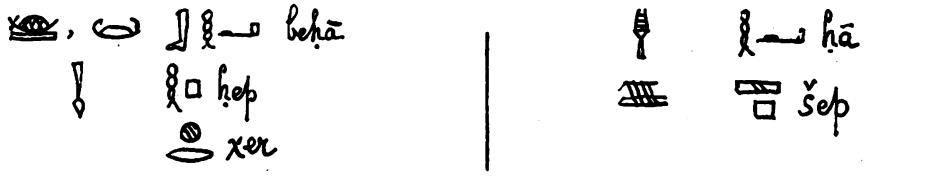
X. Corps célestes, terre et eau.



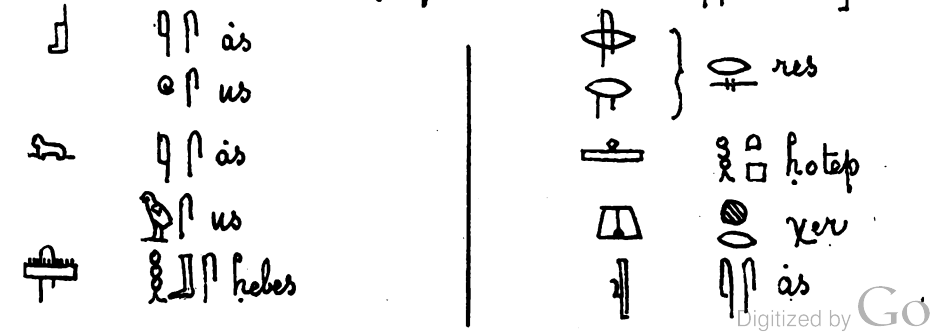
XI. Bâtiments et parties de bâtiments.



XII. Parties d'embarcations.

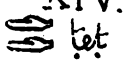


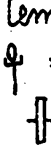
XIII. Meubles [sièges, tables, cassette, supports etc]

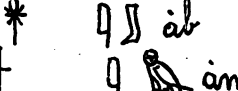


Digitized by Google

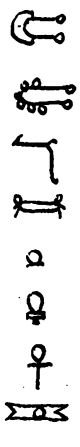
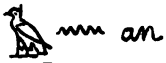
XIV. Ustensiles des temples.

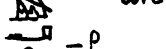


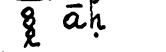


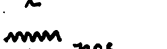


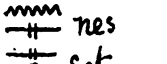
XV. Habillements, ornements et insignes.

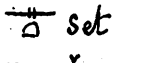



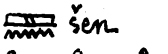


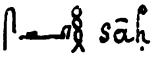


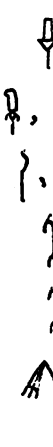


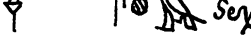


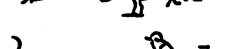


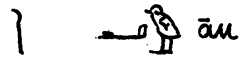


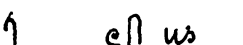




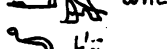


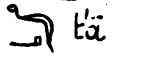


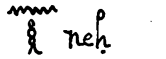


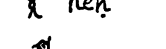


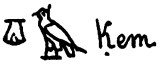
XVI. Armes

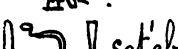


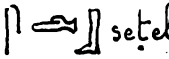


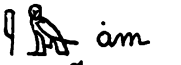


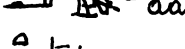


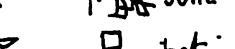


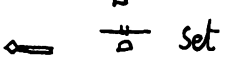


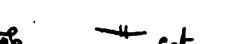






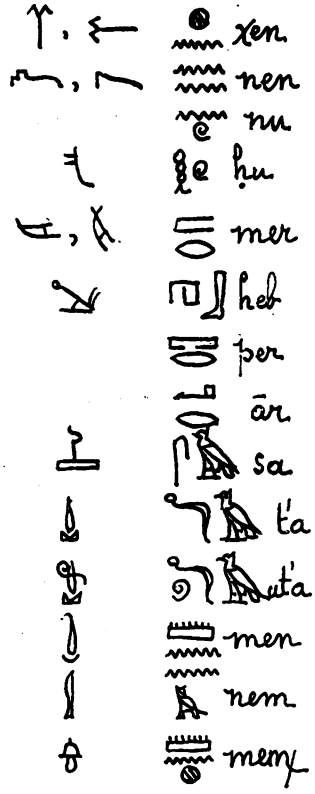


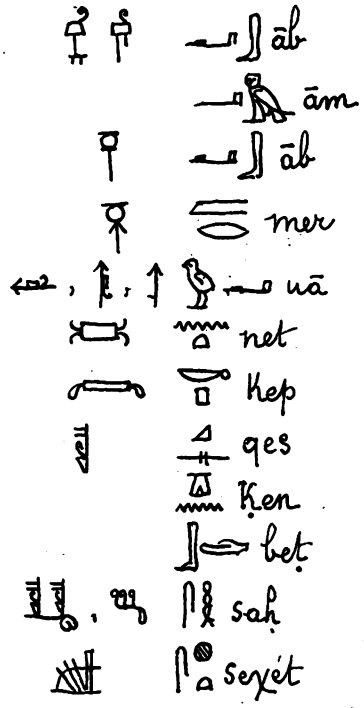




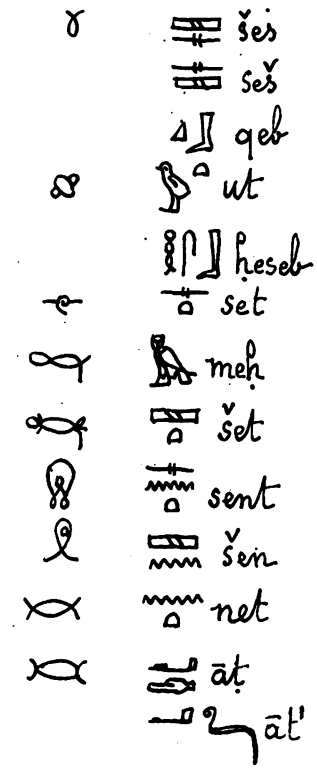
Digitized by Google

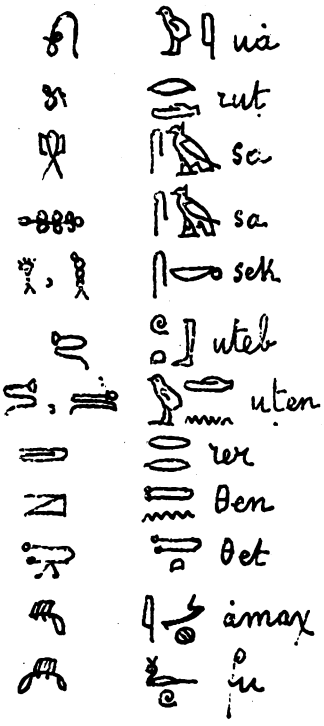
XVII. Outils et instruments aratoires.





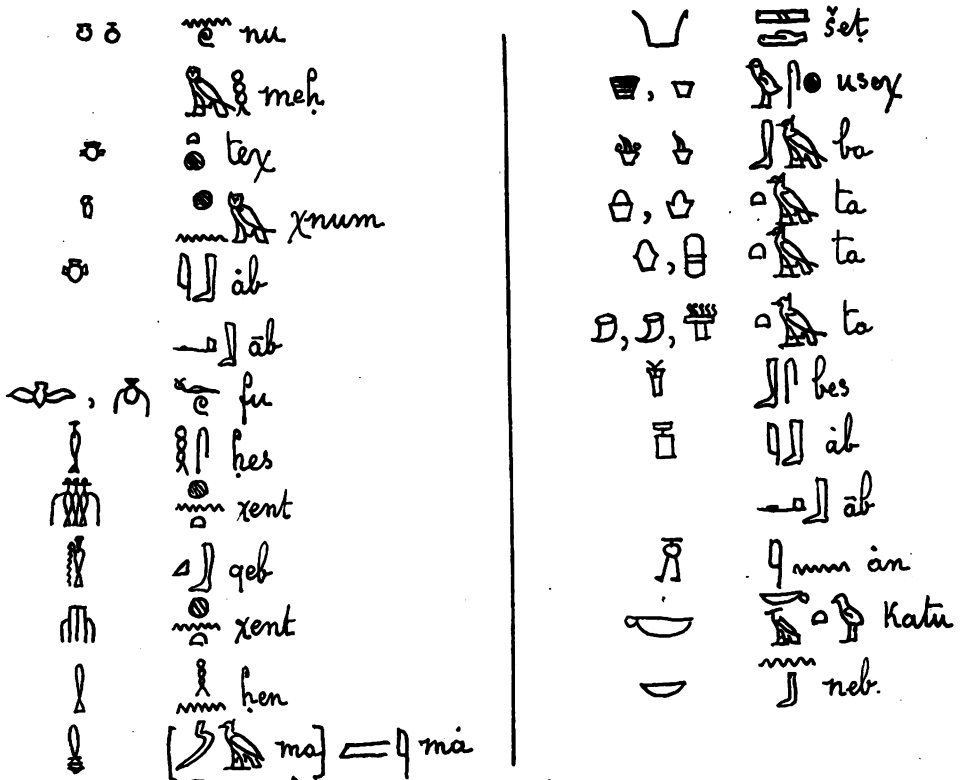
XVIII. Cordes et noeuds.



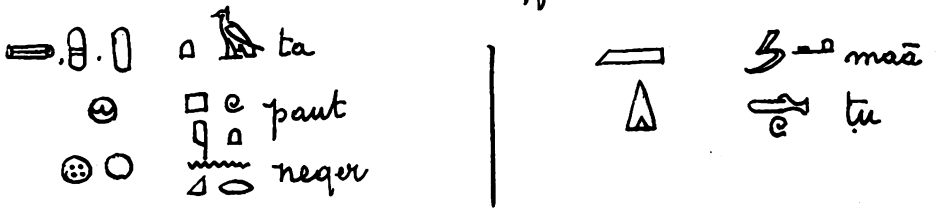


Digitized by Google

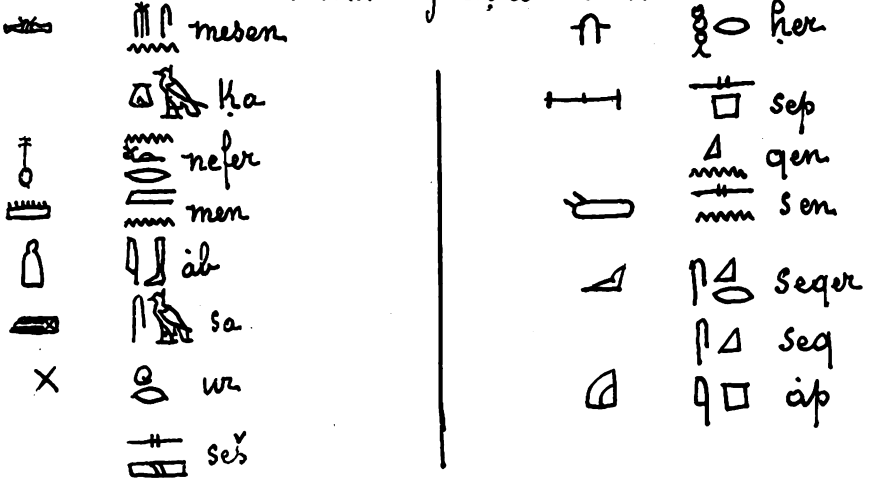
XIX. Vases.



XX. offrandes.



XXI. Figures diverses.



Digitized by Google

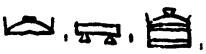
2me Liste.

Signes phonétiques syllabiques rangés par ordre alphabétique.

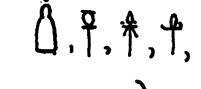
A

aṭ

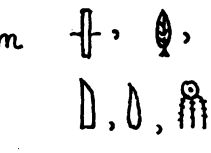
Å

åa 

åau

åb 

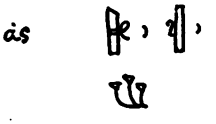
åp

åm 

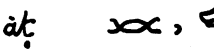
åmax

ån

år

ås 

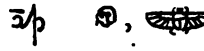
åt

åṭ 

Ā.

āa

āb

āp 

āf

ām

ān

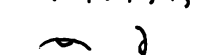
ānx

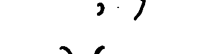
ārq

ār

āš

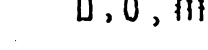
āḥ

āq 

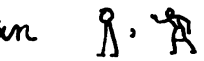
àt 

āṭ

U.

uà 

uā

uàṭ 

uàḳ

un

ur

us

usex

ut

uṭeb

uṭen

uṭ'a

B

ba

Digitized by Google

beḥ

beḥā

bes

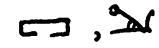
beq

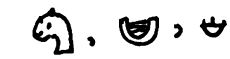
beṭ

P.

pa

paut

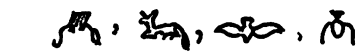
per 

peḥ 

peseṭ

peṭ

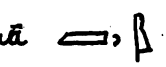
F

fu 

M

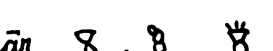
mà

ma

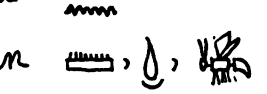
maā 

mā

māḫ

mār 

mu

men 

meniχ

mer

meḥ

mes

mesen

met

N.

nār

nu

neb

nefer

nem

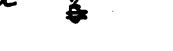
nen

ner

neḥ

neχeb

neχeχ

nes 

net

neqer

R.

renp

res

Digitized by Google

rer

ret

rex

H.

heb

Ḥ.

ḥa

ḥā

ḥu

ḥeb

ḥebes

ḥep

ḥem

ḥen

ḥer

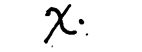
ḥeḥ

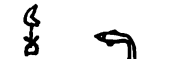
ḥes

ḥesep

ḥotep

X.

xa 

xu 

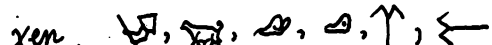
xeb

xep

xeper

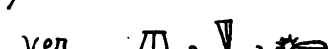
xem

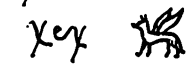
xemt

xen 

xent

xnum

xer 

xex 

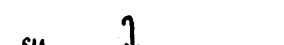
xet

S.

sa

sāḥ

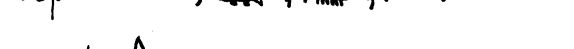
su

sun 

seb

sep

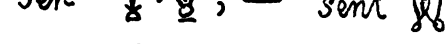
sepet

sem 

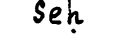
semeṭ

ser sent

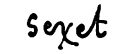
ser

seḥ 

sexem

sexet 

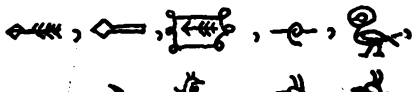
seš

seq 

Digitized by Google

seqer

sek

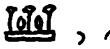
set 

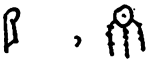
Setem

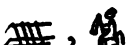
seṭeb

seṯeb

Š.

ša 

šu 

šep 

šef

šen

šenā

šes

šeṭ

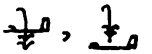
q.

qeb

qem

qema

qemā

qen 

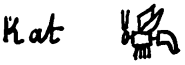
qer. qers

qes

K

ka

Kep

Kat 

Katu

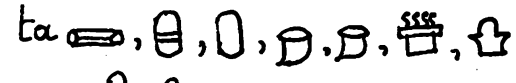
Ḳ.

Ḳa

Ḳem

Ḳen

T.

ta 

ti

tep

teẋ

ter

tem

Ṯ.

ṯu

ṯua

ṯeb

ṯem

ṯen

ṯeṯ

θ.

θen

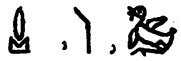
θes

θeṭ

Digitized by Google

T'

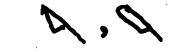
t'a , ,



t'ef

t'er ,

t'ès ,



t'ét

Remarque 1. A partir d'une certaine époque quelques signes qui avaient à l'origine une valeur phonétique syllabique servent comme signes phonétiques alphabétiques. Ce sont surtout : , k ; f ; , š ; , χ ; , k ; , s ; , , m ; , θ ; , ā ; , θ ; , b ; , b ; etc.

Remarque 2. quelques auteurs transcrivent les signes et par "āu" au lieu de "fu".

II. Signes idéographiques.

Les signes idéographiques, le nom l'indique, sont des signes d'idées. Ils représentent directement, figurativement, par l'image même de leurs objets, les idées concrètes ; exemples : les signes , , représentent directement les idées de "cheval, veau, obélisque ; et indirectement, par symboles, les idées abstraites et les idées d'action ou d'état : par exemple, l'image de l'aune servait à exprimer l'idée abstraite de "vérité" "justice" l'image du bras armé servait à rendre l'idée d'état "être puissant, être victorieux".

Dans le discours ces signes idéographiques se prononcent, c'est-à-dire

Digitized by Google

qu'il semble qu'il leur corresponde des valeurs phonétiques. Mais à la différence des signes phonétiques qui ne représentent jamais que des sons et qui les représentent toujours là où ces sons viennent à se produire quelle que soit d'ailleurs la signification du nom dans la composition duquel ces sons entrent, les sons émis en lisant un passage dans le quel figure un signe idéographique ne correspondent jamais à ce signe idéographique mais uniquement à l'idée. Ainsi par exemple. le cheval se disant "sesem„ en égyptien, si dans une inscription nous rencontrons le signe idéographique , dans la lecture de ce texte nous le prononcerons "sesem„. Une relation étroite rattache donc l'idée au signe matériel d'une part et au son d'autre part; mais entre le signe écrit et le son émis il n'existe pas le moindre lien.

Les signes idéographiques se subdivisent en trois sous-groupes:

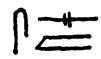
α. Les idéogrammes proprement dits,

β. Les déterminatifs spéciaux,

γ. Les déterminatifs génériques.

Donnons immédiatement un exemple. Pour fixer sur la pierre ou le papyrus l'idée "cheval„ le graveur ou le scribe peut se borner à tracer l'image du cheval ; ce signe dans ce cas sera un idéogramme proprement dit; c'est l'image, la copie exacte de l'objet de l'idée; l'idée "cheval„ se rendant dans la langue égyptienne par

Digitized by Google

le groupe "sesem", le scribe peut aussi écrire ce groupe "sesem" à l'aide de signes phonétiques soit entièrement alphabétiques, soit alphabétiques et syllabiques et faire suivre cette écriture phonétique du même signe ,  ; dans ce second cas le signe est déterminatif spécial, déterminant nettement, sans confusion possible, l'idée spéciale dont il s'agit ; enfin, troisièmement le scribe peut faire suivre l'écriture phonétique d'un signe commun à tous les individus d'une même espèce, du signe pour le cas qui nous occupe en ce moment, lequel signe [la peau et la queue] est placé après tous les noms de quadrupèdes. Dans ce cas le signe est un déterminatif générique. L'emploi de ces déterminatifs spéciaux et génériques contribue singulièrement à rendre clair et indiscutable le sens d'une proposition.

a. Idéogrammes proprement dits.[1]

I. Figures humaines

	ḥa, interjection de joie ou de douleur.
	ān, retourner, à nouveau.
	ur ser, chef, prince.
	aḫi, chef, roi.
	ṯua, louer, adorer, louange
	ḥan, ḥanu, louer, adorer.
	ab, danser, danse.
	Kes, se courber.
	ḥeter, s'unir, jumeaux.
	tu, tut, ḫu, ḫut, image, statue, ressemblance.
	ȧau, vieillard, être vieux.
	set, répandre, épancher, verser.
	nert, fort, victorieux, être puissant.
	seḫer, repousser, chasser.

(1) Nous donnons ici la liste des idéogrammes qui se rencontrent le plus souvent.

Digitized by Google

nini, verser de l'eau à qqu'un sur les mains.

fa, porter, charge, fardeau.

àhi, un prêtre.

ax, élever, élendre.

qot, bâtir, construire.

xus, construire.

ab, prêtre.

qers, qes, lier, attacher, envelopper, ensevelir.

àm, manger.

sàu, boire.

sàu, boire.

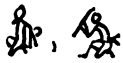
à, suffixe personnel 1re pers. masc. sing.

reθ, romeθ, homme, personne, gens.

hḥ, nombreux, infini, désignent le nombre 1.000.000

àmen, cacher, être caché.

àmen, être caché.


met, tuer, mort.

šerà, petit.

xrut, enfant.

sa, fils

xen

xenen } enfant.

neyen

ab, purifier, laver, être pur, le pur, c.à.d. le prêtre

set, libation, faire une libation.

sen, sentir par le nez.

xer, tomber, être renversé.

neb, nager.

nem, nain, pygmée.

meḥ, remplir, être rempli, déborder, inondation

šep, Image, statue.

àr, compagnon, gardien.

Sa(u), garder, surveiller.

menfit, soldat, guerrier.

suten, le roi d'Egypte.

II. Divinités.

usàr, Ὄσιρις.

Ptaḥ, Φθᾶ.

" "

Ptaḥ-ta-tunen.

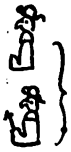
Men ou Xem.

Amen, Ἄμμων

Xunsu

Šu

Digitized by Google


Rā.

Set. Σήθ, Σήθ-Τυφῶν.

Ànup. Ànepu, Ἄνουβις, ΑΝΟΥΒ.

Ḥuti. Θώθ, Θώυθ, Θεύθ.

Xnum Κνούφις

Às-t, Ἶσις

Neb-ḥa-t Νέφθυς

Ḥa-t Ḥor, Ἅθωρ.

Maā-t, [déesse de la vérité et de la justice], Vérité, Justice.

Safex-t.

Sexet.

Bes

III. Parties du Corps humain.

tep. āp. tête, partie supérieure, chef, sur, dessus.

ḥer. ḥr, face, visage, chef. sur, dessus.

šen, cheveux.

xabes, barbiche que les dieux et les rois portent au menton.

mer, maa, oeil.
ar, faire.

maa, voir.

uṯa oeil sacré, un amulette.

ṯebeḥ, le nécessaire.

ànḥu, les sourcils.

ro, la bouche.

sep-t, lèvre, rive d'un ruisseau.

ār-t, menton, mâchoire.

mester, oreille.

fenṯ nez

ṯet parler, parole.

peset, épine dorsale, dos.

menā, sein, téter.

ḥenau, sein, embrasser.

xen, sein

ka, qa qualités caractéristiques, caractère, nom.

ḥen Ka, prêtre pour les cérémonies funéraires.

àn, nen, non, ne pas.

ser, vénérable.

uṯen, ut, écrire, graver, peindre.

xen, ramer, conduire une embarcation, conduire quelqu'un en embarcation.

xen, combattre.

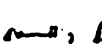
ā, (ṯoṯ?) bras, protection.

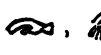
meḥ, aune.

ṯu donner, faire, laisser.

mā, don, offrande.
ḥenek, offrir.

Digitized by Google


xu, repousser, protéger.


Ḥep, la main, le creux de la main.

šep, prendre, saisir.

Ḥep, palme [mesure]

ṯet, main, donner

ṯebā, doigt, désigne le nombre 10.000

ḥenu, phallus

bāḥ, prépuce

àš-ui (duel), testicules.

ḫer-ui, " "

àt, vulva.

ḥem-t, femme.

àu!, eī!, ūi!, aller.

ret, jambe, pied.

ṯeḥa, transgresser, franchir.

ḫer, tromper, user de ruse.

IV. Quadrupèdes.

šenā } lion.

maàu }

neb, sphinx.

ṯeb, Hippopotame.

šer, šīr, Giraffe

āb, Éléphant

sāb, chacal.

sep, juge.

sāb, chacal, Anup Anubis.

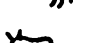
sešta, secret.

ān, cynocéphale

set, Σ η θ.

sesem, cheval.

nofer, poulain.


Ḳa, taureau, époux, seigneur.

Ḳu, neb, vache.

àḥ, boeuf.

àb, veau.

ḫnum, bélier.

ār, cerf.

sāḥ, noble, digne.

ḫen
ḫennu } intérieur.

ba
sua } bélier.

maàu, chat

āa, âne.

θesem, Chien.

sefāt, lièvre.

reriā
šea } porc.
ṯeb

pennu, Souris.

Digitized by Google

V. Parties du corps des quadrupèdes.

peḥ, peḥ-ti, force, puissance, fort.

ḥā, ce qui est en avant, devant le premier, chef.

sesennu, exprime le nombre 8.

ḥau, jour.

seš, être propre à, habile à.

ṯenṯen, fondre sur quelqu'un, élan, impétuosité, maudire.

šef, terreur inspirée, respect.

χent, nez, ce qui est avant, devant.

fent, nez.

aḥ, bœuf

set, tirer.

bâ mérite personnel.

bī, s'extasier, se réjouir.

mesṯer, oreille.

set'(t)em, entendre.

ȧṯenu, un fonctionnaire.

ānāt, Chair, Heritier parent.

ȧp, ouvrir, annoncer.

ȧau, change, fonction.

ȧp-renp-(t), ouverture de l'année, nouvelle année

ḥeb-ȧp-renp-(t), littéral. fête du commencement de l'année, nouvelle année, Anniversaire.

ṯem, réunir, totaliser. total, ensemble, addition.

āb, corne, pointe.

ȧbeḥ, dent

peḥ, partie postérieure, extrémité, fin, limite, atteindre.

āb bigarré.

nem, renouveler, répéter, iterum

ḳep, le creux de la main, griffe.

χopeš cuisse d'un animal, arme.

set, brandir, lancer.

seṯ, queue

VI. Oiseaux.

ḥur, Ὧρος

baiḳ, baiuḳ, épervier

Ḥor-χu-ti, Ḥor-m-χu-ti, Horus aux deux horizons, Ἁρμαχις

āχem, Horus assis, accroupi, s'accroupir

šenb-t, Corps, image.

muθ, vautour, mère.

Digitized by Google

ner, nerau. Homme, puissant

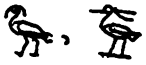
ba. âme.

hab. Ibis.

bak, travailler, ouvrier.

ba, esprit, âme, volonté

kem, trouver.


xu, axu, briller, éclat, bienheureux (d'un mort).

bāḥ, déborder, inonder, inondation, irrigation.

Θeḥuti, Thoth.

sa, oie, fils.

àpeṭ, oiseau en général.

rex, laver, purifier.

āq, entrer confer

šerà, šeràu, petit, fils, enfant.

ur, grand, un grand, chef.

xen, être saisi, trembler.

qema, créer.

tenu, chaque, chacun.

rex connaître, savoir.

rex-iu (pluriel) ceux qui savent, les hommes.

meḥ, seš, nid, mer.

sent, craindre, crainte.

ba âme.

ṭešer, rouge.

VII. Parties du corps des oiseaux.

àpeṭ oiseau en général.

xu, àxu briller, éclat.

ṭema, aîle, voler.

remen bras

ṭa, prendre, saisir.

ša, griffe.

šu-(t), plume, aîle.

maā-(t), justice, vérité.

geb-(t), ombre.

suḥ-(t), oeuf.

sa, fils.

VIII. Poissons.

rūmu, poisson en général

sepau myriapode.

nāru espèce de poisson, calmar, sèche (?).
(sepia officinalis, tuberculosa)
(?)

xa, corps (animé et inanimé).

neb nager.

Digitized by Google

IX. Amphibies, reptiles et insectes.

šeti, šetu, tortue.

ḥuntasu, lézard.

emsaḥu, aṭ, crocodile.

sebek (dieu)

qem, accomplir, durée, noir, être noir, l'Egypte.

ābenχ, ḥeq-(t), grenouille.
Ḥeq-(t) (déesse).

ḥefen, têtard, désigne le nombre 100,000.

aārā-t, serpent sacré, vipère lovée, basilic, (Naja hajeh)

sanehem, sauterelle.

àter, le côté.

ḥefu, àfu, serpent.

t'e-(t) corps.

matét? t'e, profondeur, hauteur, être plongé.

per, sortir.

āq, entrer.

t'et, t'eta? éternel, éternité.

āf, abeille, miel.

χeper, devenir, être, exister, γίνεσθαι

āp, voler.

serq Scorpion.

X. Végétaux.

àm, dattier, doux, agréable,
àtef, arbre fruitier.
beq-t, olivier.

χet, bois, arbre.

renp-(t) année, fleurir, croître.
ter, saison, époque, temps.

suten, roi de l'Egypte supérieure, roi en général.

res, sud.

qemā, sud.

seχet, champ.

àb, āb, offrande.

meḥ la contrée où croît le papyrus, l'Egypte inférieure.
àṭeḥ, aṭeḥ, marais

uàt' vert, frais.

ta-ui la région du lotus et la région du papyrus, l'Egypte supérieure et inférieure.

neḥem, bouton de fleur.

sešni, la fleur de lotus.

qemā, la contrée où croît le lotus, l'Egypte du Sud.

un, être.

χa, désigne le nombre 1000.

ut', ut, ordonner.

ḥet', blanc, être blanc, briller.

χesef, repousser.

mes, engendrer? mettre au monde, fils.

beti, épeautre.

tà, millet, grain en général.

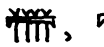
Digitized by Google

XI. Corps célestes, terre et eau.

pet, ciel.

her, ciel, ce qui est au-dessus, supérieur.

kerḥ, nuit.


tehen, éclat, briller.

qer, trou, gouffre.

qer-ti, les deux gouffres dans la cataracte de Syène que les Égyptiens croyaient être les sources du Nil, et qui Hérodote (II, 28) appelle Κρῶφι et Μῶφι.

rā, soleil, dieu solaire
rā, jour.

xu, āxu, Horizon.

šu, sec, stérile, manquer de, être privé de.

peset, briller.

āp, ḥut, behut(?), le disque solaire pourvu d'ailes déployées.

xā, paraître, briller.

āaḥ, lune.

ābot, mois.

āaḥ, lune.

seb, ṭua, Étoile.

ṭuat, monde inférieur.

semet, demi-mois.

sepet (t) Sothis (Sirius)

ta, Terre, monde, pays.

ta-ui, les deux mondes, l'Égypte supérieure et inférieure, toute l'Égypte.

set, pays, région.
men, montagne.

ṭu, montagne.

sep, ḥesep, nome.

sexet, champ.

sešuu, district, contrée.

āṭeb, āṭeb pays, champ.

herṭ, } Chemin.
uaṭ, }

āner, pierre.

mu, eau

āa, île, côte.

āaṭ pays, contrée.

mer, lac, bassin

seṭ, lac, bassin.

xu-ti, ixu-ti les deux horizons.

peḥ, les peḥ-u, c'est à dire les terres marécageuses des nomes, terres reculées.

XII. Bâtiments et parties de bâtiments.

nen-t, nu-t, ville.

pa, per, maison, temple, Résidence

ḥa(t) maison, demeure, temple.

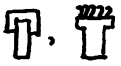
āḥā, palais.

Digitized by Google

sebex, porte.

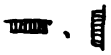
aneb, mur.

usex, large salle à colonnes, salle du jugement de l'âme, largeur, large.


seb, porte.

qeneb-(t), flanc, côté, protection, asile.

neh-(t), Protection, asile.


āa, un, Porte, couvercle.

seb courir, chercher.

men, texen, obélisque.

mer, pyramide.

ut, ut', stèle.

xeker, ornement, orner.

seh Salle.

arq, science, sagesse.

xent, escalier, terrasse.

bes, ceinture, bandelette.

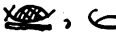
het', naos

men (divinité).

šen-(ti), grenier.

XIII. Bateaux

ua, bateau en général.


behā, pêcher, pêcheur, retirer, délivrer.

xent, remonter le courant, aller vers le Sud

xet, descendre le courant, aller vers le nord.

ḥem, gouvernail, diriger au moyen du gouvernail.

xer, parole, discours, parler.

nef vent, souffle.

šeṗ prendre, saisir.

XIII. Meubles (Sièges, Tables, cassettes, supports)

às, siège, trône.

às, siège, trône.

ḥebes, vêtement.

mer, une cassette.

ḥotep, paix, se reposer, se coucher (en parlant du soleil) table d'offrande, offrande.

nes, siège, trône.

xer, posséder, avoir, sous.

ḥen, une cassette.

āa, siège, demeure, contrée, pays.

ṭeb, remplacer, indemniser.

ān, colonne.

menx, étoffe tissée, vêtement.

urs, support pour la tête.

āten, ānx, miroir.

Digitized by Google

nem, presser, exprimer le jus, frapper, battre.

χab-(t) ombre

sārī-(t) ombrelle, éventail.

māy-(t), balance.

utā, protéger, délivrer, peser, mesurer.

Ḥes, élever, dresser.

maā-(t), vérité, justice.

aā-(t), support pour les images des divinités et les insignes distinctifs des nomes.

res, désigne la fraction $\frac{2r}{3}$.

XV. Listens: les des temples.

χaut, autel, table d'offrande

" "

nuter, dieu, divin.

χer-nuter, monde inférieur.

ṭeṭ, stabilité.

sam, réunir, unir.

ab-(ti), l'orient, est,

àb, gauche.

àmen-(ti), l'occident, ouest

droite.

XVI. Habillements, ornements et insignes.

nemes(t) étoffe que les Egyptiens se roulaient autour de la tête.

meḥ, couronne, diadème.

ḥet' la couronne blanche de l'Egypte supérieure.

ṭešer, la couronne rouge de l'Egypte inférieure.

sxent, les deux couronnes royales réunies; avec l'article masc. sing. p-sxent.

atef. ten, coiffure des rois et des dieux, surtout d'Osiris.

šu(ti), deux plumes, coiffure du dieu Amon.

nes(-t) langue.

χeperš, casque royal.

meḥ bandelette du front.

usex-(t) collier.

šent'-(t), étoffe retenue par une ceinture que les rois et les hauts fonctionnaires ecclésiastiques portaient autour des reins.

ḥebes, vêtement, habit.

teb-t, sandale.

 šen, cercle, circuit, pourtour.

ṭebā, sceau, sceller.

tem-t, total, somme, totaliser, additionner.

ānx, vivre, vie

Digitized by Google

āper, ornement, orner revêtir, revêtu, pourvu de.

t'ebā, sceau, sceller, fermer, enfermer.

ḥiq, chef, commander.

us-(t), Thèbes

us-(t), Thèbes.

sem, sceptre

sexem, fort, puissant, avoir la puissance.

χerp, être à la tête de, diriger, chef.

sarī-(t) éventail.

user, fort, puissant, riche en.

qen, courageux, valeureux.

nexex, fléau, fouet.

XVII. Armes.

āb, bâton.

sexen, soutien.

set'eb un instrument.

res, veiller, surveiller.

āau, arme de chasse.

tep, premier, à la tête de, chef.

seq, frapper, battre.

ṭem, couper, trancher.

nemà-(t), détruire, destruction.

sem, image, statue

set, sun, flèche.

peṭ, arc.

χent, arc éthiopien.

peṭ, étendre.

peṭ, arc.

χemt, airain.

āa, grand.

sun, flèche.

χa-(t) ventre, corps.

ṭebeḥ, nécessaire.

urerī-t char de guerre.

XVIII. Ustensiles et instruments aratoires.

χenr, enfermer.

sotep, choisir.

mer aimer.

heb-(t), charrue.

men, être stable, fixe, durer, rester.

χesef, repousser, défendre

menχ, bienfait, améliorer, perfectionner.

āb, ām, artiste.

mer (?) smer (?), compagnon, ami.

net', frapper, venger, rendre hommage, saluer.

Digitized by Google

šes, suivre, marcher derrière quelqu'un, servir, obeir.

qes, os.

bet, purifier, nettoyer.

mesen, travailler avec le ciseau.

nub, or.

nub het, or brillant, or blanc, c'est-à-dire l'argent.

àsem, usem, uàsem, metal cuivre: χρυσός λευκός

sexet, filet pour la chasse aux oiseaux.

XIX. Cordes, noeuds.

šes, corde, noeud, cordage.

set, tirer, tirer à soi.

set, mesure agraire.

ārk attacher par un noeud, fermer, enfermer, finir, terminer

meḥ plein, être plein de, dominer, s'adonner à.

rer aller en rond, circuler, tourner, enrouler.

ben, un poids = 10 qet

ṯeben, circuler, parcourir.

sent, fonder, former, fondation, pierre de fondation, base, créer, habituer, s'habituer.

sa, protégée, protection, un amulette.

sa idem.

uaḥ, placer, déposer, ajouter.

uten, faire une offrande, une libation.

ḥeḳ, prendre, saisir.

.àmax(u) Honneur, dignité, venerer, vénéré, dévoué à, consacré à.

XX. Vases.

ḥes, vase à onguent à parfum.

ḫnum, former, faconner, créer; un vase; unir, joindre s'unir; se coucher (en parlant du soleil).

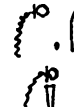
ḥes, chanter, louer, honorer.

ḫent, la partie antérieure, l'avant.

qeb. qebeḥ, fraicheur, frais.

àb, āb, un titre

èn. conduire. amener, emmener, apports, tribut.



āb, laver, purifier, pur, le pur, c-a-d le prêtre.

mi (Brugsch ma) copie, semblable, semblablement, comme.

ā, un vase.

Digitized by Google

ta, assemblée judiciaire jury, salle de justice.

šeṭ, vase, pot.

peset cuire.

senuter, encens.

ṯer, tout, totalité.

neb, maître, chef, seigneur, tout.

ḥeb, fête, fête trentennaire.

XXI. Offrandes.

ta, pain.

ta, pain.

paut, le cycle, l'assemblée des dieux.

sep, fois Ex. II sep sen, deux fois.

neger, tamis, passer par, tamiser.

 maā, cause, vérité, justice.

ṯu, donner, don, offrande, placer.

XXII. Signes divers.

ān, seš, sexi, écrire, peindre, scribe, écrit, acte.

šā-(t), rouleau de papyrus, livre

mesen panier.

ḳa, panier, cassette.

nofer, luth, mandoline, beau, bon, jeune, jeune homme, jeune fille.

ḥes, harpe.

sexem, sistre.

seq, seger, battre, faire prisonnier.

sa, reconnaître.

men, être ferme, fixe, stable, durable.

X ur, grand.

I désigne le chiffre 1 et ainsi de suite pour les autres nombres.

∩ désigne le nombre 10.

 désigne le nombre 100.

 ṯena une mesure.

 ren, nom.

 sen passer à côté, négliger.

ap-(t) Harem, gynécée.

Aux signes réunis sous la rubrique: XVII. Armes, ajoutez l'idéogramme:

uā, harpon, un, unique, un (article indéterminé).

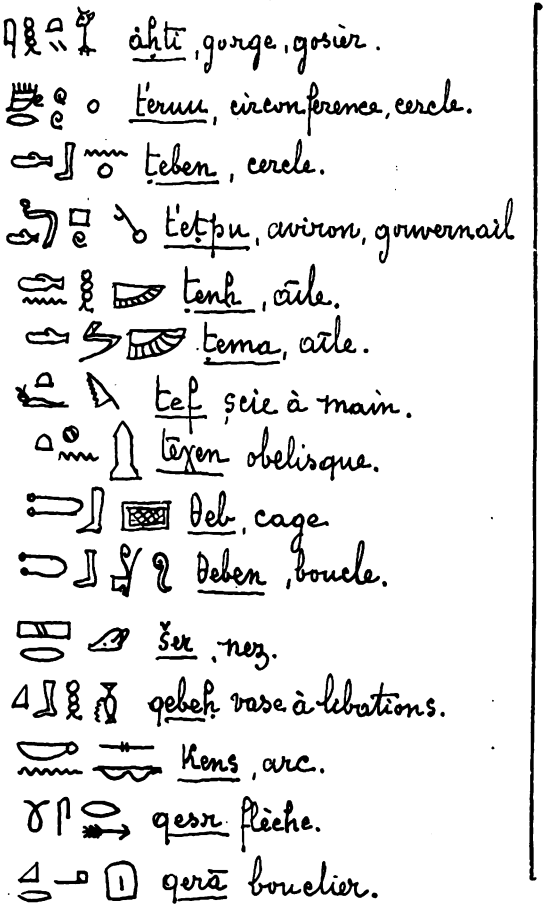
Digitized by Google

β. Déterminatifs spéciaux.

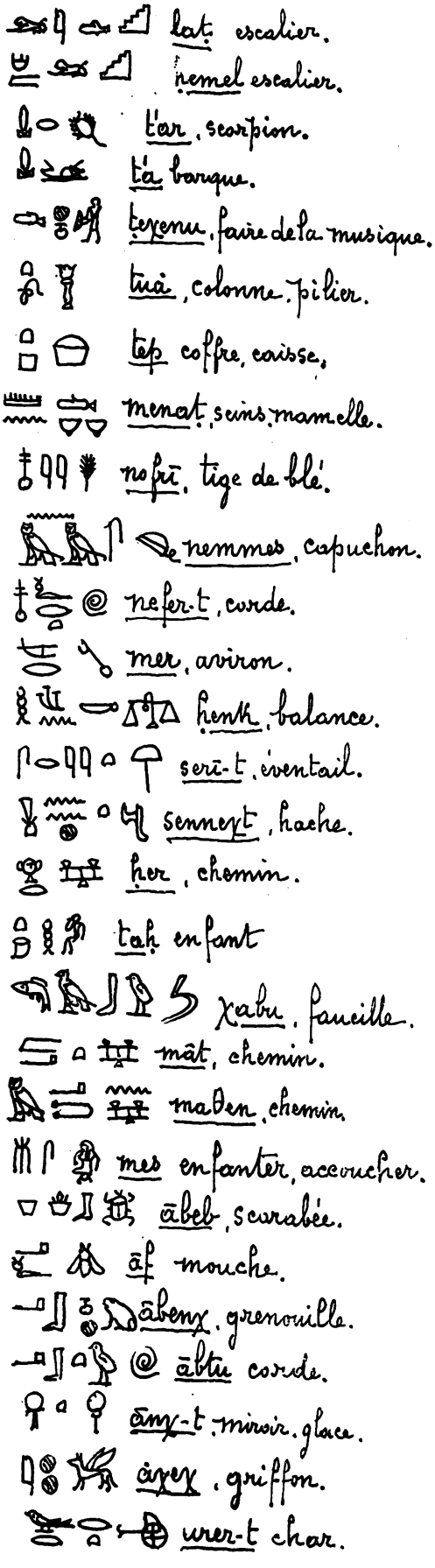
Nous appelons déterminatifs spéciaux les images ou représentations fidèles d'êtres animés ou inanimés tracées après les signes phonétiques alphabétiques ou syllabiques servant à rendre l'ensemble de sons au moyen duquel on désigne dans la langue ces êtres ou ces objets.

Il en résulte qu'il ne peut être question de déterminatifs spéciaux que lorsqu'il s'agit d'idées concrètes. Pour exprimer des idées abstraites, on se sert de certains déterminatifs génériques. Pour déterminer spécialement des idées d'action on a naturellement recours à l'image d'un homme dont l'attitude de l'action dont il s'agit.

Voici quelques exemples de déterminatifs spéciaux:



Digitized by Google



Digitized by Google

γ. Déterminatifs génériques.

Les déterminatifs génériques sont des signes qui se placent derrière l'écriture phonétique de toutes les classes de noms dont les idées offrent entre elles un certain rapport d'analogie.

Un déterminatif générique peut se joindre à un déterminatif spécial. Plusieurs déterminatifs génériques peuvent même s'appliquer à la fois à un même nom. On conçoit aisément combien cette recherche extrême dans la détermination contribue à la clarté des textes égyptiens.

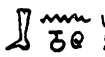
Nous faisons suivre ici la liste des principaux déterminatifs génériques, en ayant soin d'y ajouter chaque fois un certain nombre d'exemples. Ces exemples permettront aux commençants de se familiariser avec le mécanisme de l'écriture hiéroglyphique et en même temps d'apprendre une série de mots égyptiens.

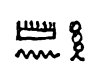
1 . Homme, personne, individu, nomen agentis.

, χer, inférieur, sujet.

, χnum, compagnon, socius.

, ȧḥti, paysan

 , bennu, fils. Hebr. בֵּן; ar. ابن

 , menḫ, jeune homme, adulte.

, ḥeb, odiste.

, mȧ'ȧiu, chasseur.

[(1)], sa, homme, personne, quelqu'un

, sen, frère.

, tef, père. [var. ȧtef.]

, satet, sati, archer.

, šasu, nomade, Bédouin.

, θī, écrivain.

(1) Un certain nombre de signes se rencontrent fréquemment suivis du trait 1, sans que leur valeur soit modifiée. Exemples: , etc.

Digitized by Google

2. femme, déesse, nomen agentis feminae.

sent, soeur.

hemen, une déesse.

šepset, favorite.

qemāī, chanteuse.

menā, nourrice.

mesī, jeune fille.

nofer.t, jeune fille.

mot, mère.

3. Dieux et rois.

Rā. Rā

Ȧmen, Amon.

Tum, Tum (soleil couchant.

Rekem, un dieu

Xnum, le dieu Chnum.

Sa, dieu symbolisant le savoir

4. hommes en général, hommes et femmes, gens.

hammu, hommes

hen, voisin, familier.

hau, pleureurs, pleureuses.

hebes, mineur, habitant des mines d'or, enrôlé.

χiū, le vulgaire.

tem, homme, gens.

5. personnes vénérables, ancêtres.

pā, ancêtre.

tepā, ancêtre.

6. appeler, interpeller, invoquer, réciter.

nas, invoquer, réciter.

7. saluer, adorer, adoration.

hatet, hati (1), adorer.

suȧš, adorer.

tehani, présenter ses hommages.

sens, louange, adorer.

tuȧ, glorifier, louer.

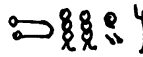
(1). Le t redoublé se prononce d'ordinaire ti. Les textes donnent souvent pour la variante .

8. , se lever, hauteur, haut, joie.

, romā, surgir, s'élever

, ḥāq, exultare gaudio.

, qa, crier haut, s'exclamer.

 , Ḥeḥeḥui, crier de joie.

9. , se réjouir, danser, danse, divertissements.

, ḫeb, faire de la gymnastique, gymnaste, baladin.

, ḫetb, danser.

, Ḫeskes, danser.

, Ḥerf, danser.

10. , porter, poids, fardeau, charge.

, atef, porter, fardeau.

, fa, porter, charger.

, fuḫ, porter, être chargé.

11. , opérations qui se font par la bouche : manger, boire, parler, et opérations de l'intelligence ou du cœur.

, aḫeb, appeler, crier.

, àb, aimer, désirer.

, ànem, appeler, crier.

, àm, manger.

, āu, lire.

, āš, crier, invoquer.

, neḥīs invoquer.

, neḥemu, se plaindre

, mer, aimer.

, mesḥeb, considérer.

, per, prononcer des paroles.

, uàaš, invoquer.

, neḥeḥu, avoir foi, croire.

, ušeb, répondre.

, āmam, dévorer.

, ḥen, crier, appeler.

, nes, s'abreuver.

, ren, nom, liste.

, ḥaa, précepte, ordre.

, ḥa, crier.

, ḥemḥem, rugir

, saub, enseigner.

, sura, boire.

, sper, prier, demander.

, serser, se proposer.

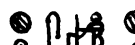
, seḫura, maudire.

, tet, set'et, parler.

, ḫa, nommer, appeler.

Digitized by Google

12. , construire, bâtir, façonner, créer.



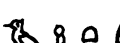
, χus, χusχus, bâtir.

, sapi, former, bâtir.

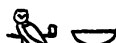
, šā, bâtir.

, šaša, bâtir.

13. , action violente, frapper, ennemi, mal.



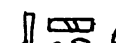
, aḥti, peste, fléau.



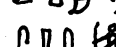
, māk, mal.

, mesu, dommage.

, neḥem, enlever, arracher.



, bešta, se révolter.



, sebà, impie, ennemi.

, ḥāut'a, attaquer.

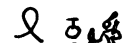
, reqa, ennemi, antagoniste.

nif, ennemi.

mot, mourir, mort.

bent, coupable, scélérat.

14. , soldat, guerrier, troupe, masse.



, šennu, légion.

, qen, soldat d'élite

, θes, officier.

, Klāšer, καλασίριες, calasiriens, corps de troupes.

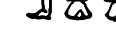
15. , s'asseoir, être fatigué, repos, se reposer, faiblesse.

, àft, se reposer.

, urt se reposer.

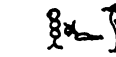
, meng, être abattu.

, beḳeḳ, se reposer.



, nen, se reposer.

, ḥefa, s'humilier



, ḥems, s'asseoir.

, sāī, être las, abattu.

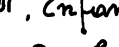
, serf, s'asseoir.

, Ḳenen, être sans force.

, aḳa, repos.

, ḥeṭī, s'allonger, s'étendre, s'asseoir.

16. , Enfant, jeunesse, rajeunir.



, t'ā, jeune garçon

, uth, jeune, jeunesse.

Digitized by Google

, set', jeune garçon. | , taḥ, enfant.

17. , tomber, être renversé, défaite, être étendu par terre.

, spes, tuer. | , sešer, tomber.

, sθesi, tomber, chûte | , ḳabu, tuer, massacrer.

18. , statue, figure, ressemblance, forme, état, manière d'être.

, àb, figure, forme, symbole.

, àr, rite, ceremonie.

, àt, image, forme.

, ānti, image, figure

, samui, ressemblance, similitude, effigie, image.

, smennu, statue.

, qaà, forme, figure, état

, tut, image, avoir de la ressemblance.

, θesas, maître, seigneur, nom donné aux 7 grands génies du Rituel.

19. , Action violente, prendre, saisir, frapper, battre, donner.

, uàa, offrir, remettre.

, χenp, enlever, ôter

, χerp, offrir.

sbaī, châtier.

, šer, fermer.

, qek, frapper.

, àtem, enfermer.

, neχt, fort, force.

, uša, battre abattre.

, neḳa, ouvrir.

ḥaq, prendre, saisir, butin, faire prisonnier

, àḳap, détruire.

, àtḥu, tirer.

petpet, écraser.

, peḥti, fort, force.

, mesau, frotter, frictionner.

, nehep, réprouver.

, nešt, fort, force.

, bok, travailler.

ḥurā piller.

Digitized by Google

20. , graver, écrire, peindre.

, uṭen, marier le pinceau graver, inscrire.

, χet, écrire, graver.

, serer, rédiger, écrire, inscrire, tracer.

21. , Empoigner, saisir.

, àm, empoigner, prendre

ḥemaḳ, connectere.

22. , voir, remarquer, veiller, dormir, s'endormir, rêver.

, ān, voir.

, maa, voir.

, petrà, voir.

, ni, regarder

, ḥāāui, guetter.

ḥem, regarder

χefi, regarder

babaḳa veiller

, seṭeḳa, voir.

, āχeni, fermer les yeux, dormir.

, nem, dormir.

, qeṭeten, sommeil.

23. , écouter, entendre.

, àaṭ, prêter l'oreille, écouter.

, semeti, entendre.

24. , cheveux, chevelure, douleur.

, sem, deuil, πένθος.

māàu, chevelure.

unpet, affliction.

àaḳbī, se lamenter.

qemḥu, veuve.

25 , mâle, impur, souiller, engendrer.

, āmā, impur.

, tūt, engendrer.

, māī, urine.

notemnotem les plaisirs de l'amour.

χā, souiller, une femme.

, useš, évacuation.

, fenḥu, s'engendrer.

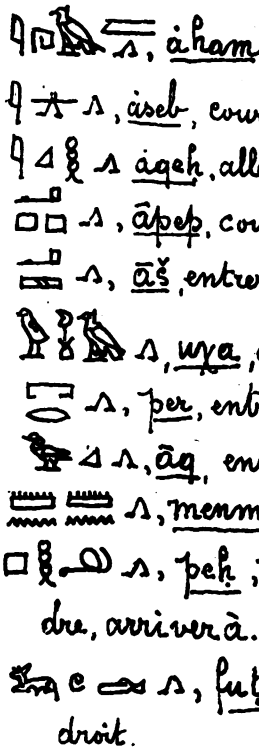
nek, forniquer.

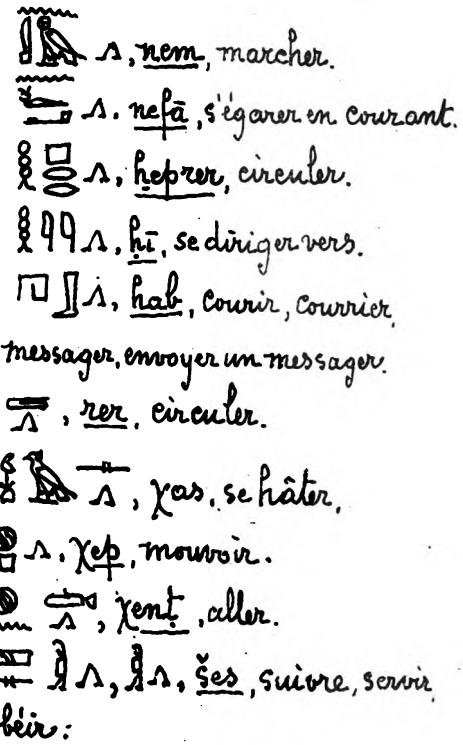
, ha, homme, mâle.

, qa, mâle, mari, taureau.

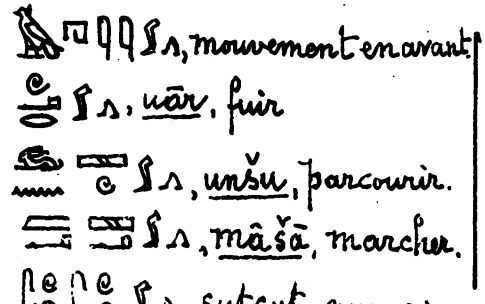
Digitized by Google

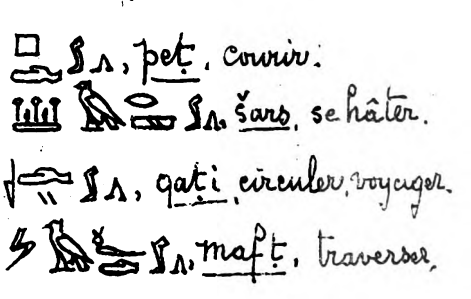
26. 𓂝 . Marche, mouvement.



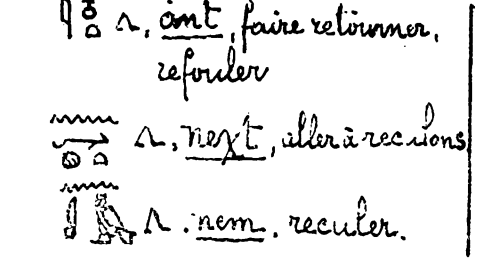


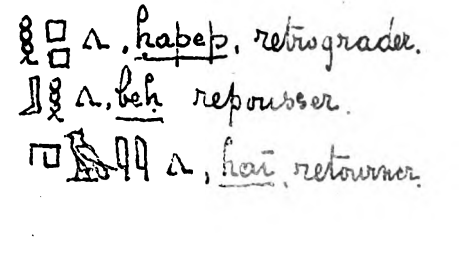
27. 𓂝, aller loin, aller vite, parcourir, voyager, se hâter.





28. 𓂝 , aller à reculons, reculer, rétrograder, faire rétrograder, repousser, refouler.





Digitized by Google

29. ⲉ, membres, parties du corps.

ⲉ, art, croupe.
ⲉ, ānān, tête, crâne.
ⲉ, ākkat, griffe, ongle.
ⲉ, māxāq, cou
ⲉ, beḥsu, gosier.
ⲉ, ām.xat, litt. ce qui est dans le ventre, c.à.d les intestins.

ⲉ, terī, talon
ⲉ terum, talon.
ⲉ, χeb, poing.
ⲉ, kes, os.
ⲉ, ārt, machoire.
ⲉ, mer.t set, le gros intestin.

30. , , respirer, souffler par le nez, aspirer, se réjouir.

 sesi, respirer, aspirer.
sesen, respirer.
χenpt, respirer, aspirer, aspirer (= extraire)

 šerā, aspirer.
 tefen, se réjouir.

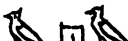
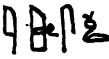
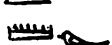
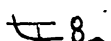
31. , quadrupèdes, objets faits de cuir, recouverts de cuir.

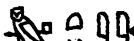
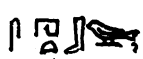
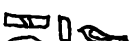
aāāni, cynocéphale.
 ab, veau.
 ābi, panthère.
 āpt, hippopotame.
 ānχ, chèvre.
 āb, Eléphant.
 beḥasu léopard.
 pennu, rat
 sešsau antilope.
 ḥan, singe.

 fufu, chien de grande taille. [onomatopée ?]
 uas, lévrier.
 mas, veau.
 nofer, poulain.
 lābu, lion.
 ḥanen, daim, cerf.
 χaī, récipient en cuir.
 χenru, cuirasse.
 sau, mouton.
 ses cheval.
 ṯaṯir, habit militaire en cuir.

Digitized by Google

32. , petit, mauvais, triste, souffrance, manquer de, être privé de.

, aāb, échec.
 , aha, triste.
, aq, perdre.
, āḥ, souillure.
 , āsef souillé.
, ān souffrir.
, āšem manquer.
 , men, rien, néant.
 , merḥ être endommagé.
, šu, manquer.
, xer, tromper mentir, astuce.

, nehep, deuil.
 , mātii, amertume.
, xaṯ, consumer par le chagrin.
, ḥa, résister.
, ḥeṯ', amoindrir.
, χsa, parvi facere.
, χen, infirme.
 , sehetḥ, affliger.
, ḫesen, chagrin, malheur.
, ṯu, mal, péché, souillure.
, ṯamā, aride.
 , šeri, petit.

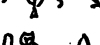
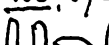
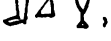
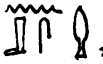
33. , voler.

, āpī, voler.
, paī, voler.
, āχ, voler, planer.
, ḥefi, voler, descendre en volant

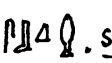
34. o (l'oeuf). femmes, femelles d'animaux sacrés, déesses.

, bent, fille, garçon
, ḥeḥt, déesse.

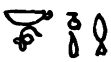
35. , arbres, arbustes.

 , ām, dattier.
, ānāu ḥū, sycomore.
, āsr, tamaris
 , benrā, palmier.
, ḥebeni, ébénier.
, ḥaq, olivier
 , nebes, sycomore.
 , wrī, rosier.

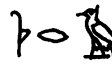
Digitized by Google



. sebeq, arbre balsamique.

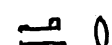


, kuànt, figuier.



, terat, saule.

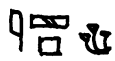
, šenṭ-t, mimosa.



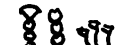
, āš, acacia.

36. , Plantes, fleurs, couronnes, guirlandes de fleurs.

, àsbulel, houx.

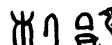


, àšp, raisin.



, uaḥ, guirlande.

mau, touffe de fleurs.

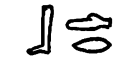


, mestau, bouquet.

, šatu, vigne.

, χaχa, prairie.

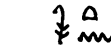
, uat', verdure.



, beṭru, βούτυρος

, neḥem, bouton de palmier.

, ušem, tête d'épi de blé.

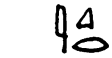


, suten, espèce de lin.

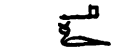
37. , . tous les objets, meubles et ustensiles de bois.

, àseb, siége.

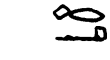
, àn, bélier, catapulte.



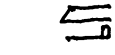
àqrà, verrou.



, āft, coffre.

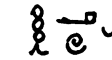


, āa āaḳartā, char.

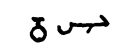


, mārkabutà, char.

, bat'ana bâton.



, ḥāu, canne.

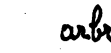


, nu, axe d'une porte.

, at'a, copeau.

àsaut, poutre.

, āaut, tronc d'arbre.



, user, rame.

, ut, cercueil.

, maut, fléau de balance

, nat'aχi lyre.

, mesta, palette.

, tot, timon.

Digitized by Google

38. ⊙ Toutes les notions de temps

, at, instant.

, àbṭ, mois.

, bega, demain, lendemain, matin.

, nehep, jour.

, meter-t, midi.

, nennu, heure, époque, temps

, ḥā, durée de la vie.

, ḥetker, fête.

, unnut, heure.

, urš, minute, moment.

, renp-t, année.

, rā, jour, journée.

, per, tétraménie de l'hiver.

, šemu, tétraménie de l'Eté.

, šat, tétraménie du printemps (époque de l'inondation).

, rekk, temps, époque.

, ter, temps, époque, saison.

39. , briller, resplendir, rayonner.

, àmem, briller.

, àxu, briller.

, ma, briller.

, ḥaï, rayonner.

, pāpā, resplendir.

, uben, se lever (en parlant du soleil.

40. , nuit, soir, obscurité.

, uṯa, soir.

, uṯa-nuit, obscurité.

, mesī, une nuit.

, āšerlu, ténèbres

, ḫaui, soirée.

, sui, obscurité.

, senk, obscurité.

41. , , rosée, pluie, nuage, orage.

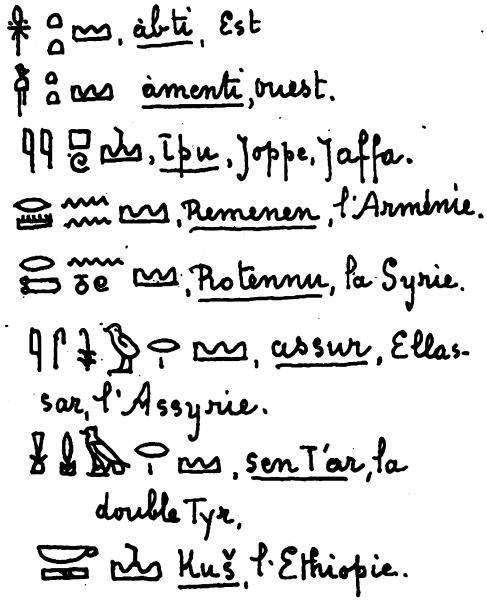
, ḳeḥ, orage.

, ḥaï, pluie.

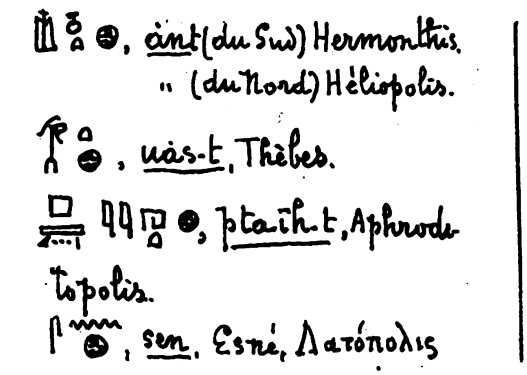
, ḥatu, pluie.

Digitized by Google

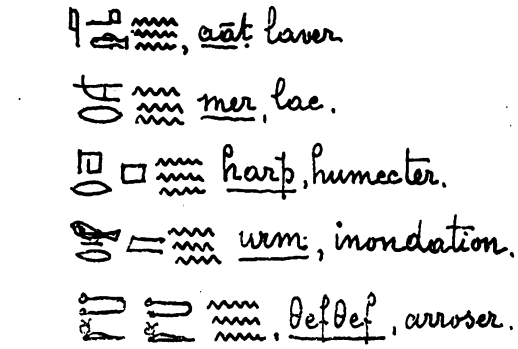
42. , , peuples étrangers, pays, territoires, quelquefois villes.



43. , Villes.



44. , , mer, lacs, fleuves, bassins, rivières, arroser, inonder, laver.



(1). le signe de la pyramide dans le nom de Memphis, est un déterminatif spécialement propre à ce nom. les trois grandes pyramides se trouvent en effet près des ruines de Memphis.

Digitized by Google

45. , sang, liquides en général, couler, souiller.

snef, sang.

semem, poison, venin.

beš, verser, répandre.

qas, vomir, cracher.

qā, vomir, vomissement.

petḥas, salive.

46. , pierres, briques, marbres.

ret, grès.

meḥu, pierre dont on faisait des amulettes.

uat-t, feldspath.

mākarta caverne.

kemīt, hématite.

bexen, basalte.

47. (1). Toutes les matières granuleuses, sable, métaux, couleur, grains, graines.

ahem, encens.

ábes, collyre.

áḥī, grains.

ānti, parfum d'Arabie.

uat', feldspath.

fega, pépite d'or.

nepra, blé.

 nub, or

nub het', or brillant, or blanc, argent.

 šā, sable.

 xenem, jaspe

  menš, couleur.

 menur, encens.

 māfek, lapis-lazuli.

 māres, jaune.

  men, sable

  repenen, rhubarbe.

  ḥemaka, spath vert.

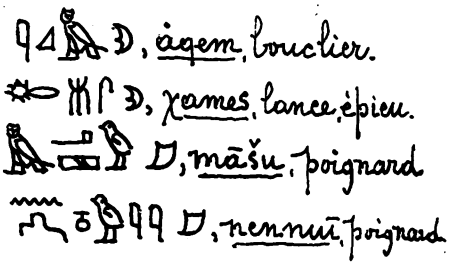
  xesbet', lapis-lazuli.

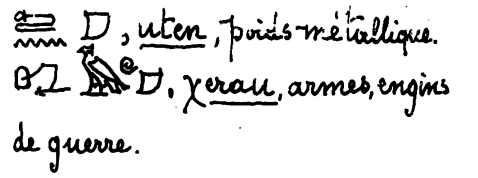
 stu, froment.

(1). Le signe III indique que le déterminatif générique o doit être répété trois fois.

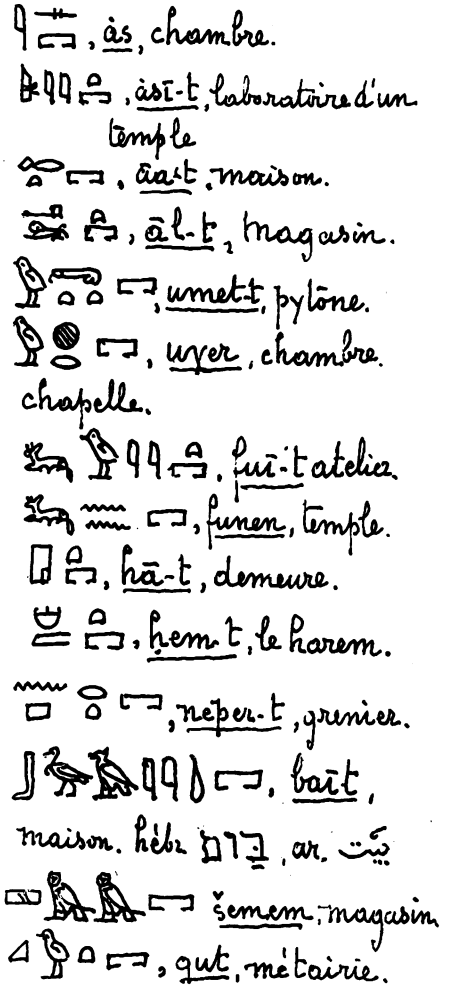
Digitized by Google

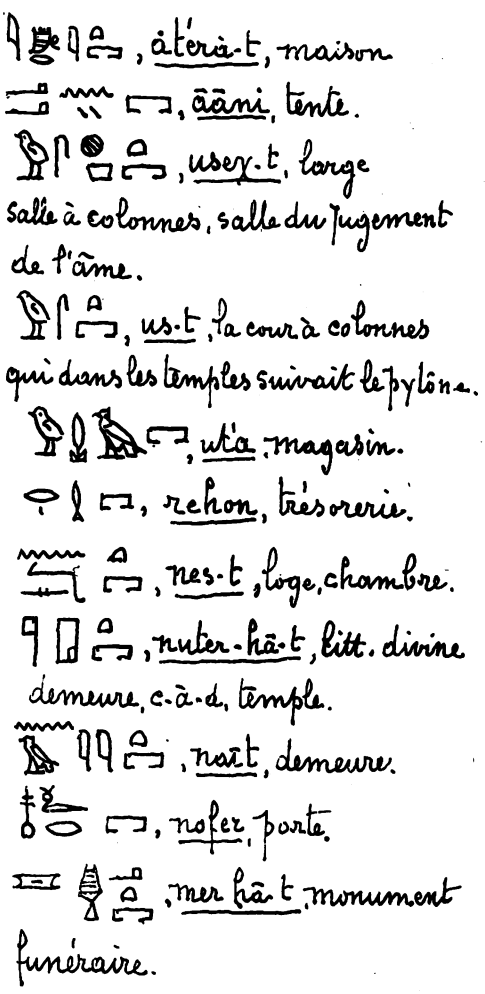
48. 𓌳, 𓌴, fer, airain, objets en fer et en airain.



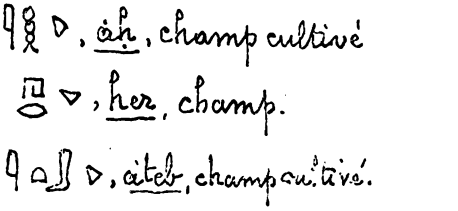


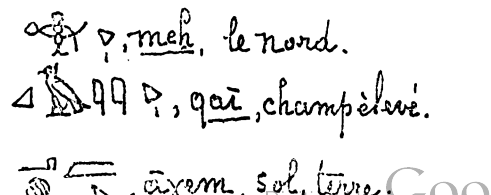
49. 𓉔, Bâtiments, parties de bâtiments.





50. 𓈖, champs, contrées.





Digitized by Google

51. , , couper, trancher, tuer, immoler.

, àṭen, couper.
, nesp, couper en morceaux.
, ḥeseb, écorcher.
, seχ, trancher.
, teb-teb, piquer, percer.
, nepet, piquer, percer.
, reχs, immoler.
, χebu, supplicier.
, teq, immoler.

52. , , flamme, feu, brûler, griller, cuire, chaleur.

, afr, brûler.
ubeṭ, brûler, cuire.
, pefis, cuire.
, heshes, brûler.
, ḥesesu, brûler
, serf, chaleur, chauffer.
, qen, brûler.
, àps, chaleur.
uham, consumer.
, nofer, feu.
, heh, feu, brûler.
, neχfi, consumer, griller.
, ša, dévorer par le feu.

53. , vent, souffle, air.

, meḥ, air, vent.
, tuà, vent.
, nāī, air.
, maā-t, vent.

54. , , habillements, étoffes, ornements.

, menχt, habits, étoffe.
, umet, manteau.
, šet, envelopper, couvrir.
, t'aī, envelopper, habillement.
, nemes-t, étoffe.
, unχ, habiller, couvrir.
, ut, bandelette.
, semt, costume.
, t'am, entourer, envelopper, habillement.

Digitized by Google

55. , corde, attaches, lier, attacher, nouer, tisser, tissus, etc

 , mâH, lin, toile.

, nu, toile.

, xennu, habiller.

, artu, vêtement.

, peru, ceinture, bandeau.

, het-t, étoffe blanche.

, seti, vêtement.

, šesp, habit de fête.

, šert, bandelette.

, àram, lier.

, màs, chaîne.

mânen tordre. envoûter.

, peter, fil, corde.

 , set, tresser en corde.

, setam, envelopper, habiller.

, šennu, filet pour prendre le poisson

56. , corps gras, enduire de graisse, odeurs, embaumer, maladies, malpropreté.

, uxet, inflammation.

huà, fermenter, se putréfier.

set, déjection, écoulement.

šeft, tumeur.

 , futi, ordure, immondice.

, hes, impureté.

 , stux, vinâre, embaumer.

56. , , enrouler, lier, lire, livre, science, livre, écrit.

, àstennu, livre, texte.

, sunu, enregistrer écriture, registre.

, hap, lier, attacher, juger, jugement, sentence.

, harui-t, registre officiel, annales.

ar, livre, volumen.

wra, rouleau de papyrus, communication.

, ustet, volumen, écrit.

 , heken, hymne.

 , xes, rite, cérémonies religieuses.

Digitized by Google

57. , livre, écrit, science, toutes les idées abstraites, compter, calculer.

, ȧḫ, compter, estimer, juger.

, utu, ordre, décret.

, ma, nouveau.

, notem, doux.

, rex, connaître, savoir.

, ḥotep, réunir, paix.

, ḫeper, devenir, exister.

, sam, unir, joindre.

, sensen, union fraternelle, paix, amitié.

, ṯemṯ, assembler, total, réunir, totaliser.

, māḥ, considérer.

, māten, être bien portant.

, makhi, précaution.

, maā-t, vérité

, ḥen, aménagement.

, sȧḫ, examiner, vérifier.

, senb, être sain, en bonne santé.

, seyer, projection, plan, dessin, dessein, projet, habitude, manière d'être.

58. , liqueurs, liquides.

, ȧrp, vin.

, ȧḥut, liqueur, breuvage.

, uru, moût.

, ḥeḥ, huile. (1)

, ȧrt, lait.

, ȧqṯ, liqueur.

, neḥeḥ, liqueur importée pour le service de l'intendance militaire. (1).

59. , huiles, onctions.

, baq, huile fine, onction.

, ṯeṯ, huile.

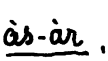
, baq, huile, onction.

(1). Le son ḥeḥ correspondant à l'idée "durée sans fin", "éternité", le déterminatif ⊙ qui, dans ce cas, avait sa raison d'être a suivi l'écriture phonétique de ce son même là où il ne jouait plus aucun rôle.

Digitized by Google

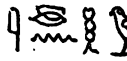
60. 𓁹, divinités.

, ȧs-ȧr, Osiris

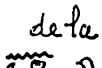
 , Tum, Tem. (le soleil couchant.

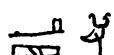
Détermination renforcée. Dans un grand nombre de cas, la simple détermination par un déterminatif spécial ou par un déterminatif générique, qui nous rend la lecture des textes égyptiens à la fois si claire et si intéressante, semble avoir paru aux anciens égyptiens pouvoir parfois laisser quelques doutes sur le véritable sens d'un mot.
Pour enlever toute possibilité de doute, ils accumulaient alors derrière l'écriture phonétique du nom un déterminatif spécial et un déterminatif générique, ou deux déterminatifs génériques.
On remarque qu'en cas de concours de deux déterminatifs génériques, le déterminatif plus général suit d'ordinaire le déterminatif moins général.

a. Concours d'un déterminatif spécial et d'un déterm. générique.

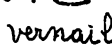
 , ȧnḥu, sourcil.

, men, la partie supérieure de la jambe.

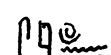
 , nemu, pressoir

 , ȧša, gorge, gosier.

, ṯȧurȧ, gouvernail.

 , (1) mesṯer, oreilles

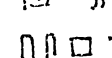
b. Concours de deux déterminatifs génériques.

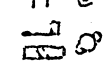
 , sȧu, boire

, ȧleḳ, spuma.

, ȧrȧx, soirée

, ȧb, avoir soif.

 , ȧspu, couper.

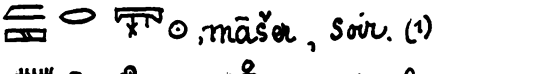
 , ȧš, cèdre.

(1) Ici le déterminatif générique précède le déterminatif spécial.

Digitized by Google

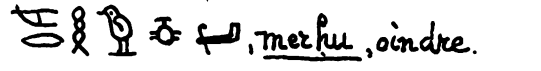
, āxem, éteindre au moyen de l'eau.

, ỉmā, la mer, le Nil.

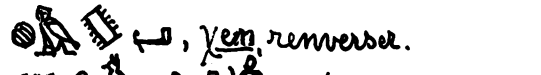
 , māšer, soir. (1)

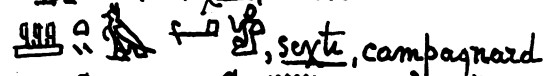
, menàtu, bourreau.

, met, l'inondation

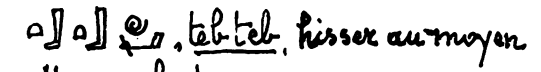
 , merḫu, oindre.

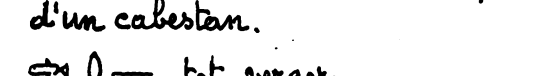
, ḫā, inonder.

 , ỵem, renverser.

 , seṯu, campagnard

, Šartana, Sicule, Sarde, Sardinien.

 , tab-tel, hisser au moyen d'un cabestan.

 , ṯeṯ, verger.

, wāf, tordre, serrer, comprimer.

, beḫen, massacrer.

, nenut, cuisinier.

, mer, envelopper, lier.

, ḫari, malheur.

, senḫ, lier, attacher, enchaîner.

, šasu nomade du désert, bédouin.

, qaḥat, chambre peinte.

, tefen, orphelin.

Quelques rares fois trois déterminatifs génériques peuvent se succéder. Exemple : , tutà, coupable.

Parfois aussi un déterminatif se rapporte non pas à un seul mot mais à toute une expression. Ex : , un āa-u pet, celui qui ouvre les portes du ciel ; [un titre religieux].

Comme nous le remarquions plus haut, les signes hiéroglyphiques, qu'ils soient disposés en colonnes verticales ou en lignes horizontales, doivent toujours être lus en prenant pour point de départ la direction vers la-

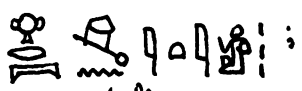
(1). La lecture māšer avec la voyelle ā est assurée par des variantes.

Digitized by Google

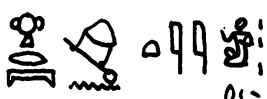
quelle les images des êtres vivants tournent la tête. Une fois déterminée au commencement, cette direction dans la lecture doit être scrupuleusement observée jusqu'à la fin du texte.

Cette règle souffre cependant quelques exceptions.

1° Par amour pour cette symétrie qui est l'une des caractéristiques les plus remarquables des inscriptions et des dessins égyptiens, les scribes et les graveurs intervertissent quelquefois l'ordre naturel des signes. Ainsi pour ne citer qu'un exemple, l'inscription d'El-Kab qui contient l'autobiographie du brave amiral Àāhmes [fin de la 17me, commencement de la 18me dynastie égyptienne], le véritable libérateur du territoire envahi par les Hyksôs, commence par ces mots :



il faut évidemment lire comme s'il y avait :

 , ḥer χentī-u, c-à-d le chef des matelots.(1)

Dès que l'on a acquis une légère habitude des textes, une erreur de lecture par suite d'interversions de ce genre n'est plus possible.

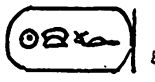
2° L'ordre logique des signes est aussi quelquefois troublé dans les cartouches, c'est-à-dire dans ces ovales qui contiennent des noms de rois.

Les cartouches , se transcriront exactement : Teḥuti-mes ou Tḥutmes et Rā-mes-s. Ces noms qui signifient "enfant de Thot" et "enfant de Rā" ont été portés par plusieurs conquérants

---

(1) Le pluriel s'indique phonétiquement par u quelquefois īu, idéographiquement par les trois traits : ⁞, ıııı, ı'ı. Voir la grammaire.

Digitized by Google

fameux du nouvel empire égyptien. Mais nous fondant sur les belles transcriptions grecques Χέφρην (Hérodote), Κέφρην, Χαβρύης [Diodore de Sicile] et Μυκέρινος [Hér.], nous transcrirons les cartouches suivants  et , qui sont les cartouches contenant les noms des rois constructeurs de la seconde et de la troisième des grandes pyramides de Gîze, par χā-f-rā et men-ka-u-rā et non par rā-χā-f et rā-men-ka-u que donnerait l'ordre des signes. En effet, chaque fois qu'un nom de divinité entrait dans la composition d'un nom de roi, et quelle que fût la place que ce nom de divinité occupait dans l'ensemble phonétique du nom du roi, les graveurs et les scribes, par respect pour la divinité, plaçaient toujours en tête des cartouches les signes exprimant ce nom vénéré. Voici d'autres cartouches où cette règle est observée.

, Nefer-ka-rā, et non Rā-nefer-ka. Νεφερχέρης [1me roi de la IIme dyn.]

, Tat-ka-rā, Ταγχέρης, [8me roi de la Vme dynastie]; etc.

Cette même s'applique au mot , qui signifie encens et que l'on lisait d'abord nuter senter. D'après l'observation de Théodule Devéria, ce mot doit être lu snuter, étant complément phonétique (nuter) de senter placé par respect en tête du groupe à cause de sa valeur idéographique.

Après avoir exposé dans les pages qui précèdent les principes régissant l'écriture hiéroglyphique, nous croyons devoir rappeler à nouveau que tous ces principes s'appliquent également aux écritures hiératique et démotique.

Digitized by Google

Nous résumant nous pouvons donc dresser le tableau suivant:

Signes [hiéroglyphiques, hiératiques, démotiques]

I. Signes phonétiques. — III. Signes idéographiques

I. { a. Signes phonétiques alphabétiques
b. Signes phonétiques syllabiques.

II. { α. idéogrammes proprement dits.
β. déterminatifs spéciaux.
γ. déterminatifs génériques.

Pour mieux faire saisir le mécanisme de l'écriture, nous reproduisons ici le texte hiéroglyphique d'un bel hymne adressé au disque solaire par Aâhmes[1], fonctionnaire supérieur à la cour du roi Amon-Hôtep IV, Ḫu-n-âten, le 10me roi de la XVIIIme dynastie. Ce roi voulant mettre un terme au fractionnement excessif qui avait subi la religion égyptienne, monothéiste à l'origine, entreprit de substituer au culte des nombreuses divinités qui se partageaient les hommages des égyptiens, un culte unique, celui de l'âten ou disque solaire.

A la première ligne nous donnons le texte tel qu'il se trouve reproduit dans les Denkmäler de Lepsius, III. 98. a, avec la transcription immédiatement en dessous; ensuite nous soulignons les valeurs des signes phonétiques syllabiques, et nous indiquons par II α les idéogrammes proprement dits, par II. β les déterminatifs spéciaux et par II γ les déterminatifs génériques. De cette façon les lecteurs n'auront qu'à se reporter aux listes de signes que nous avons données précédemment.

---

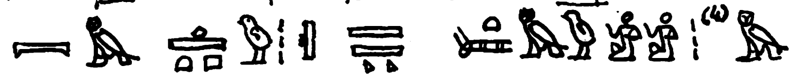
(1) Une simple lecture du texte prouve qu'il s'agit ici du fonctionnaire Aâhmes et non du roi lui-même. Comme le dit Mr von Lemm dans ses Lesestücke II. 14.

Digitized by Google

[lacune

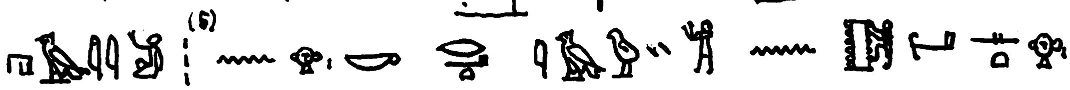
Hotep-k nofer pa àten ānχ neb neb-u[1] hiq[2] tà-ui[3]

Hotep nofer pa II β. ānχ neb hiq II β II a

] 

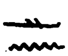
pet m hotep-u ta-ui tum-u m

II a hotep II γ. II α tum



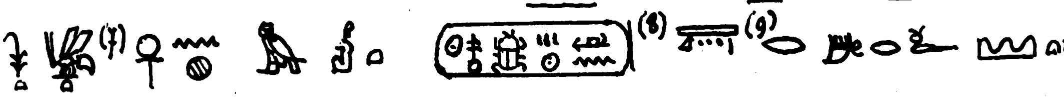
haī n her-k rāt àaui n qet - set her

II. γ II a. II γ II a II γ her

 [lacune]

sen ( ) i set sem II γ n sa-k meri-k

sem sa mer



suten sexeb ānχ m maāt Nofer-χeper-Rā uā-n-rā-u tà r ter-f set-t

II a II a. ānχ II a nofer χeper Rā uā II a ter II a.

---

(1) Nous rappelons que le pluriel s'exprime phonétiquement par u et idéographiquement par ⁝.

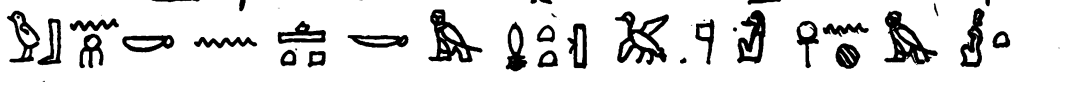
(2) On peut considérer le signe ? comme un phonétique syllabique = ? ∆ hiq.

(3) Les deux idéogrammes ▽ et ▭, signifiant tous deux "terre, monde", permutent souvent. Il est possible que le premier soit une simplification du second dont le tracé complet est ▭. Le signe ▽ est répété deux fois comme plus bas le signe ▭ pour indiquer idéographiquement le duel qui s'exprime phonétiquement par ui et ti. Voir la grammaire.

Digitized by Google

neb-t m šen-k neb m χāā-k r ārt hennu-u n

neb šen IIγ neb χā ār IIγ

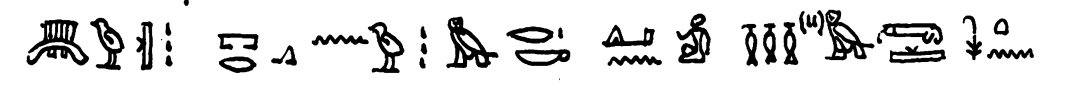


uben-k n ḥotep-k m mātet pa-nuter ānχ m maāt

IIγ ḥotep mà pa IIα. ānχ IIα.

r χeft ār-ui ntuk ār ān un-t ār nen r

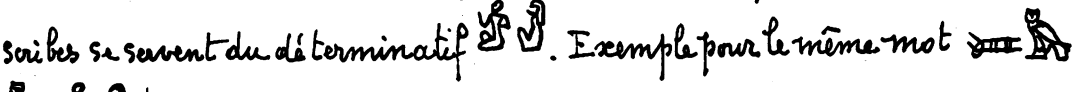
IIβ IIα ār ān un ār nen



fu-u per-nu m ro-k tu-n-à ḥes-u m baḥ suten

fu IIγ per IIγ IIα tu ḥes IIαIIγ su

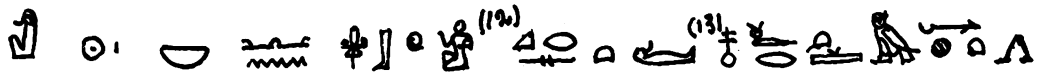
---

(4) Il est rare que le déterminatif soit répété deux fois; d'ordinaire les scribes se servent du déterminatif . Exemple pour le même mot  Papyrus Sallier II pl. I. ligne 4.

(5) La forme n'est qu'une variante du déterminatif générique .

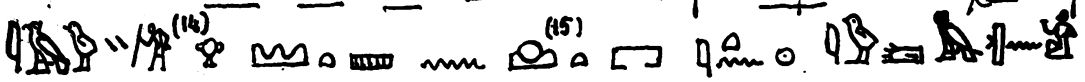
(6). Dans la version allemande qu'ils donnent du texte que nous analysons ici, Brugsch [Geschichte Ægyptens unter den Pharaonen page 426] et A. Wiedemann [Ægyptische Geschichte I. p. 46] semblent considérer comme un déterminatif du verbe qui doit se trouver dans la lacune, et prenant pour un idéogramme ils traduisent m ār par "devant, en présence de,,. Mais pour soutenir cette interprétation, ils sont obligés d'admettre que le déterminatif se trouve séparé de son verbe

Digitized by Google



rā neb àn àbu-à qers-t nofer-t mχet

IIα IIα neb àn àb IIα IIγ nofer χet IIγ



àau ḥer set n χu-t àten. au qem-n-à

IIγ ḥer IIα IIγ χu IIγ IIβ. qem IIγ

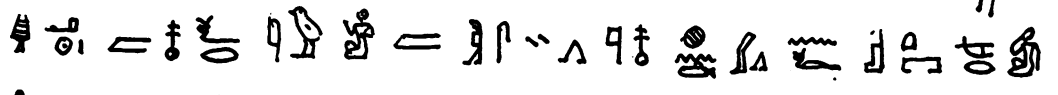
---

par le suffixe [hieroglyphs], ce qui est contraire aux procédés ordinaires de l'écriture. Nous croyons en outre que la forme [hieroglyphs], pour [hieroglyphs], [hieroglyphs] est rare. Pour ces motifs nous proposons de voir en [hieroglyphs] le phonétique syllabique fréquent "sem" et de donner à ce mot "sem" pouvant signifier "présenter à la vue, se montrer" [Pierret Vocabulaire p. 487], le déterminatif [hieroglyphs]. Nous devons cependant avouer que "sem" dans ce sens reçoit d'ordinaire le déterminatif [hieroglyphs].

(7). [hieroglyphs] a outre la signification "abeille-miel" que nous avons donnée dans la liste des idéogrammes proprement dits, celle de "roi de l'Egypte inférieure, du Delta" se prononçant alors "sexeb".

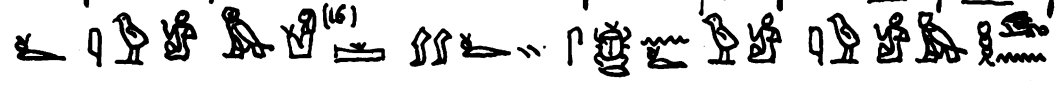
(8) Après avoir essayé d'introduire sa réforme religieuse, et par haine contre le principal dieu vénéré alors en Egypte, Àmon, le roi Àmen-ḥotep, repudia son premier nom, pour celui de [hieroglyphs], χu-n-àten c-à-d "splendeur du disque solaire. Il y ajouta le prénom, également inspiré par sa nouvelle doctrine, de Nofer-χeper-Ra uā n Rā-u, ou probablement mieux Nofer-uā-n-χeper-u Rā c-à-d "belle est la forme unique de Rā.

Digitized by Google



ḥā m nofer àu-à m šesı nuter nofer χent-f àst mer-

ḥā IIγ nofer šes IIγ IIa nofer IIγ às IIγ mer IIγ



-f àu-à m àri rot-ui-fı s-χeper-n-f-uà àu-à m ḥun

àri IIγ IIa. χeper un

er peḥ àmaχu m ḥotep šer šesı

IIγ IIγ peḥ àmaχ ḥotep IIγ šes IIγ

---

(9) Lorsque "ta" "la terre, le monde" est opposé à "set" "pays, région" cet idéogramme signifie toujours "l'Egypte".

(10) est un déterminatif peu fréquent pour toutes les idées de "tour, pourtour, cercle".

(11) Le texte donne, par une erreur du graveur égyptien sur la pierre ou par une erreur du dessinateur dans les Denkmäler de Lepsius, au lieu de qui par la triple répétition du phonétique syllabique "hes" indique le pluriel.

(12) Le suffixe pronominal de la 1re personne du singulier s'exprime phonétiquement par à et idéographiquement par , , , à.

(13) est le déterminatif générique des idées de "embaumer, embaumement, sépulture".

(14) est le déterminatif d'ordinaire spécial de "vieillard" puis générique de "vieillesse".

Digitized by Google

pa ḥiq su m ḥeb rā-neb

pa ḥiq Ⅱγ su Ⅱα Ⅱα neb.

Traduction. Ton coucher est superbe, ô disque vivant, ô maître des maîtres, seigneur des deux pays [c'est-à-dire: de l'Egypte supérieure et de l'Egypte inférieure]. [Lorsque tu te réunis] au ciel à tes couchers, alors les deux terres des hommes sont dans la jubilation devant ta face; ils font des acclamations à leur créateur et ils [

] lorsque tu te montres à ton fils que tu aimes, le roi de l'Egypte supérieure et inférieure, celui qui vit de vérité Amenḥotep IV. L'Egypte toute entière et tous les pays qui se trouvent dans le cercle de tes rayonnements poussent des exclamations à ton lever comme à ton coucher, à toi, ô dieu qui es là vivant en vérité devant nous [le texte donne litt. "devant nos deux yeux]. Oui, c'est toi qui as créé ce qui n'existait pas, c'est toi qui as fait tout cela. Nous,

---

(15) Comme il avait répudié la religion d'Amon, il abandonna également la ville de Thèbes, où s'élevait le grand temple de ce dieu et alla fonder une capitale nouvelle sur l'emplacement de la moderne Tell-el-Amarna. Cette nouvelle résidence reçut le nom de Ḫu-t ātēn c-a-d "horizon ou montagne du disque solaire".

(16) Le texte porte fautivement .

(17). Nous considérons , comme deux déterminatifs génériques.

Digitized by Google

nous arrivés à l'existence sur un ordre de ta bouche [litt. nous sortons de ta bouche].
Donne-moi des honneurs en présence du roi chaque jour. et qu'une honorable sépulture ne me fasse pas défaut après ma vieillesse, dans la région de Xut âten, lors que j'aurai passé ma vie à faire le bien. Je suis le dieu bon [c-à-d. le roi] lors qu'il marche vers la place où il lui plaît d'aller.
Je suis le gardien de ses pieds. Il a eu soin de moi [litt. il m'a fait devenir] alors que j'étais enfant, [et il continuera à avoir soin de moi] jusqu'à ce que j'arrive en paix à la béatitude [c'est l'état qui suit la mort]. Le serviteur de son maître est heureux; il est en fête chaque jour.

Ce n'est qu'après de longs siècles de tâtonnements et de réflexion, que le peuple egyptien a pu se trouver en possession de ce système d'écriture qui dénote un remarquable degré de civilisation matérielle et de culture intellectuelle. Et pourtant, cette même écriture hiéroglyphique, qui orne les monuments des Ptolémées et des empereurs romains, nous la retrouvons toute formée, entièrement développée sur les plus anciens monuments que possède la science égyptologique, sur le bas-relief triomphal de Snefru à Wadi-Magghara, dans la péninsule du Sinaï et sur les parois de la chambre royale à l'intérieur de la grande pyramide de Gizeh. Seule l'écriture hiéroglyphique peut revendiquer un passé de quarante siècles.
Pendant ce long espace de temps, les principes n'ont jamais varié.

Digitized by Google

On ne peut constater de modifications que dans la forme extérieure et dans l'emploi plus ou moins fréquent des déterminatifs.

Sous l'ancien empire les signes hiéroglyphiques sont grands et nettement tracés; les déterminatifs ne sont pas encore aussi fréquents qu'ils ne le seront dans la suite et même à l'époque la plus reculée les idéogrammes jouent un grand rôle.

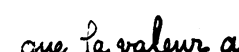
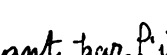
De la 12me à la 17me dynastie les hiéroglyphes sont moins bien dessinés et augmentent en nombre. Les textes de cette époque sont d'ailleurs généralement écrits avec peu de soin; on y peut même relever de nombreuses fautes.

L'époque la plus brillante pour l'écriture hiéroglyphique s'étend de la 18me à la 20me dynastie. Les signes sont nets et bien dessinés, les idéogrammes moins nombreux. Un emploi minutieux et constant des déterminatifs, soit isolés soit accumulés rend fort aisée la lecture des inscriptions de cette époque.

Une nouvelle décadence se manifeste sous la 20me dynastie. Par esprit de réaction l'on s'attache à imiter les procédés usités sous l'ancien empire: moins de déterminatifs et plus d'idéogrammes.

De la 24me à la 26me dynastie l'écriture reste belle; mais elle est surchargée, méticuleuse, et il se manifeste une profonde tendance à l'acrophonie. Un grand nombre de signes phonétiques syllabiques perdent leur valeur syllabique pour devenir alphabétiques et ne plus

Digitized by Google

représenter que le son unique par lequel commençait l'ensemble syllabique qu'ils avaient toujours servi à désigner. (Confer page 35)
Exemples:  sešsa soir, où le syllabique sa n'a plus que la valeur alphabétique . ḥep courir, où le syllabique homophone avec n'a plus que la valeur alphabétique .
Pendant les siècles suivants, sous les Ptolémées et les empereurs romains, les idéogrammes empiètent de nouveau considérablement sur les déterminatifs; l'écriture est surchargée; les scribes semblent se plaire à jouer sur les mots ou plutôt sur les sons. Ainsi, pour ne citer qu'un exemple, le "lapis lazulis" se disait ḫesbet, ḫesṯeb ou ḫesṯ'eb et s'écrivant autrefois , s'écrit maintenant par l'image composée d'un homme tenant un porc:  , ḫes peut en effet signifier "porc" et ṯ'eb "tenir". En un mot au naturel et à la simplicité primitive a succédé peu à peu la recherche dans l'expression, à ce point que les textes de l'époque ptolémaïque exigent une étude spéciale.

Digitized by Google

B. L'Écriture hiératique.

L'Écriture hiéroglyphique se prêtait à merveille à fixer sur la pierre les documents officiels, les hymnes à la divinité, les récits de batailles ou d'expéditions lointaines. Mais ses formes si variées et parfois si compliquées rendaient son usage fort malaisé quand il s'agissait de tracer au pinceau sur des feuilles de papyrus des compositions d'une certaine étendue.

Aussi les Egyptiens se mirent-ils de bonne heure à simplifier les signes hiéroglyphiques, essayant de les ramener à des traits larges et arrondis. C'est ainsi que se forma l'Écriture dite hiératique.

Les plus anciens papyrus que nous connaissions remontent à la douzième dynastie.

L'on peut dire qu'en général la forme de l'écriture dépendait de la matière sur laquelle elle devait être tracée. Les inscriptions sur pierre étaient rédigées en caractères hiéroglyphiques ; se proposait-on au contraire d'écrire sur papyrus, l'emploi des caractères hiératiques était tout indiqué. Il existe cependant quelques rares inscriptions hiératiques sur pierre[1], ainsi que des textes hiéroglyphiques écrits sur papyrus.

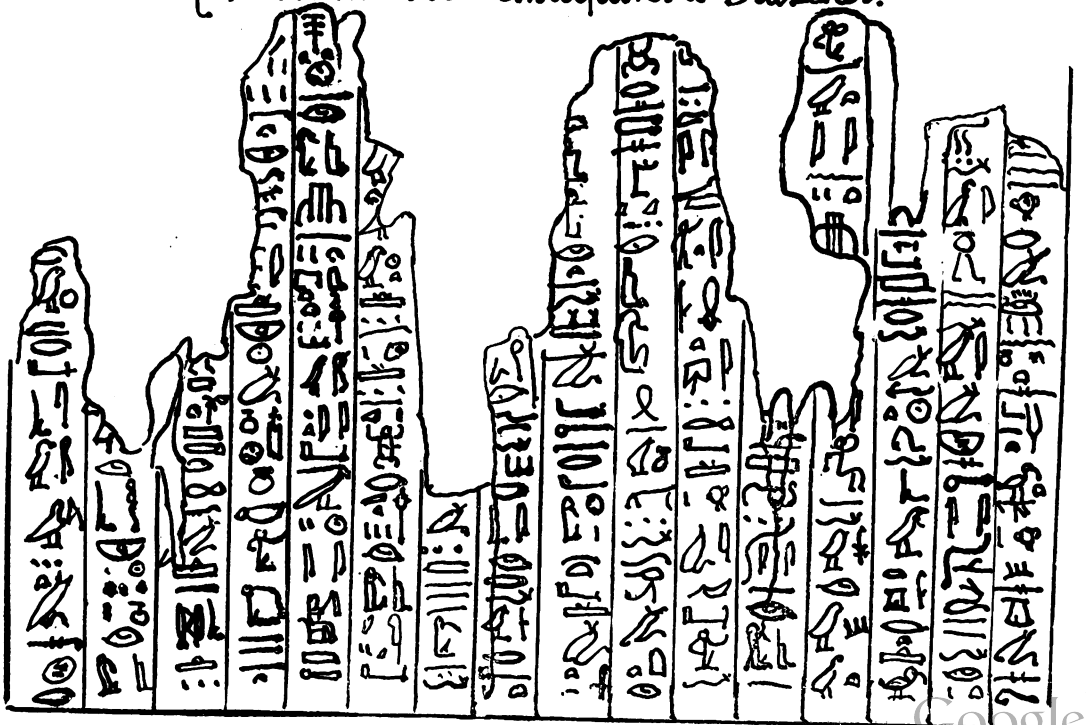
Tandis que l'écriture hiéroglyphique peut au gré du sculpteur être tracée dans toutes les directions, l'écriture hiératique est invariablement

---

[1] Nous en donnons un exemple plus loin.

Digitized by Google

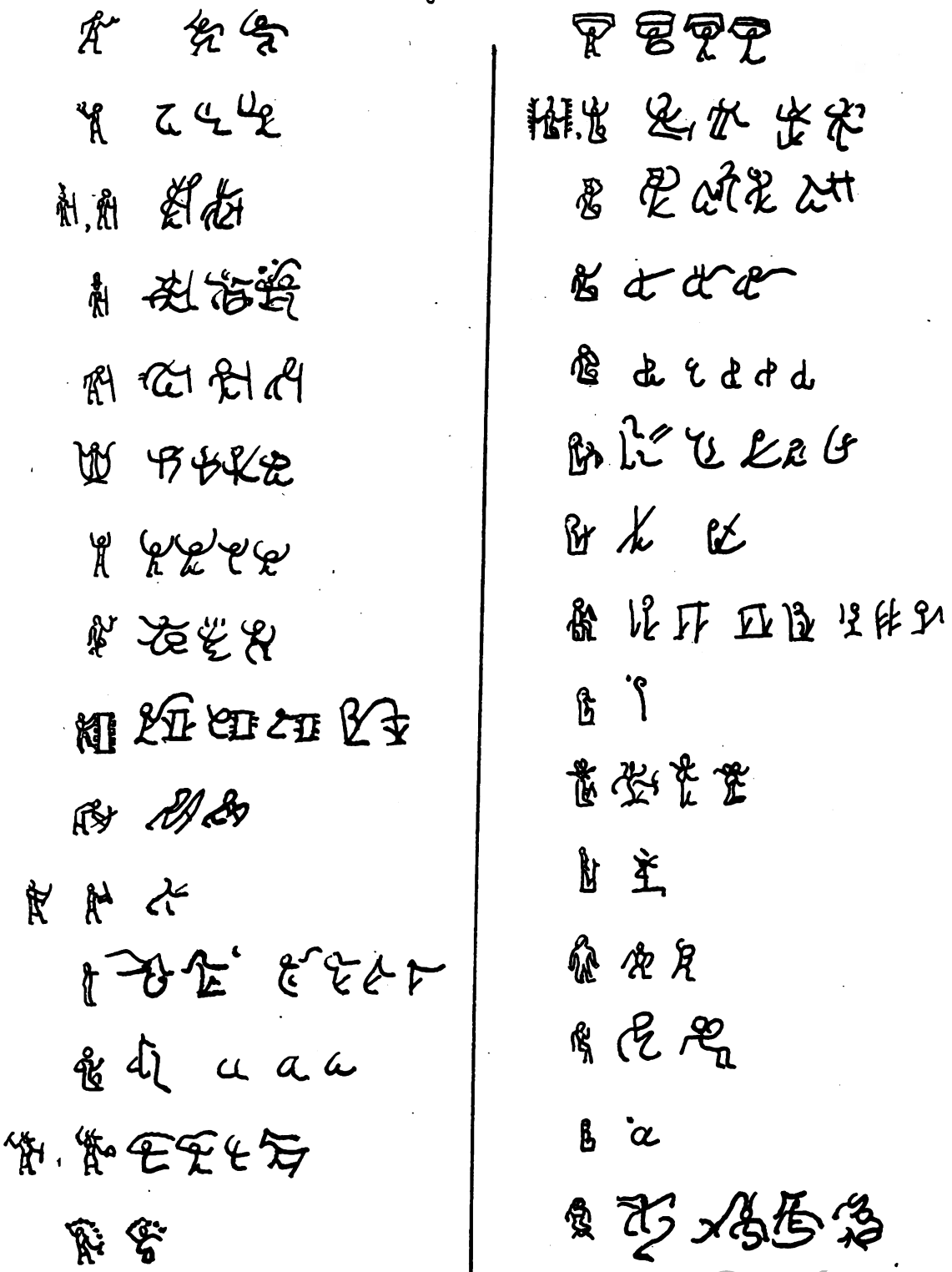
tracée et doit toujours être lue horizontalement de droite à gauche.
Ce changement des signes hiéroglyphiques en signes hiératiques ne s'opéra pas tout d'un coup. Il y eut une période de transition et sur les monuments remontant à cette époque l'on voit clairement s'accomplir par étapes successives ce procédé de transformation.
Ces formes transitoires qui ne sont plus les anciens hiéroglyphes et qui ne sont pas encore les signes hiératiques de la bonne époque et auxquelles on a donné les noms d'écriture hiératicisante et d'hiéroglyphes linéaires furent longtemps réservées à la rédaction des papyrus funéraires contenant l'un ou l'autre chapitre du célèbre Livre des morts.
En voici un exemple emprunté à l'un des papyrus funéraires appartenant à la collection égyptienne de Monsieur E. de Meester de Ravestein, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, déposée aujourd'hui au Musée royal d'Armures et d'antiquités à Bruxelles.



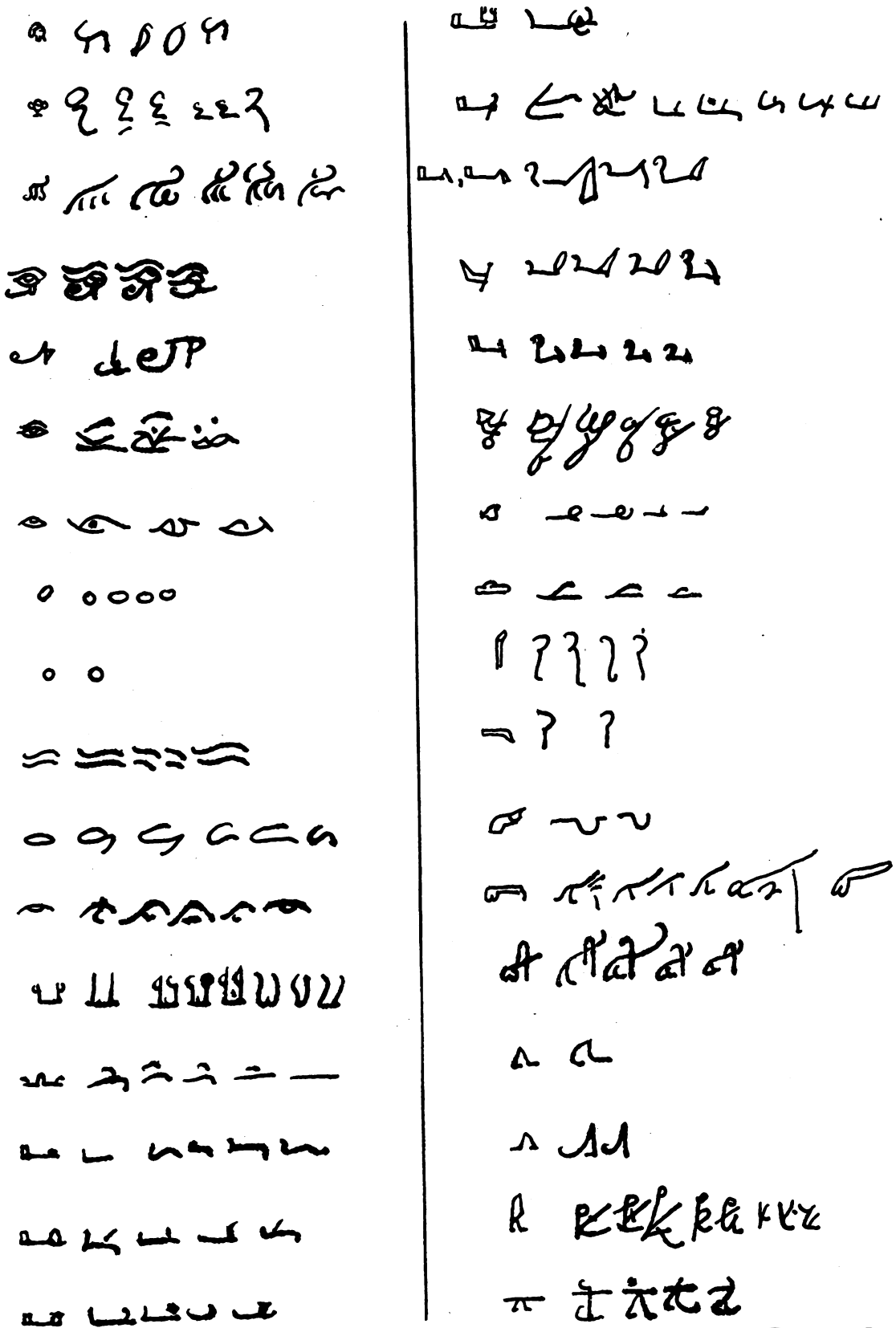
Digitized by Google

Liste des signes hiératiques les plus usités.

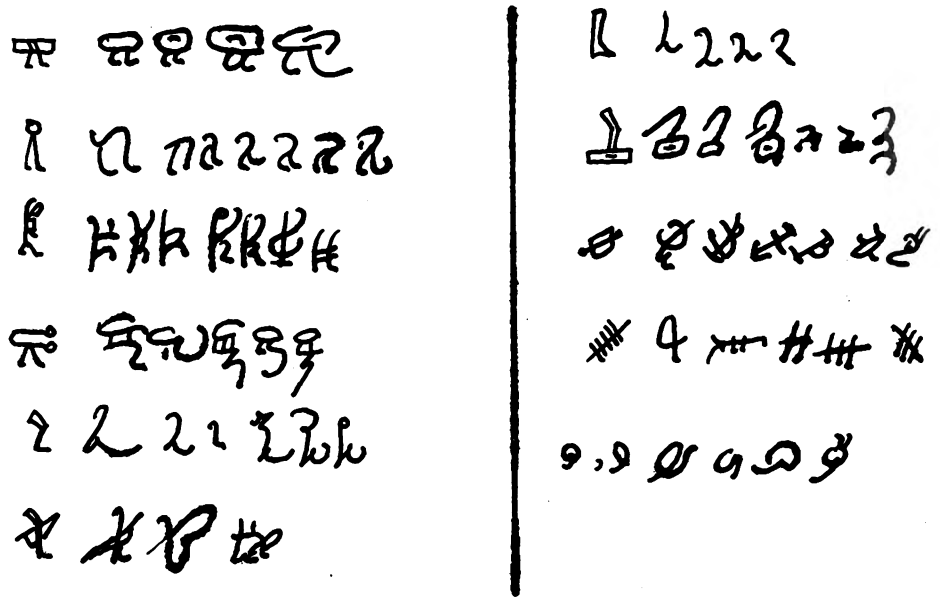
I. Figures humaines.



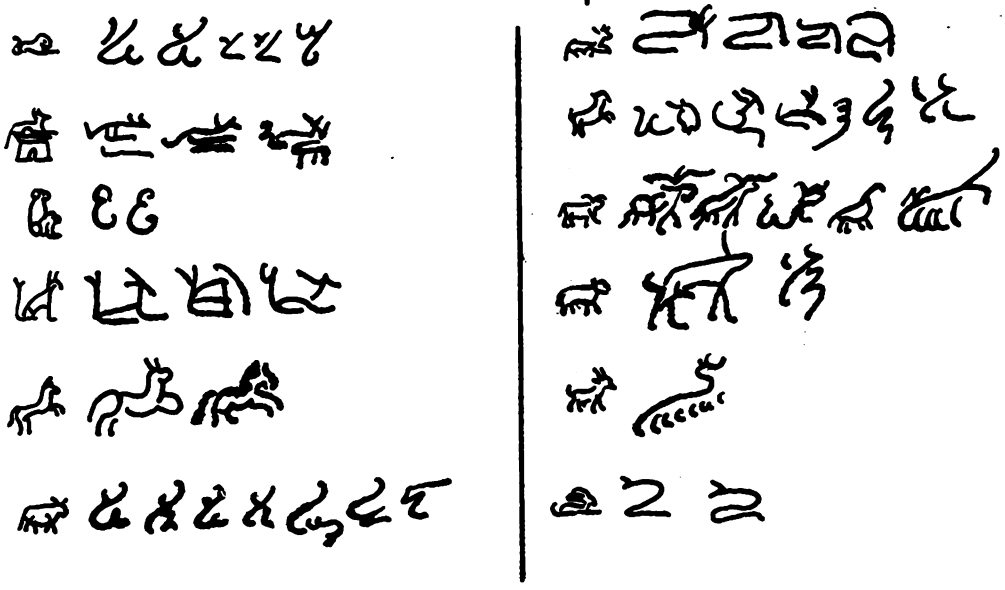
II. Parties du Corps humain.



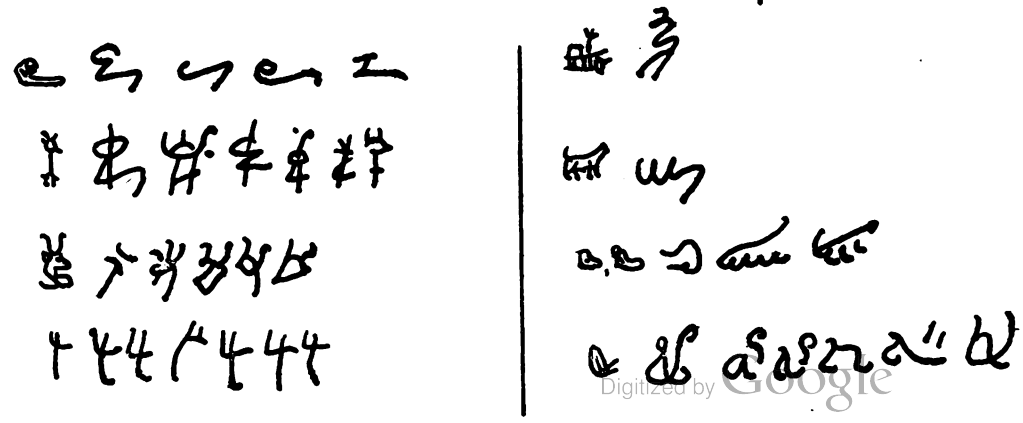
Digitized by Google



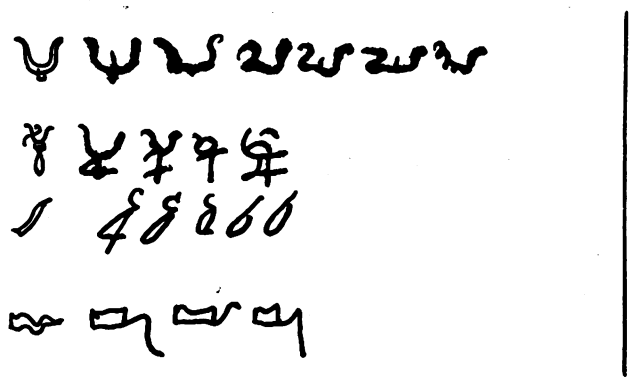
III. Quadrupèdes.



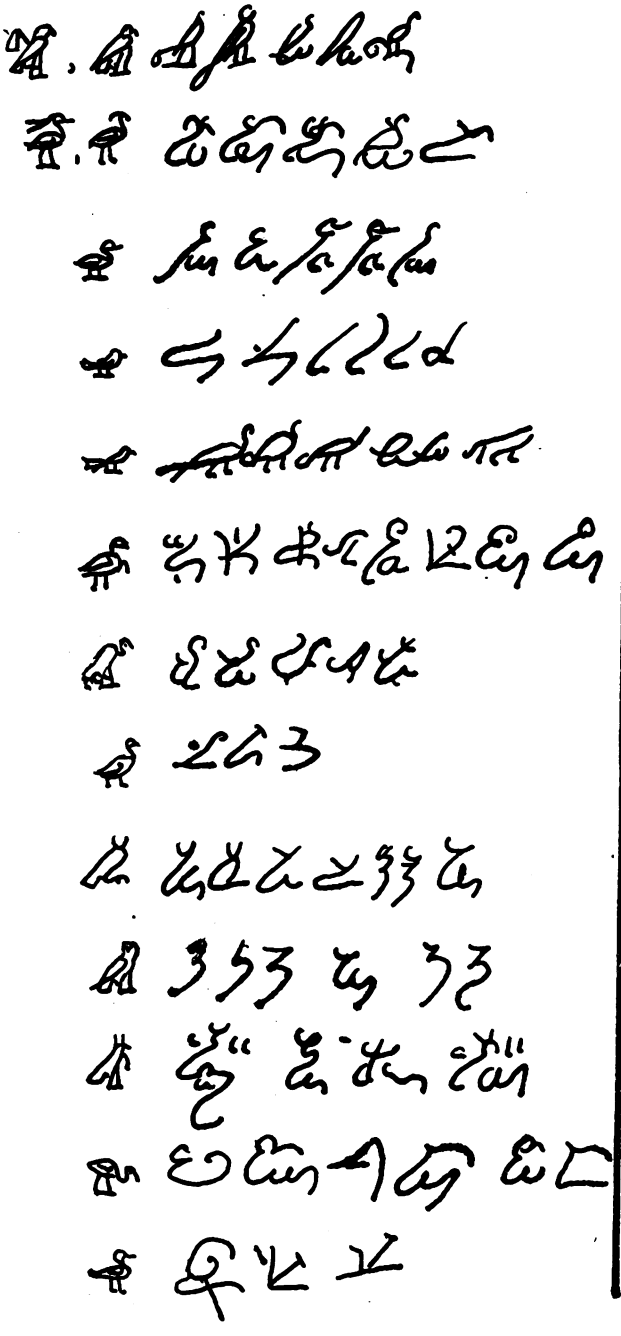
IV. Parties du corps de quadrupèdes.



Digitized by Google

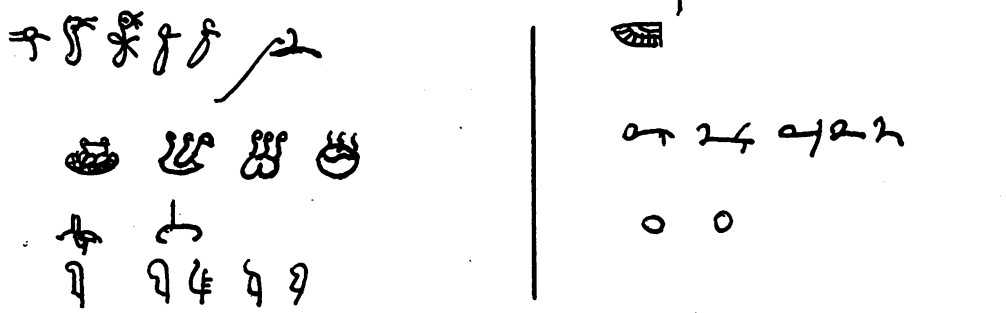


V. Oiseaux.

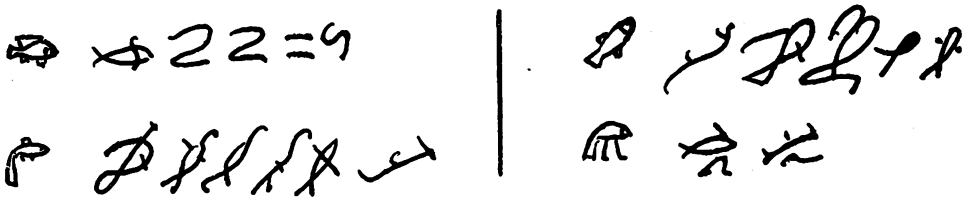


Digitized by Google

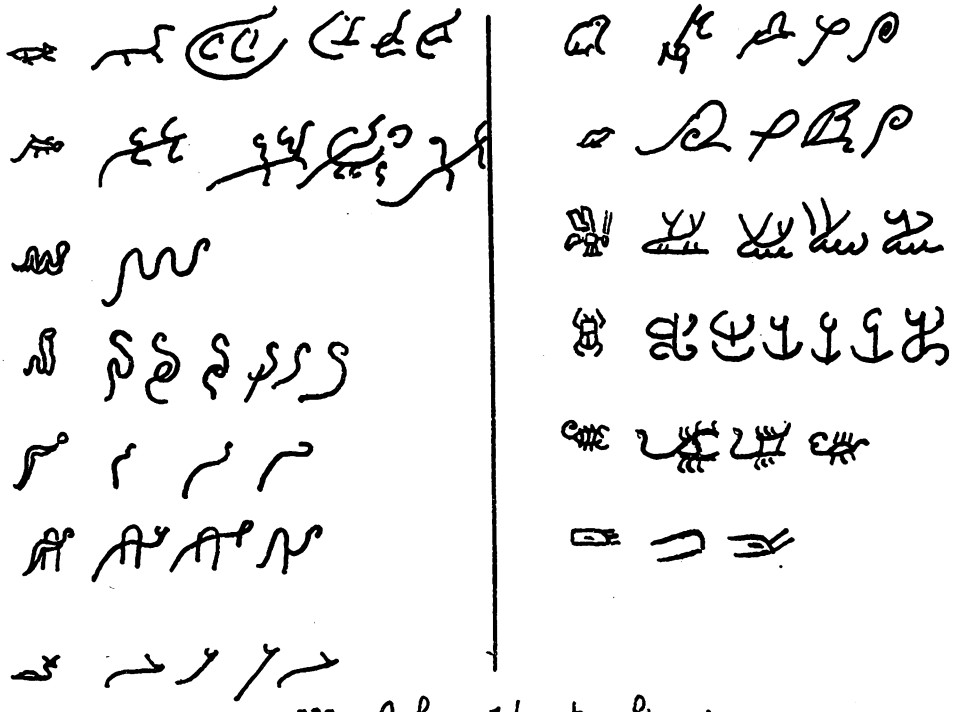
VI. Parties de corps d'oiseaux.



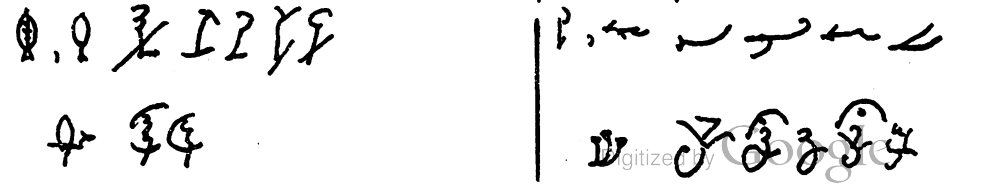
VII. Poissons.



VIII. Amphibies, reptiles, insectes.



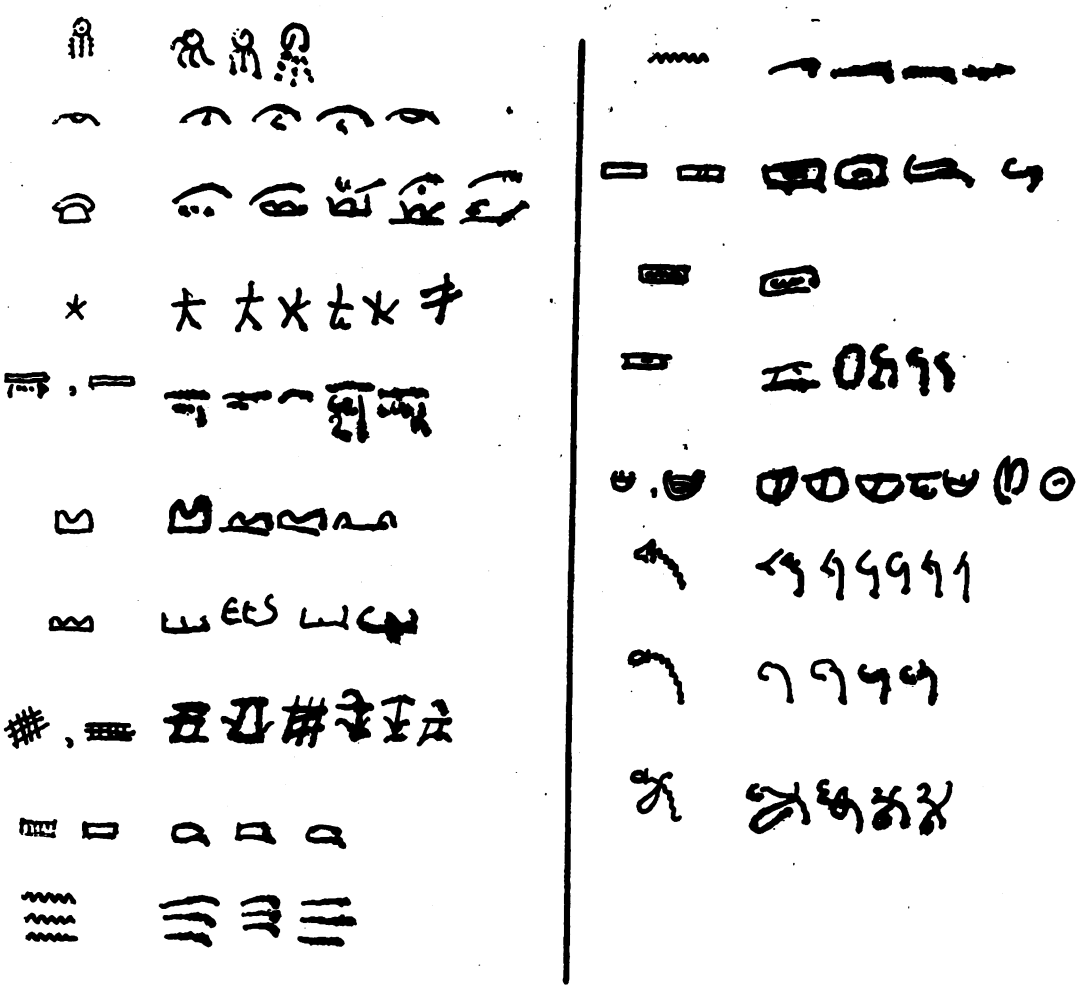
IX. Arbres, plantes, fleurs.



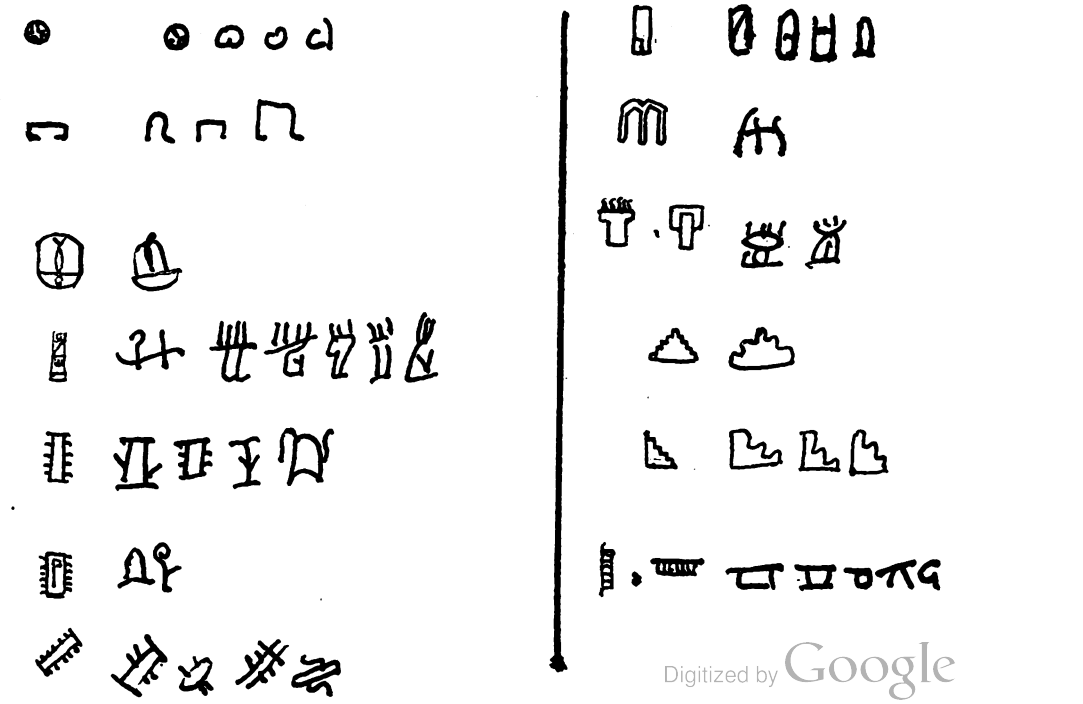
Digitized by Google

X. Ciel, terre, eaux

Digitized by Google

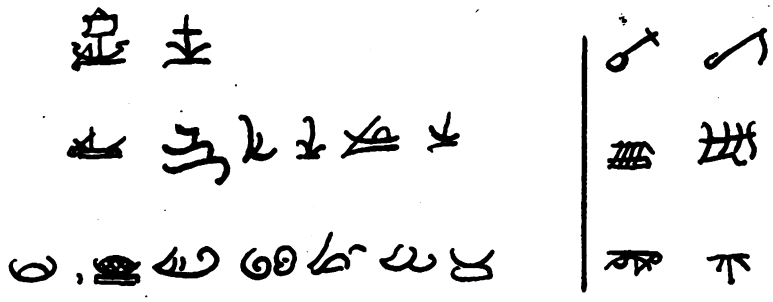


XI. Batiments.

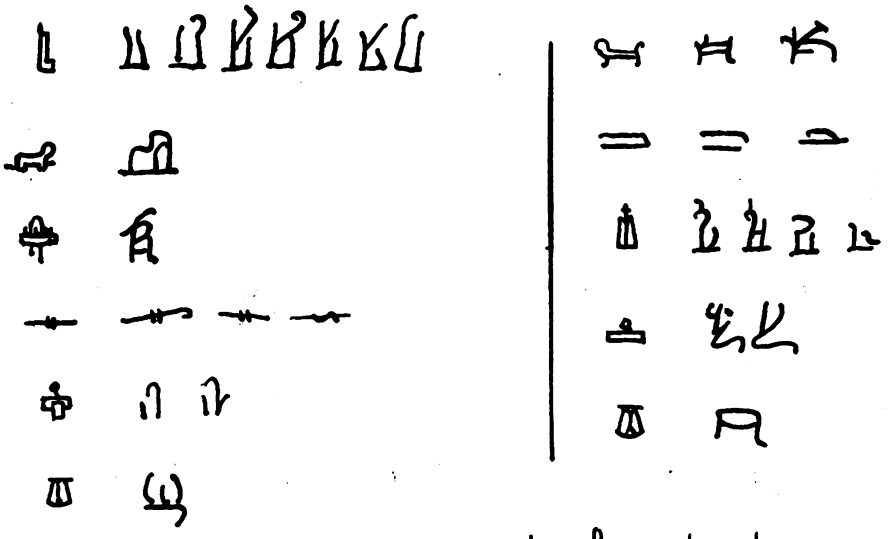


Digitized by Google

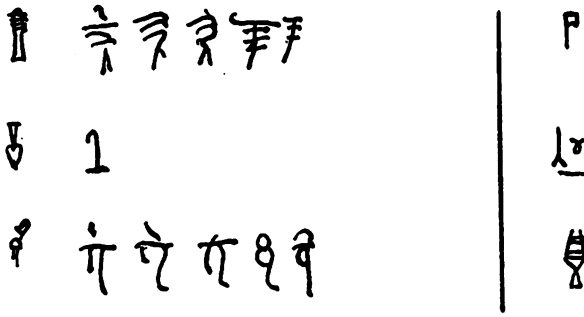
XII. Bateaux et parties de bateaux.



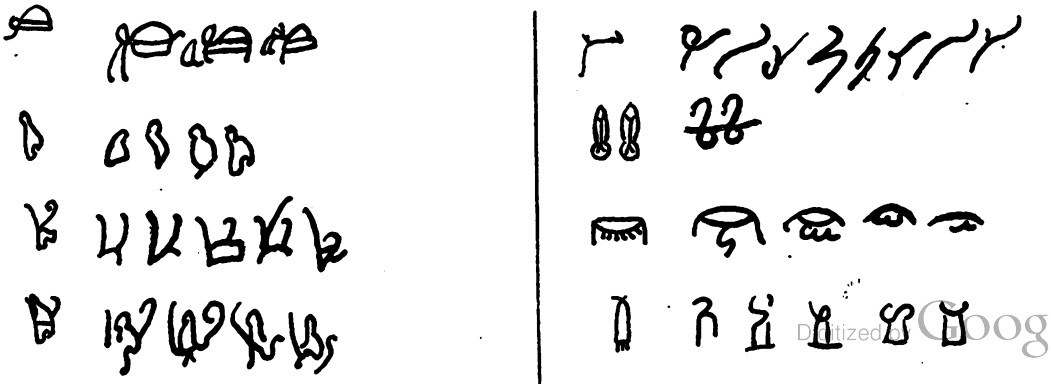
XIII. Meubles



XIV. Ustensiles des temples.



XV. Habillements, ornements, insignes

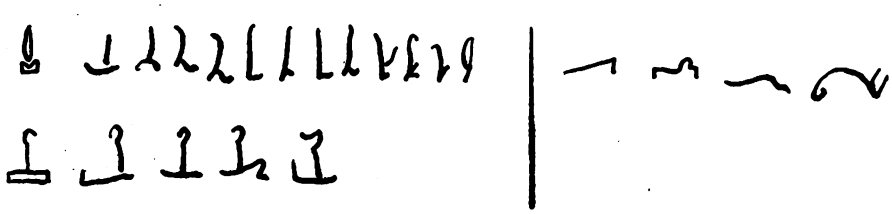


Digitized by Google

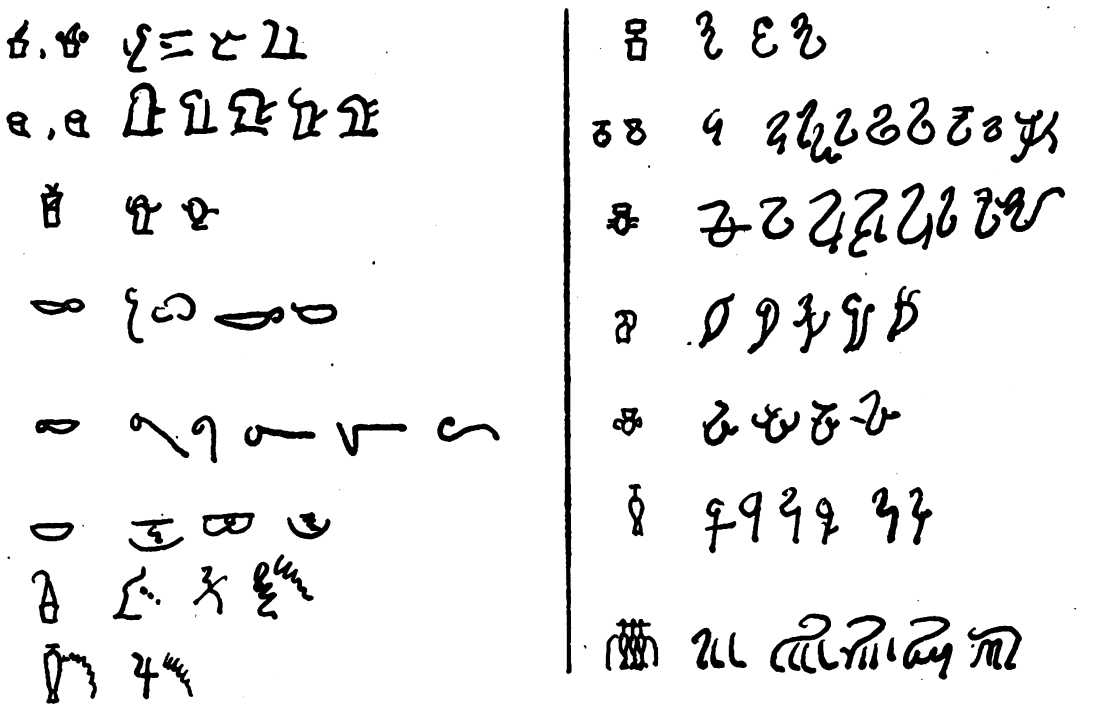
XVI. Armes.

XVII. Instruments aratoires

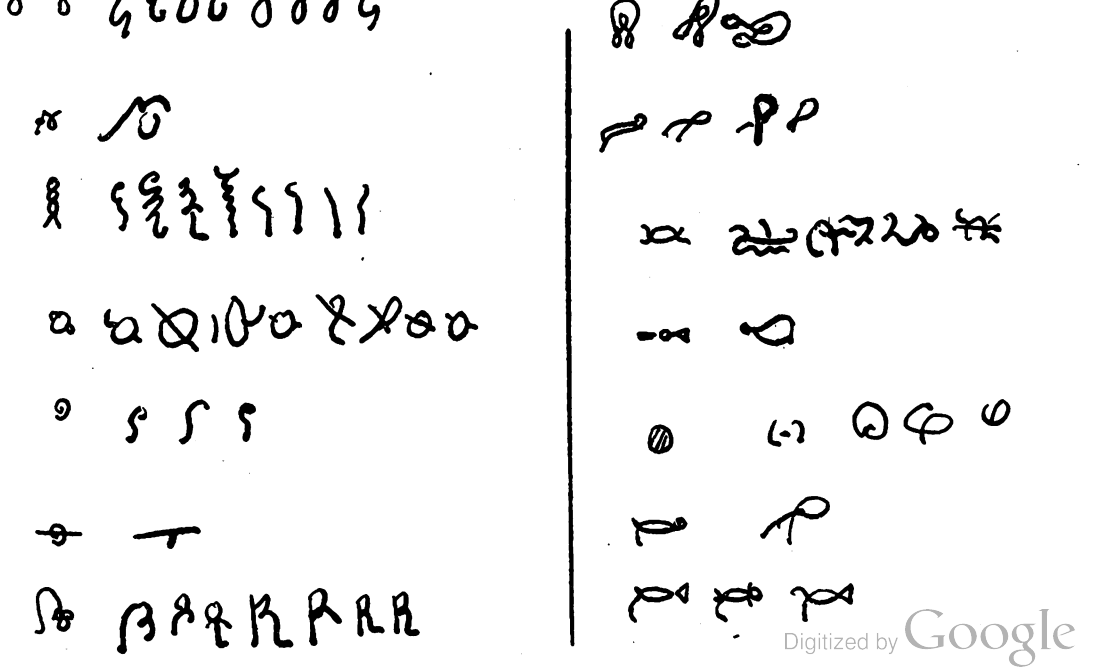
Digitized by Google



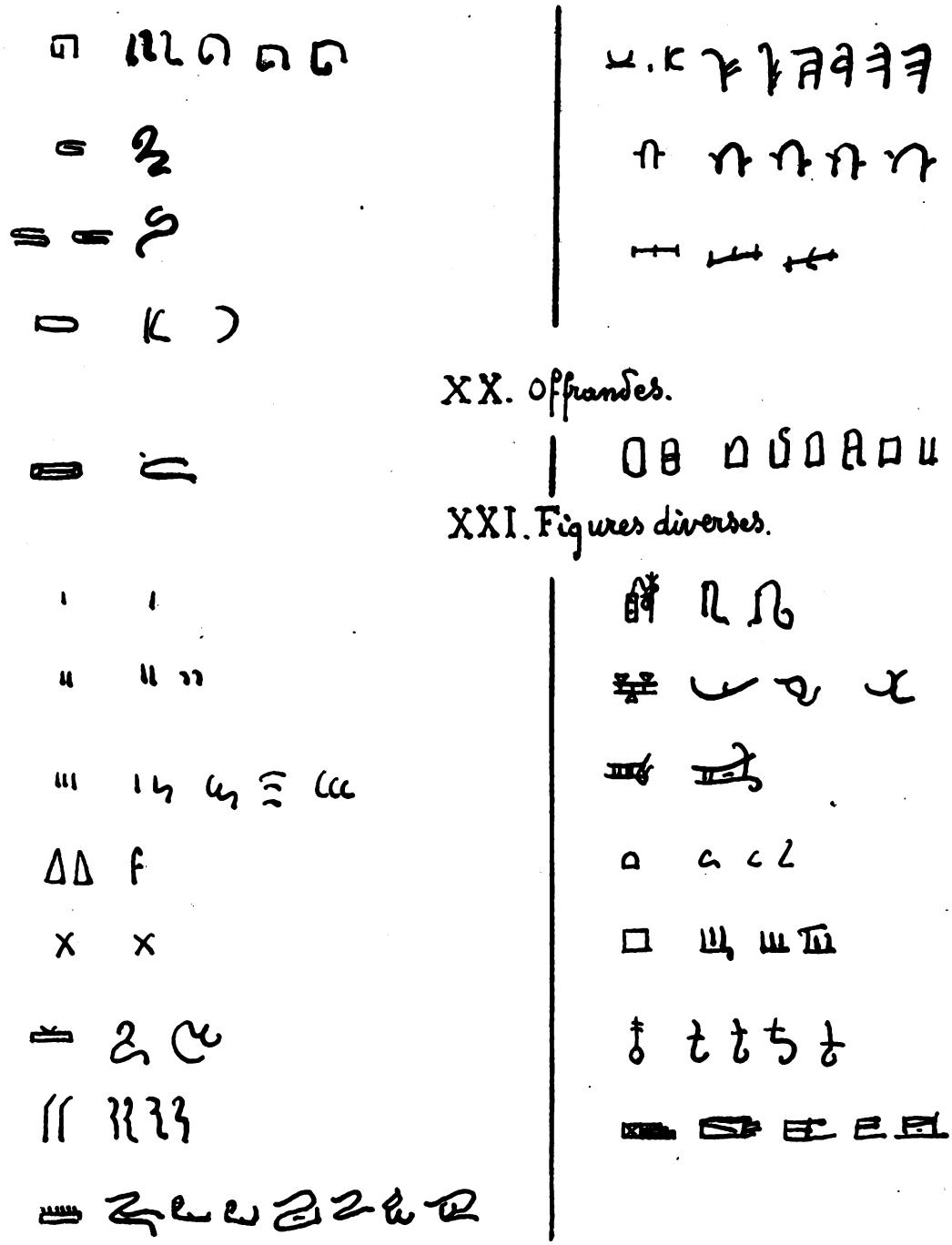
XVIII. Vases.



XIX. Cordes et noeuds.



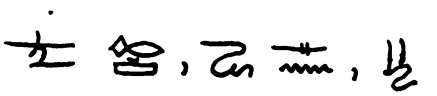
Digitized by Google



XX. offrandes.

XXI. Figures diverses.

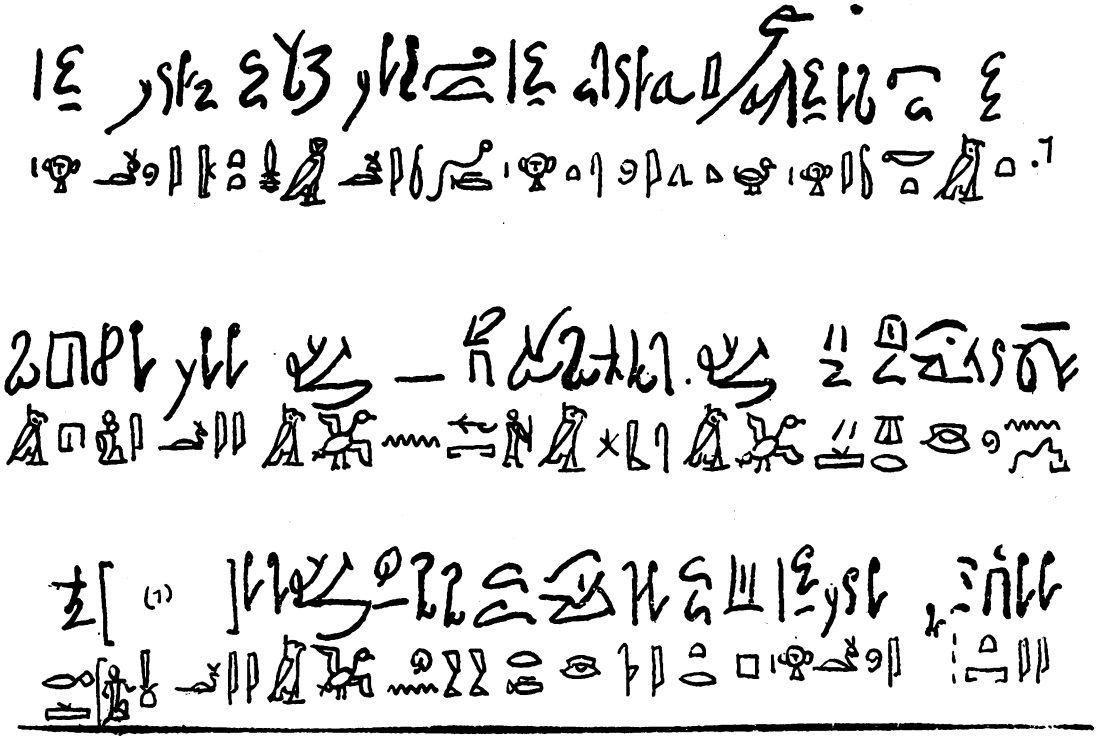
On remarque dans l'écriture hiératique une tendance à lier entre eux plusieurs signes de manière à produire des ligatures ou signes complexes. Exemples:



Digitized by Google

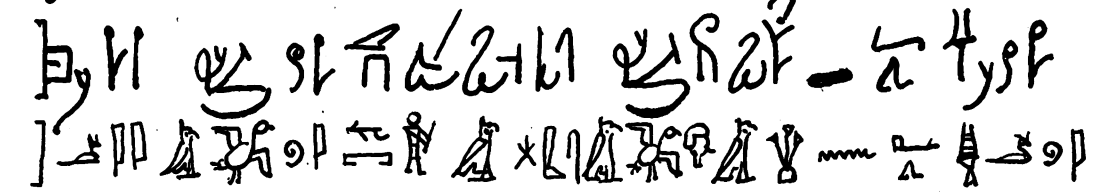
Pour permettre aux débutants de se familiariser quelque peu avec l'écriture hiératique, nous croyons utile de donner ici un extrait du papyrus d'Orbiney contenant le conte ou le roman des deux frères. Ce papyrus, acheté en Italie en 1857 par l'administration du British museum fut publié en fac-simile par Mr Birch, dans les Select papyri t II. pl. IX-XIX. (1860).
Il appartenait au prince héritier Seti Mer-n-Ptah qui règna ensuite sous le nom de Seti II. (XIXme dynastie).
Nous ajoutons une transcription hiéroglyphique disposée de telle sorte que chaque signe hiéroglyphique se trouve correspondre à un signe hiératique.

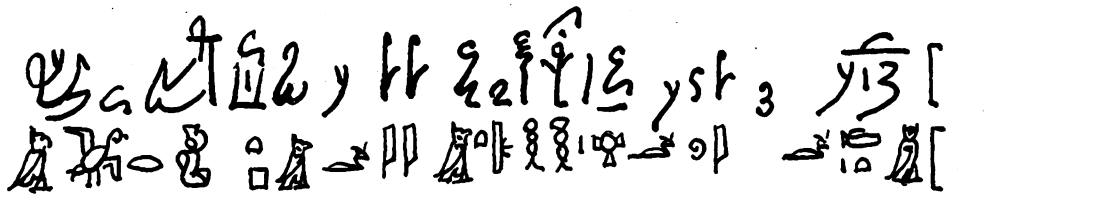
Page VI du papyrus.

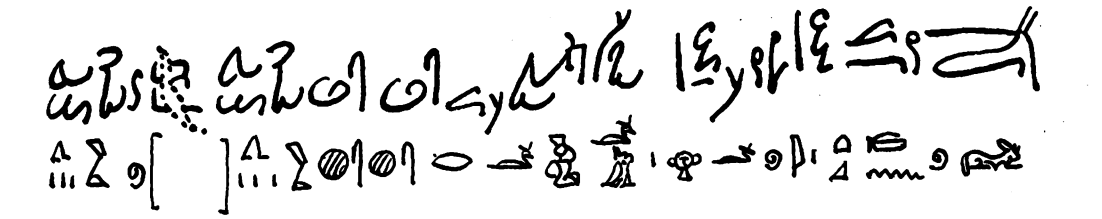


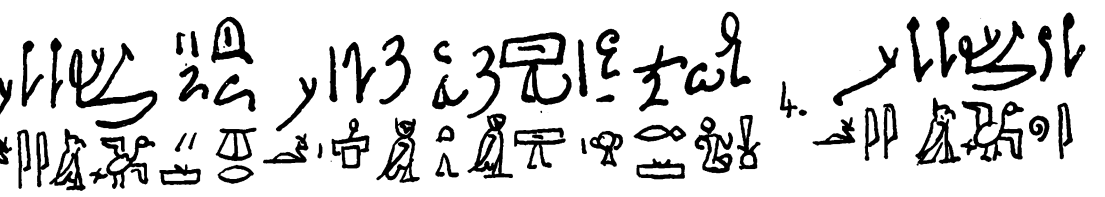
(1). Lacune que l'un des possesseurs modernes a maladroitement remplie sur le papyrus. La lecture ne saurait être douteuse ou le contexte.

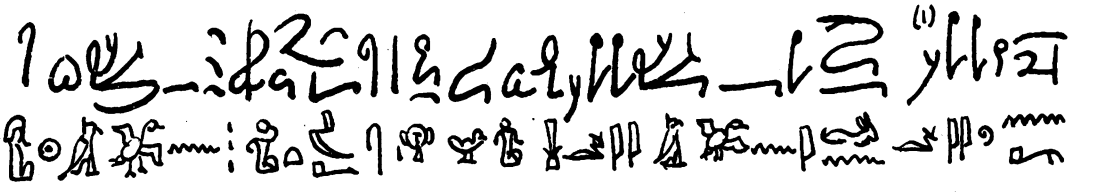
Digitized by Google

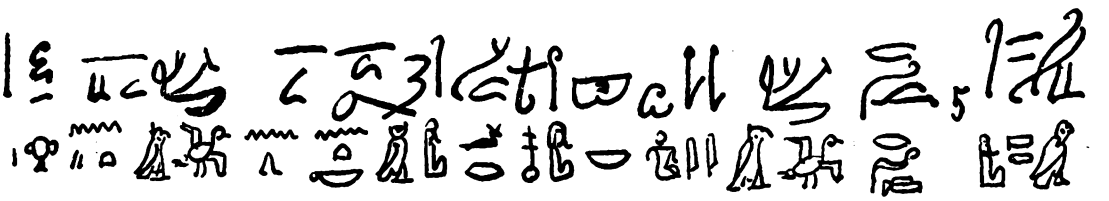


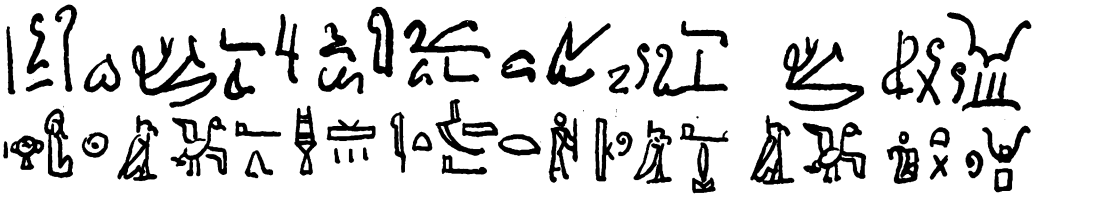








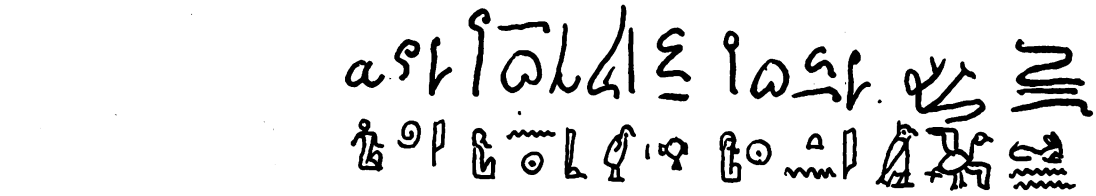




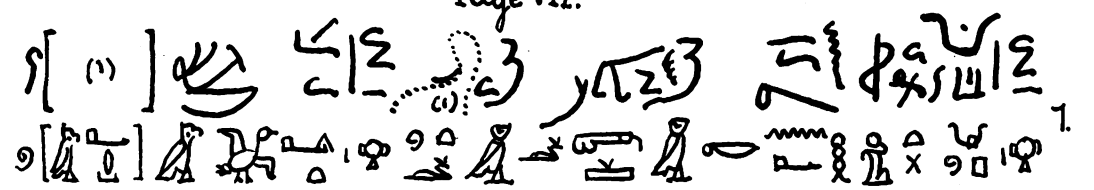
(1) 𓂋 est manifestement un lapsus calami du scribe égyptien, occasionné probablement par la terminaison 𓆑 de 𓂝𓆑 qui précède immédiatement.

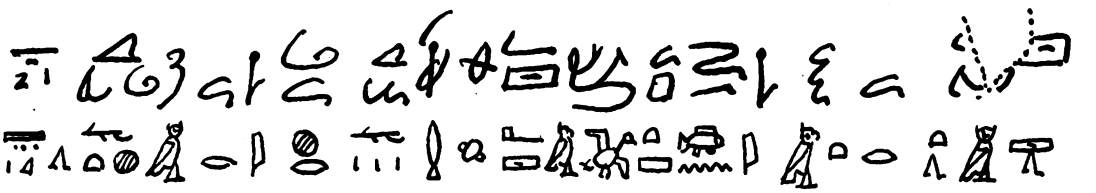
Digitized by Google

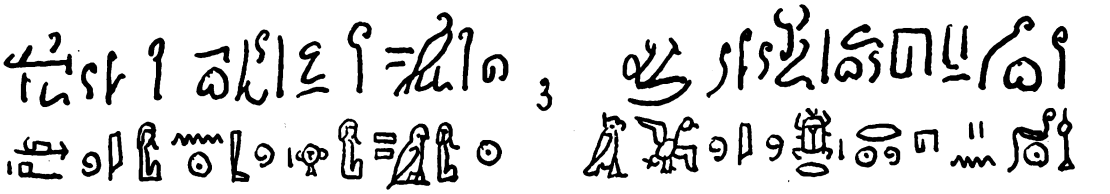
Digitized by Google



Page VII.

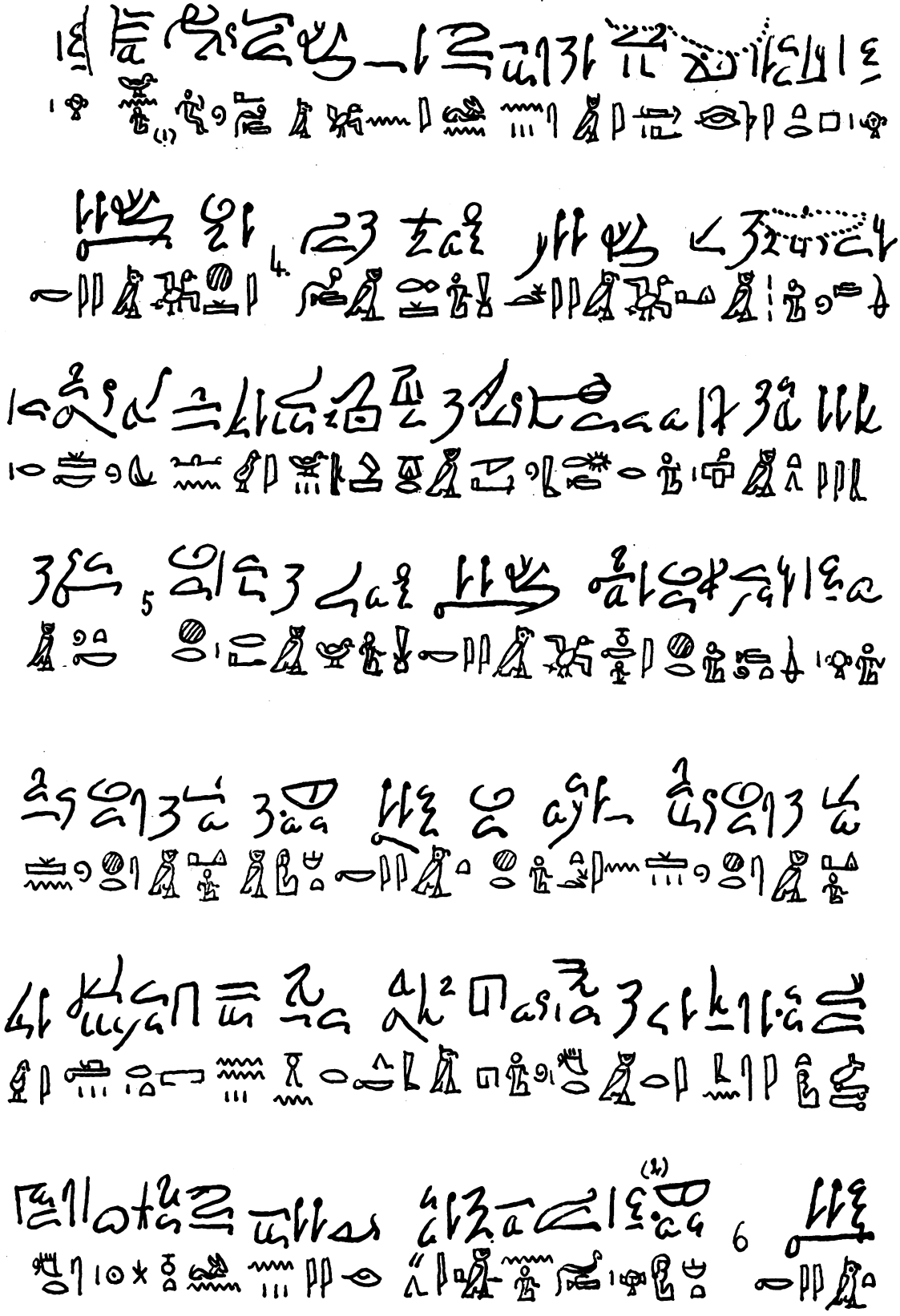






(1) Lacunes dans le texte. La restitution que nous donnons dans la transcription hiéroglyphique est rendue certaine par le contexte

Digitized by Google

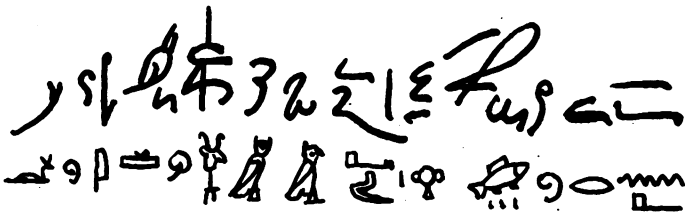


(1) mm est une faute du scribe. Il faut le négliger.

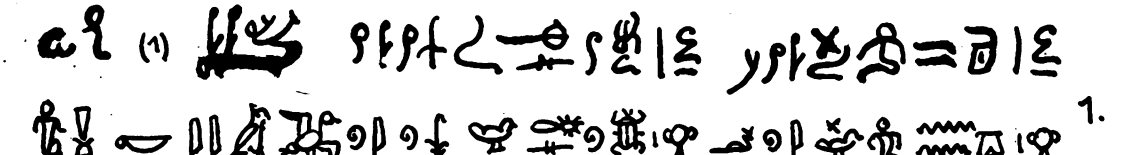
(2) le papyrus porte par erreur a au lieu de a

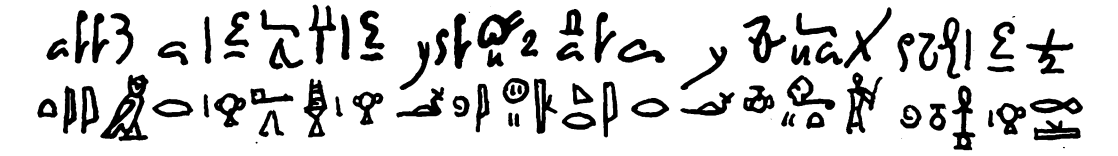
Digitized by Google

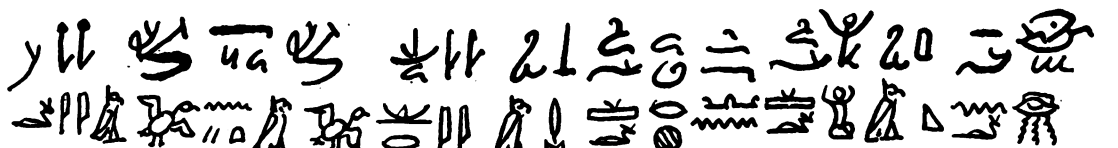
Digitized by Google

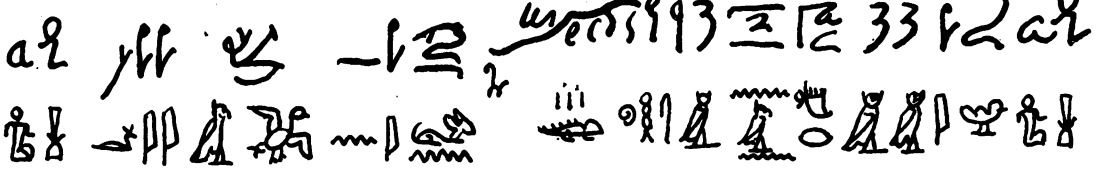


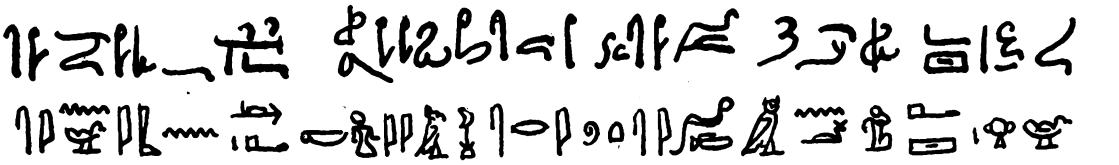
Page VIII.

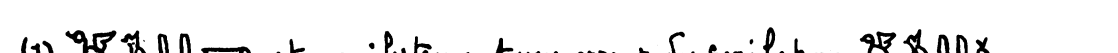










(1)  est manifestement une erreur du scribe pour

Digitized by Google

Digitized by Google

5

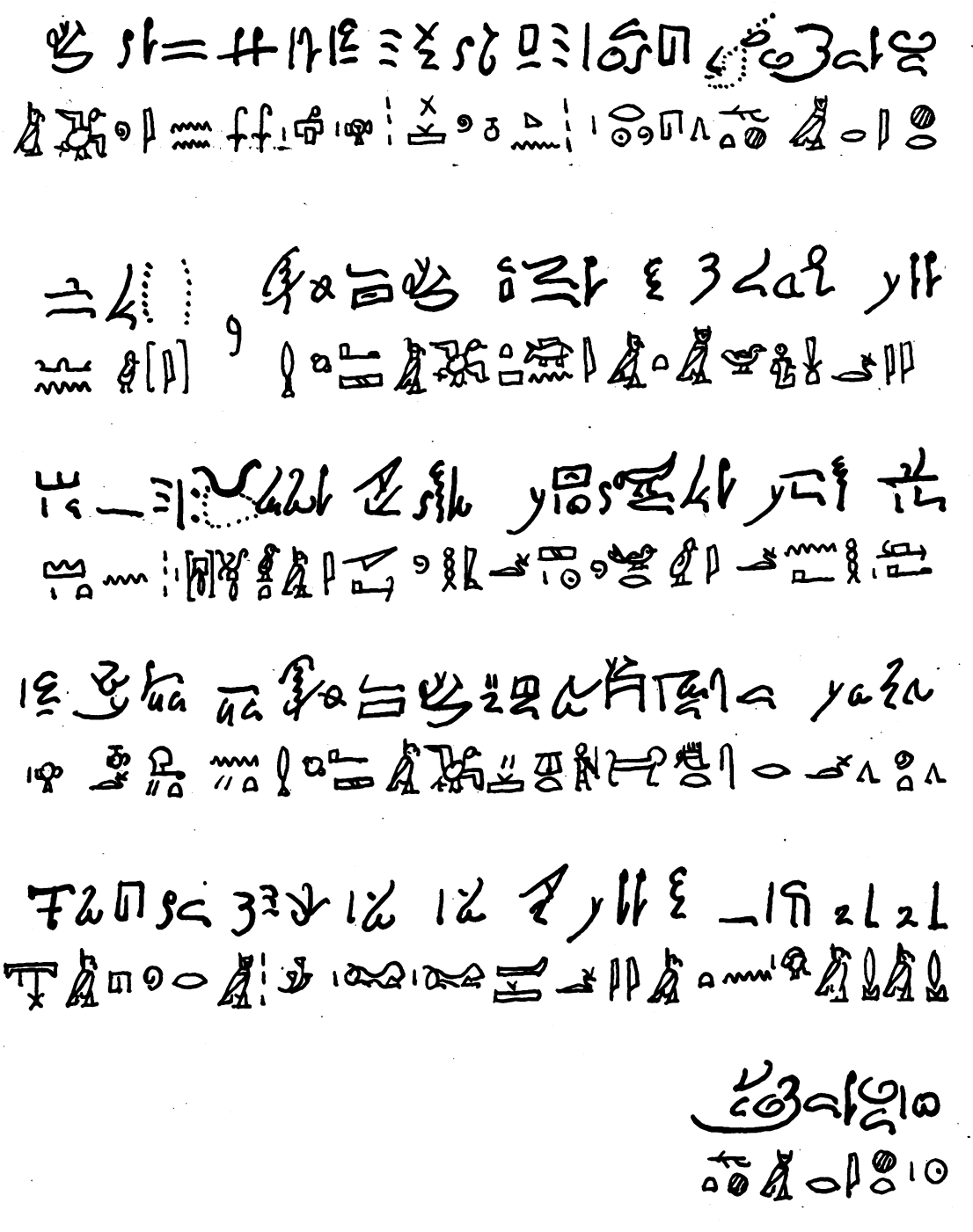
6

(1)

(1). est une faute d'écriture pour .

Digitized by Google

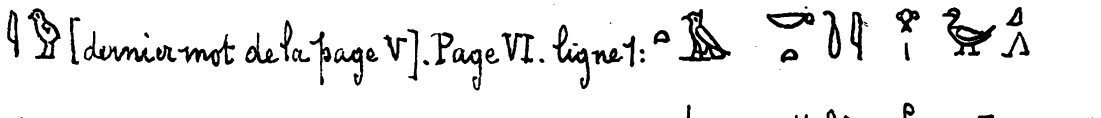
Digitized by Google



Il nous faut maintenant reprendre la transcription hiéroglyphique de ce fragment hiératique et la disposer de gauche à droite afin d'en donner la transcription en caractères ordinaires. Nous suivrons la mé-

Digitized by Google

thode que nous avons adoptée précédemment à la page 74 et suiv. pour l'analyse d'un texte hiéroglyphique.



[dernier mot de la page V]. Page VI. ligne 1:

àu ta Keθà ḥer āq

ḥer āq IIγ

au-set ḥer t'eṭ-θà-f m màtet àu-f ḥer nennu χeri pa

ḥer mà IIγ ḥer nen nu IIγ χer IIγ pa

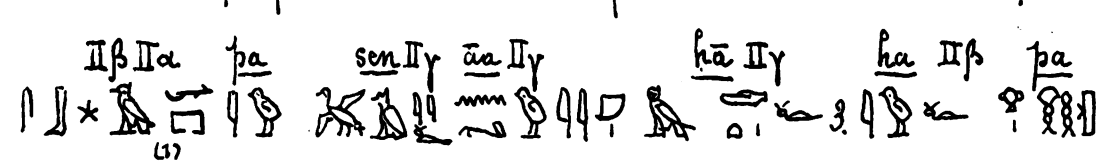
(1) (2)

sba n paīf àhaī-t au-f ḥer petrà

sba IIγ IIγ pa IIγ ḥer ter IIγ

reṭ-ui n paīf sen āa àu-f ḥā n ha pa

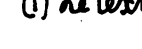
IIβ IIα pa sen IIγ āa IIγ ḥā IIγ ha IIβ pa



(1)

sba au paīf nenuī m ṭet-f àu-f ḥer uaḥ

sba IIγ IIγ pa nen IIγ ḥer uaḥ IIγ

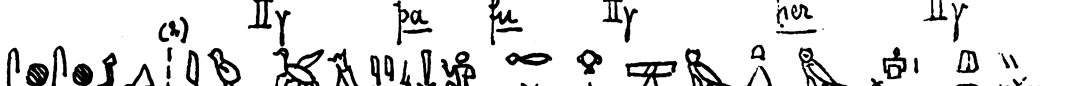


---

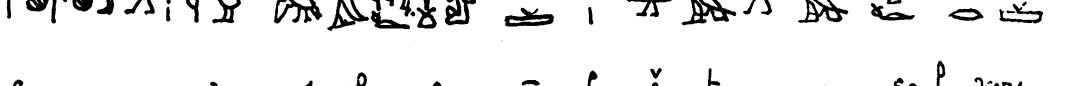
(1) Le texte porte clairement ; sba signifiant porte, les deux déterminatifs génériques et sont légitimement employés. Le déterminatif au contraire n'a que faire ici. Il est probable qu'en écrivant sba "porte" le scribe avait involontairement à l'esprit les mots , sbà ennemi et sbaī, châtier, punir, enseigner.

Digitized by Google

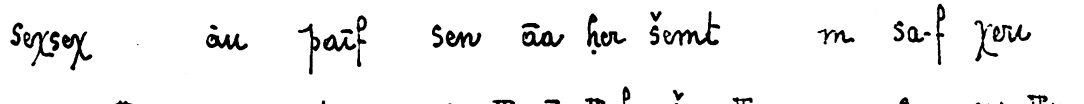
taīf atep r pa fuṭen-t àu-f ḥer fa-f r



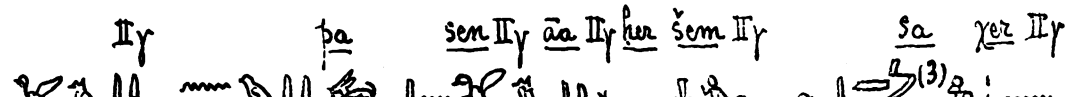
IIγ pa fu IIγ ḥer IIγ



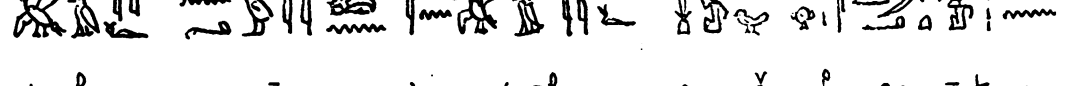
sexsex àu paīf sen āa ḥer šemt m sa-f χeru



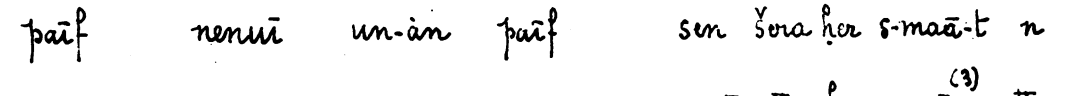
IIγ pa sen IIγ āa IIγ ḥer šem IIγ sa χer IIγ



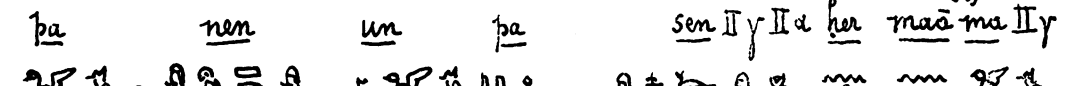
paīf nenuī un-àn paīf sen šera ḥer s-maā-t n

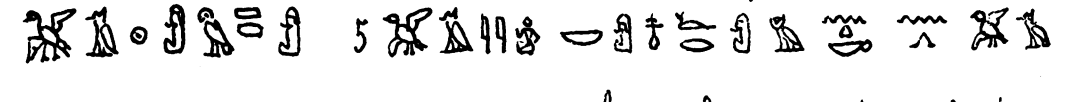


pa nen un pa sen IIγ IIα ḥer maā ma IIγ



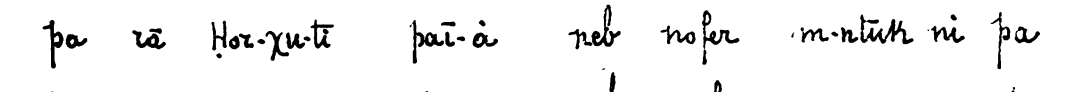
pa rā Ḥor-χu-tī paī-à neb nofer m-ntuk ni pa





pa pa neb nofer pa

IIα IIγ IIα IIα IIγ IIα IIγ IIγ IIγ



nti àput pa āt'au r maāt ḥā pa rā

àp pa t'a IIγ IIγ maā ma IIβ IIγ ḥā pa

---

(2). Le signe ıııı, qui est d'ordinaire le signe idéographique du pluriel n'a quelquefois aucune valeur et semble ne servir qu'à carrer l'écriture ou à séparer des syllabes ou des mots.

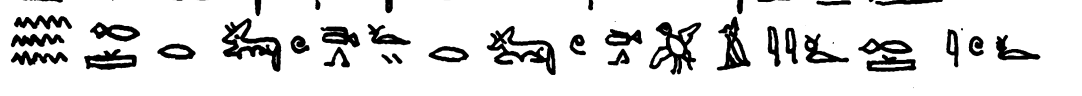
(3). Souvent un signe syllabique est partiellement transcrit par un autre syllabique. Ici par ex. ▭ maā est transcrit en partie par ma.

Digitized by Google

6

ḥer setem sper-u-f neb àu pa Rā ḥer ṭut χeperu uā n

ḥer setem IIγ sep IIγ neb pa IIα IIγ ḥer ṭu χeper uā



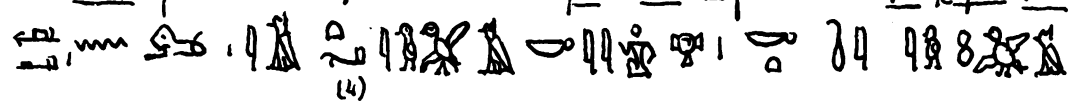
mu āa ı fuṭ-fı ı fuṭ paīf āa àu-f

IIα āa IIγ fu IIγ fu IIγ pa āa IIγ

7.

meḥ emsahu àu pa uā àm-sen ḥer χeperu ḥer

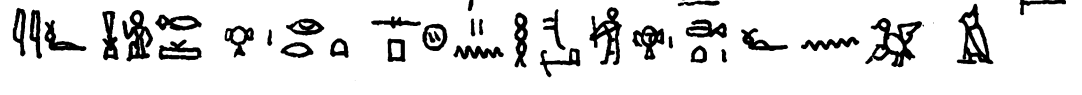
meḥ IIγ IIβ pa uā IIγ ḥer χeper ḥer



(4)

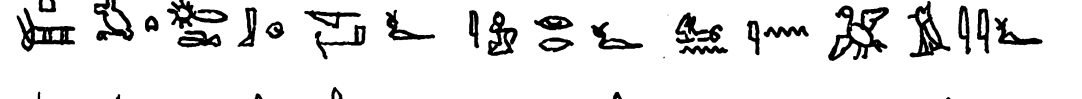
uā n làat àu pa Kī ḥer Ket-θà àu pa

uā pa ḥer pa



-īf sen āa ḥer àrt sep sen ḥu ḥer ṭet-f n pa

sen IIγ āa IIγ ḥer àr sen ḥu IIγ IIγ ḥer pa



tum-t χaṭebu-f à àr-f un-àn paīf

tum met χa IIγ.IIγ

9.

(4)

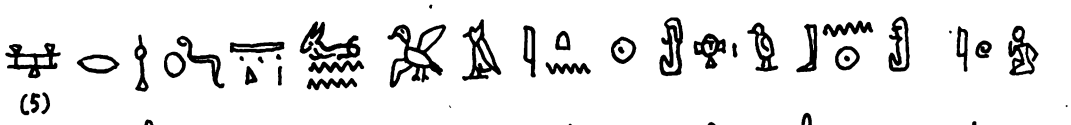
sen šera ḥer ās-n-f ḥer ta làa-t m téṭ ḥā ṭı

sen IIγ IIα ḥa IIγ ḥer ḥā IIγ

---

(4) Le signe [hieroglyph] est un déterminatif générique dont l'emploi ne nous semble pas encore nettement établi. D'après Brugsch (Hierogl. gramm. p 137 n° 50) il sert

Digitized by Google



(5)

r ḥet' ta unen pa àten ḥer uben àu-à

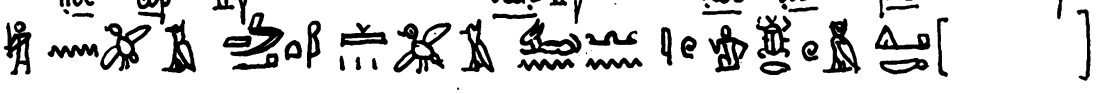
IIγ ḥet' IIa un pa IIβ IIγ ḥer IIγ IIa

Page VII

1. (1)

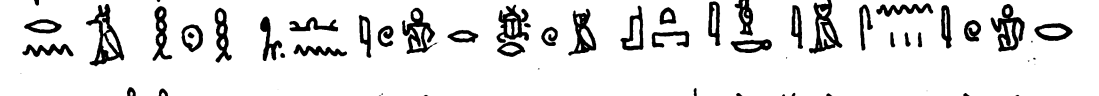
ḥer àput ḥenā-k m baḥ-f mtuf ḥer ṭut pa ātáu

ḥer àp IIγ baḥ IIγ ḥer ṭu pa IIγ



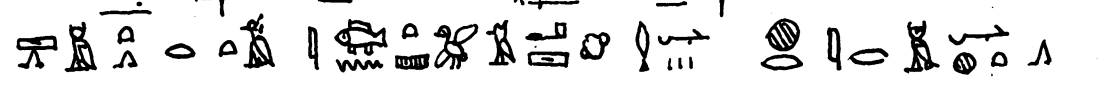
n pa maā-t pa un àn àu-à χeper-u mṭut-k

IIγ pa maā maIIβIIγ pa un àn IIa χeper IIa



r neḥeḥ àn àu-à r χeperu m às-t àu-k àm-sen àu-à r

neḥ IIγ àn IIa χeper às IIγ IIa



šem-t r ta àn-t pa ās χer àr mχet

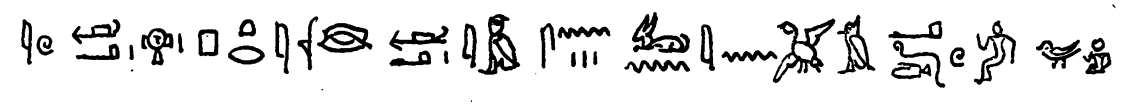
šem IIγ àn IIγ pa IIγIIγIIγ χet IIγ

ta ḥet' sen heru χeperu àu pa Rā-Hoz-χu-ti ḥer uben

IIa ḥet' IIγ IIa IIγ χeper pa IIaIIγIIaIIaIIγ ḥer IIγIIγ.

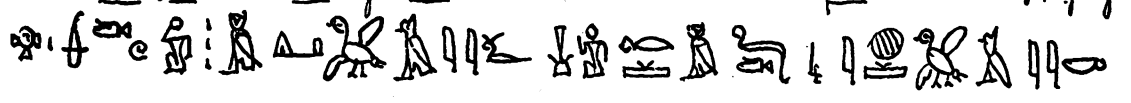
à déterminer les idées de "sanfte Handlung, Beistimmung" et d'après Birch [Egyptian Texts p 95 n° 50] "any gentle action, to assent, to caress, things relating to the arm".

Digitized by Google



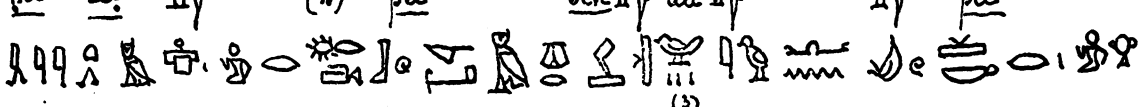
àu uā ḥer petrà uā àm-sen un-àn pa at'eṭu

uā ḥer tra IIγ uā un pa IIβ IIγ IIγ



ḥer t'eṭu-u m ṭot paīf sen āa m t'eṭ àχ paīk

ḥer t'eṭ IIγ (2) pa sen IIγ āa IIγ IIγ pa

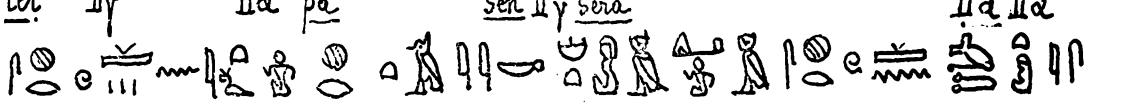


īu-t m sa-à r χaṭebu m ḳer (3) àu àn setemu-k ro-à ḥer

īu IIγ sa IIα χa IIγ IIγ ḳer IIγ IIγ àn setem IIγ IIα IIα ḥer

t'eṭetu χer ànuk paīk sen šerà m rā χer tuk m ṭot-à-m

t'eṭ IIγ IIα pa sen IIγ šerà IIα IIα



seχer-u n àtef χer taīk ḥem-t m ṭot-à m seχer-u n moθ-t às

IIγ IIγ ḥem IIγ IIα IIα IIγ moθ IIα

---

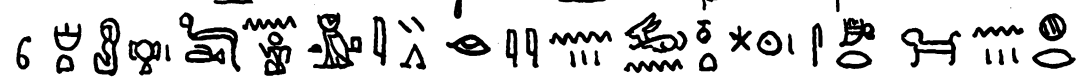
(5) Le signe [un chemin bordé d'arbres] sert de déterminatif des expressions signifiant : marcher sur un chemin, marcher en général „ et permute souvent avec ʌ.

(1) Le signe X est un déterminatif d'un usage assez fréquent mais d'une valeur encore indécise. D'après Brugsch [op. cit. n° 129] et Birch [op. cit. n° 129] il sert à déterminer les idées "Kreuzen, mischen, Vermehren ; to cross, to multiply, to mix „. Nous pourrions citer de nombreux cas où des expressions ayant

Digitized by Google

ben àr m t'er-u-à hab-k r àn-n-nu per-t-u àu taïk

t'er IIα IIγ àn per IIγ



6

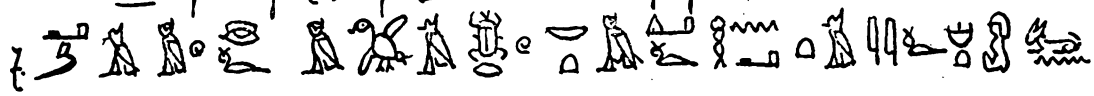
ḥem-t ḥer t'eṭ-n-à māàu àrī-nu unnu-t se-t'er-nu χer

ḥem IIγ ḥer IIα IIγ àr un-nu IIγ t'er

petrà penā su-n-k m ketex-u un-àn-f ḥer ṭut

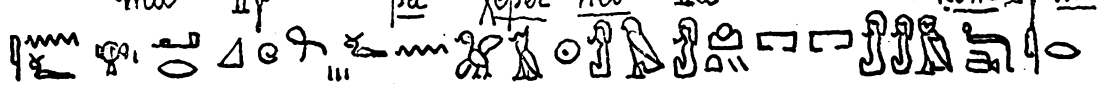
trà IIγ IIγ (3) IIγ su IIγ IIγ un ḥer ṭu

7



ā-mamu-f m pa χeperu neb-t m ṭot-f ḥenā taïf ḥem-t un

ma IIγ pa χeper neb IIα ḥem IIγ un



an-f ḥer ārqu-f n pa Rā-Ḥor-χu-ti m t'eṭ àr

ḥer IIγ pa IIα IIγ IIα IIγ IIα IIγ IIγ IIγ IIγ

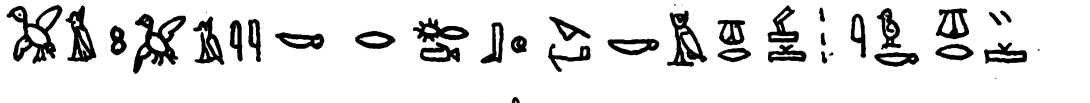
---

la signification visée par ces auteurs n'ont pas le déterminatif x et d'autres cas où ce déterminatif figure apres des expressions d'une signification fort éloignée.

(2) Le scribe se sert constamment du signe . Il est possible qu'il eût été plus correct de se servir du signe . quoi qu'il en soit, il s'agit ici évidemment de l'idéogramme signifiant "main" qu'il faut lire ṭot ou peut-être ā.

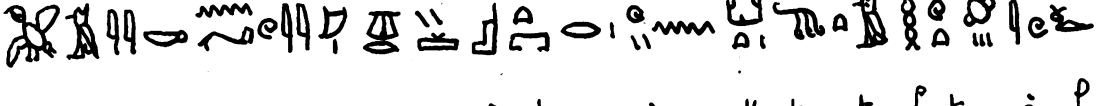
(3) Le signe [un bateau renversé] est le déterminatif générique des des idées de "renverser".

Digitized by Google



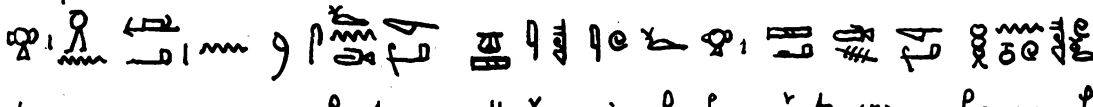
pa paik r χatbu-k m χer àu-k χeri

pa pa χa IIγIIγ ḫer χer IIγ



paiḫ nenuī χeri às-t r ui n ḫa-t ta ḫut àu-f

pa nen IIγ χer IIγ às IIγ ḫa IIγ IIγ



ḥer àn uā n sfeṭ ḫeša àu-f ḥer šaṭ (5) henmu-f

ḥa àn uā IIβIIγ ḫeš (4) ḥer IIγIIγ (4)

àu-f ḥer χaā-f r pa mw au pa nāru ḥer āma-

ḥer χa IIγ pa IIα pa IIβ ḥer ma

-n -f àu-f

IIγIIγ (6)

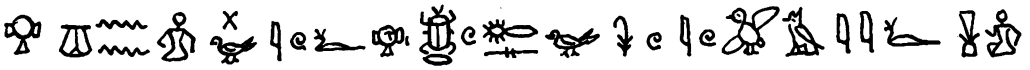
---

(4) Comme un certain nombre d'autres signes le signe 𓎛 peut être phonétique et déterminatif. Comme phonétique il a les valeurs qes (Cf page 48) et ḫeš. En tant que déterminatif générique il se place après l'expression phonétique des idées de "sculpter, os" et quelquefois même comme ici de "membre du corps humain en général".

(5) Le signe 𓎟 [l'épine dorsale] sert quelquefois à déterminer les expressions "couper, déchirer, déchiqueter.

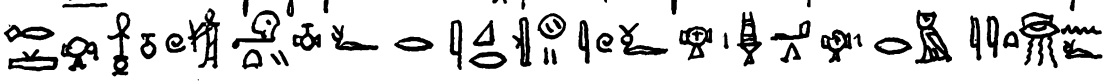
Digitized by Google

Page VIII.

1. 

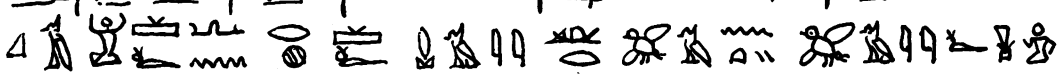
ḥer Ḳenen àu-f ḥer χeperu χas-su àu paīf sen

ḥer IIγ IIγ IIγ ḥer χeper χa IIγ su pa sen IIγ



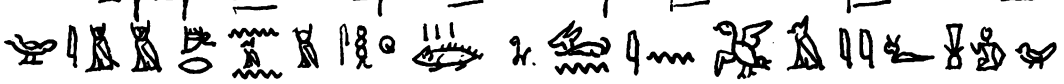
āa ḥer šennu ḥāti-f r aqer sep sen àu-f ḥer ḥā ḥer remīt-n-f

āa IIγ ḥer šen IIγ ḥā IIγ IIγ sep IIα ḥer ḥā IIγ ḥer IIα



qa -f àn rex-f t'aī r pa nti paīf sen

IIγ IIγ àn IIγ t'a IIγ pa pa sen IIγ



šerà àm m t'er nan emsahu-u un-àn paīf sen šera

IIβ t'er IIβ un pa sen IIγ IIα

ḥer āš-n-f m t'eṭ às-tu àr sχaī-k uā n ban às-tu bu

ḥer IIγ χa IIγ uā IIγ

àr-u-k sχaī uā n nofer m ropu uā n nekt-u àu

àr χa IIγ uā nofer IIγ uā IIγ

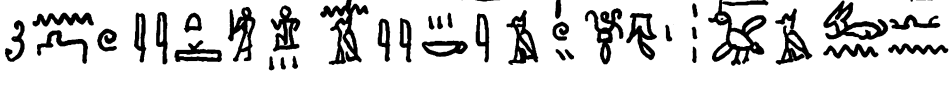
---

(6) āmam signifiant "manger, avaler" devrait régulièrement déterminé par le déterminatif générique . Quelquefois cependant on rencontre le gosier suivi du signe . Déterminatif générique des parties du corps humain.

Digitized by Google

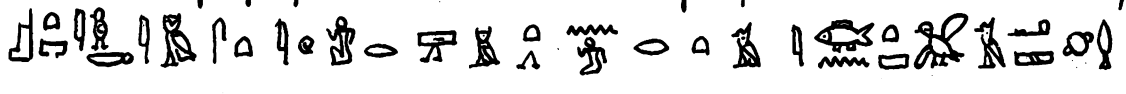
ārī-à su-n-ḳ àḫ ḥer šem-t-ḳ r paīḳ per mtuḳ

ār IIa su IIγ ḥer šem IIγ pa IIa



nenuīt naīḳ àaui-w pa un àn àu-à ḥā

nen IIγ IIγ IIγ àau IIγ pa un àn IIa ḥā IIγ



às-t àu-ḳ àm-set àu-à r šem-t -n-à r ta àn-t pa āš

às IIγ IIa šem IIγ IIa àn IIγ pa IIγIIγ

χer ār pa ntī au-ḳ r àr-t-f n-à paīḳ īu-t r nenu-

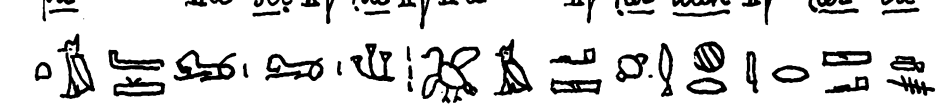
pa ar IIa pa īu IIγ nen

-t tu à ār āmau r ṭeṭ unu nḫtu χeper-u r-à

IIγIIγ IIa ma IIγ un IIγ χepor IIa

paīà šeṭ ḥā-t-à m-tu-à ḥer uāḥ-f ḥer ṭaṭa n

pa IIa šeṭ IIγ ḥā IIγIIa IIγ ḥer uāḥ IIγ ḥer ṭa IIß

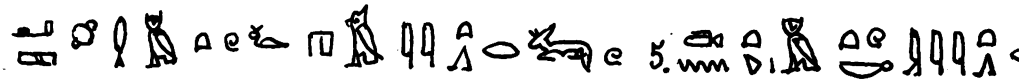


ta ḥuḳeḳ pa ās χer ār šaṭ- tu pa

ḥu IIγ IIγ pa IIγIIγ IIγIIγIIγ pa

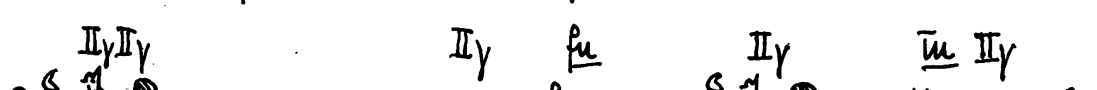
Digitized by Google

5.



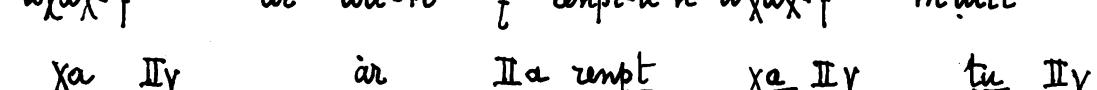
āš mtuf haīt r futen-t mtuk īu-t r

IIγ IIγ IIγ fu IIγ īu IIγ



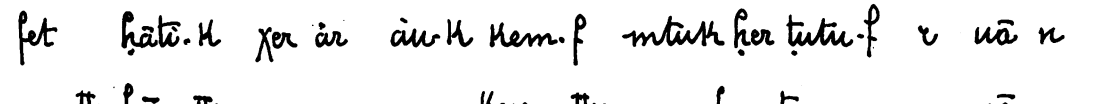
uχaχ-f àr àrī-k ʒ renpt-u n uχaχ-f mṭuīt

χa IIγ àr IIα renpt χa IIγ ṭu IIγ

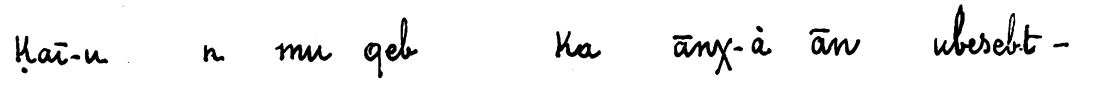


fet ḥātī-k χer àr àu-k kem-f mtuk ḥer ṭutu-f r uā n

IIγ ḥā IIγ kem IIγ ḥer ṭu uā



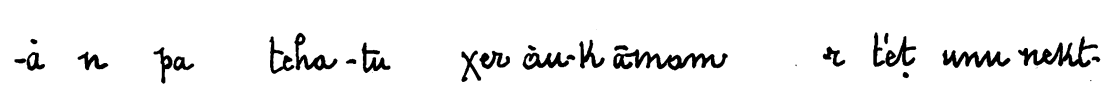
ḳaī-u n mu qeb ka ānχ-à ān ubesebt-



IIβ IIα qeb IIγ IIγ IIγ ānχ IIα IIγ IIγ

6.

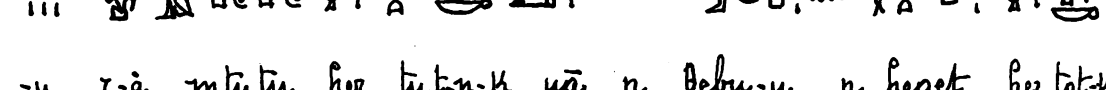
-à n pa tcha-tu χer àu-k āmam r t'eṭ unu nekt-



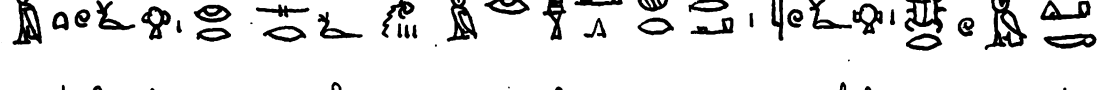
IIα pa IIγ ma IIγ un

-u r-à mtutu ḥer ṭut-n-k uā n Bebu-u n ḥeqet ḥer ṭot-k

IIγ IIα ḥer ṭu uā IIβ IIγ ḥer IIα

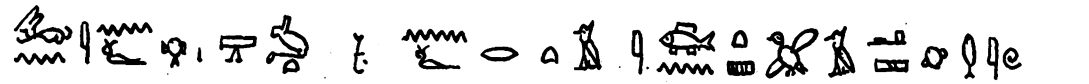


mtuf ḥer àr serf-u m àr ḥā χer rā au-f ḥer χeper-u m ṭot-k



ḥer àr IIγ àr ḥā IIγ ḥer χeper IIα

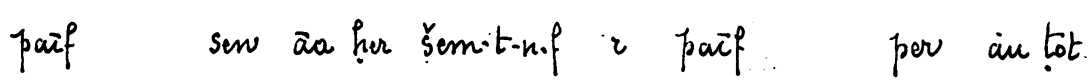
Digitized by Google



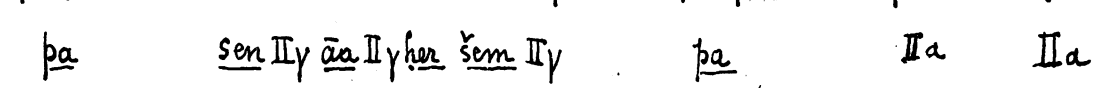
un-àn-f ḥer šemt- n-f r ta àn-t pa āš àw

un ḥer šem àn pa IIγIIγ

paīf sew āa ḥr šem-t-n.f r paīf per àw ṭot

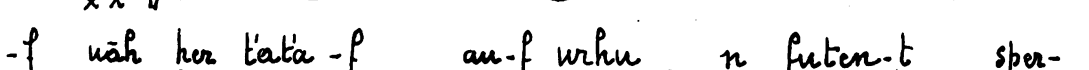


pa sen IIγ āa IIγ ḥer šem IIγ pa IIa IIa

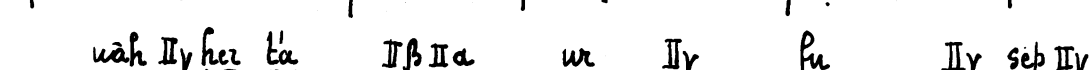


-f uāḥ ḥer ṭaṭa -f au-f urḥu n fuṭen-t sper-

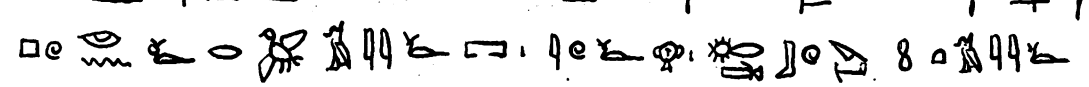
uāḥ IIγ ḥer ṭa IIβIIa ur IIγ fu IIγ sep IIγ



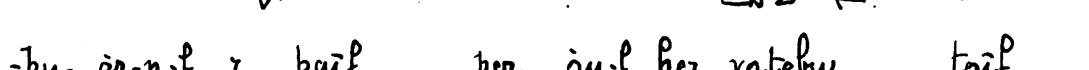
-fu- àr-n-f r paīf per àw-f ḥer χaṭebw taīf



àr pa IIa ḥer χa IIγIIγ



ḥem-t àw-f ḥer χaā-set nan fu-w àw-f ḥems m Ḫasa



ḥem IIγ ḥer χa IIγ fu IIγ ḥem IIγ sa

n paīf sen šera χer àr mχet ḥeru ḏenem

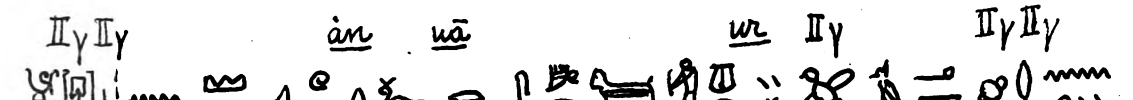
pa sen IIγ IIa χet IIγ IIγ mu IIγIIγ

ḥer sa nen aw paīf sen šera m ta àn-t pa āš

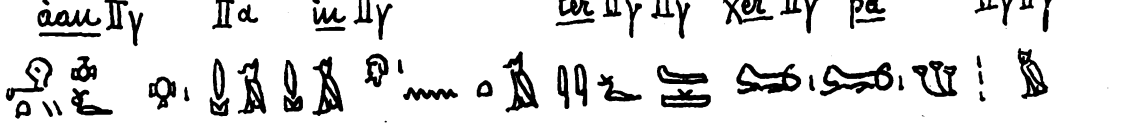
ḥer sa nen pa sen IIγIIa àn IIγ pa

Digitized by Google

àu àu uā ḥenā-f àu uruš-f beḥu àau-t



n set-t iu-t-f r stèr ḫeru pa āš nti



ḥāti-f ḥer tatá n taï ḥulel m.

ruha

Les cinq premières pages de ce conte, l'un de ces rares débris de la littérature romanesque de l'antique Egypte, contiennent l'histoire de deux frères faisant valoir ensemble une exploitation agricole. C'est un charmant tableau de la vie pénible et monotone que menaient il y a quarante siècles les ancêtres des modernes Fellahs de la Haute-Egypte. Quelques scènes empruntées aux monuments, au tombeau de Paher à El-Kab par exemple, serviraient à merveille d'illustrations au récit. (1)

---

(1) Voyez Lepsius: Denkm. III. 10. et Maspéro Zeitschrift für ägypt. Sprache 1879 p 58-64.

Digitized by Google

L'aîné, chef de la famille était marié ; le cadet accomplissait tous les travaux domestiques. Un jour que les deux frères travaillaient aux champs ils se trouvent manquer de semences. Aussitôt l'aîné envoie son frère en chercher à la chaumière.

Croyant l'occasion propice, la femme qui depuis longtemps nourrissait un violent amour pour son beau-frère, lui fait des propositions peu voilées que celui-ci repousse avec indignation.

Le soir venu, se voyant perdue, la femme ne craint pas d'accuser son beau-frère auprès de son mari rentrant des champs. Le mari furieux s'arme d'un poignard et se poste derrière la porte de l'étable dans l'intention de tuer son jeune frère. Mais les vaches qu'il mène paître chaque jour préviennent celui-ci du danger qu'il court.

Ici commencent les pages VI, VII et VIII. Nous reproduisons la traduction à la fois simple et exacte qu'en a donnée Mr Maspéro dans ses " Contes populaires de l'Egypte ancienne ", page 11 et ss.

quand il entendit ce que lui disait la vache qui marchait en tête [page VI] la seconde lui ayant parlé de même, il regarda par dessous la porte de son étable, il aperçut les pieds de son grand frère qui se tenait derrière la porte, son couteau à la main ; il posa son fardeau à terre, il se mit à courir à toutes jambes, et son grand frère partit derrière lui avec le couteau. Le petit frère cria vers Phrâ-Harmakhouti, disant " Mon bon maître, c'est toi qui juges le faux du vrai ! " Et Phrâ entendit toutes ses plaintes,

Digitized by Google

et Phrâ fit paraître une eau immense entre lui et son grand frère, et elle était pleine de crocodiles, et l'un d'eux se trouva d'un côté l'autre de l'autre, et le grand frère par deux fois lança sa main pour frapper, par deux fois ne tua point son petit frère : voilà ce qu'il fit. Son petit frère l'appela de la rive: disant: Reste-là, jusqu'à l'aube. quand le disque solaire se lèvera, je plaiderai avec toi devant lui, afin que je rétablisse la vérité, car je ne serai plus avec toi jamais, je ne serai plus dans les lieux où tu seras : j'irai au val de l'Acacia.

Quand la terre s'éclaira et qu'un second jour fut, Phrâ-Harmakhouti s'étant levé, chacun d'eux aperçut l'autre. Le jeune homme parla à son grand frère disant: "Pourquoi venir derrière moi afin de me tuer en fraude sans avoir entendu ce que ma bouche avait à dire! mais moi, je suis cependant ton petit frère! mais toi, tu m'es comme un père! mais ta femme m'est comme une mère! or ne serait-ce pas, quand tu m'eus envoyé pour nous apporter des semences, que ta femme m'a dit " viens, passons une heure, couchons-nous! ". Et voici, elle a tourné cela pour toi en autre chose ". Il fit connaître à son grand frère tout ce qu'il y avait eu entre lui et la femme. Il jura par Phrâ-Harmakhouti disant " Toi, venir derrière moi pour me tuer en fraude, t'être tenu, le poignard à la main, contre la porte, en embuscade, quelle infâmie! " Il prit un couteau à couper les roseaux, il se trancha le membre, il le jeta à l'eau où le calmar le dévora, il s'affaissa, il s'évanouit : le grand frère en maudit son coeur, beaucoup, beaucoup, et

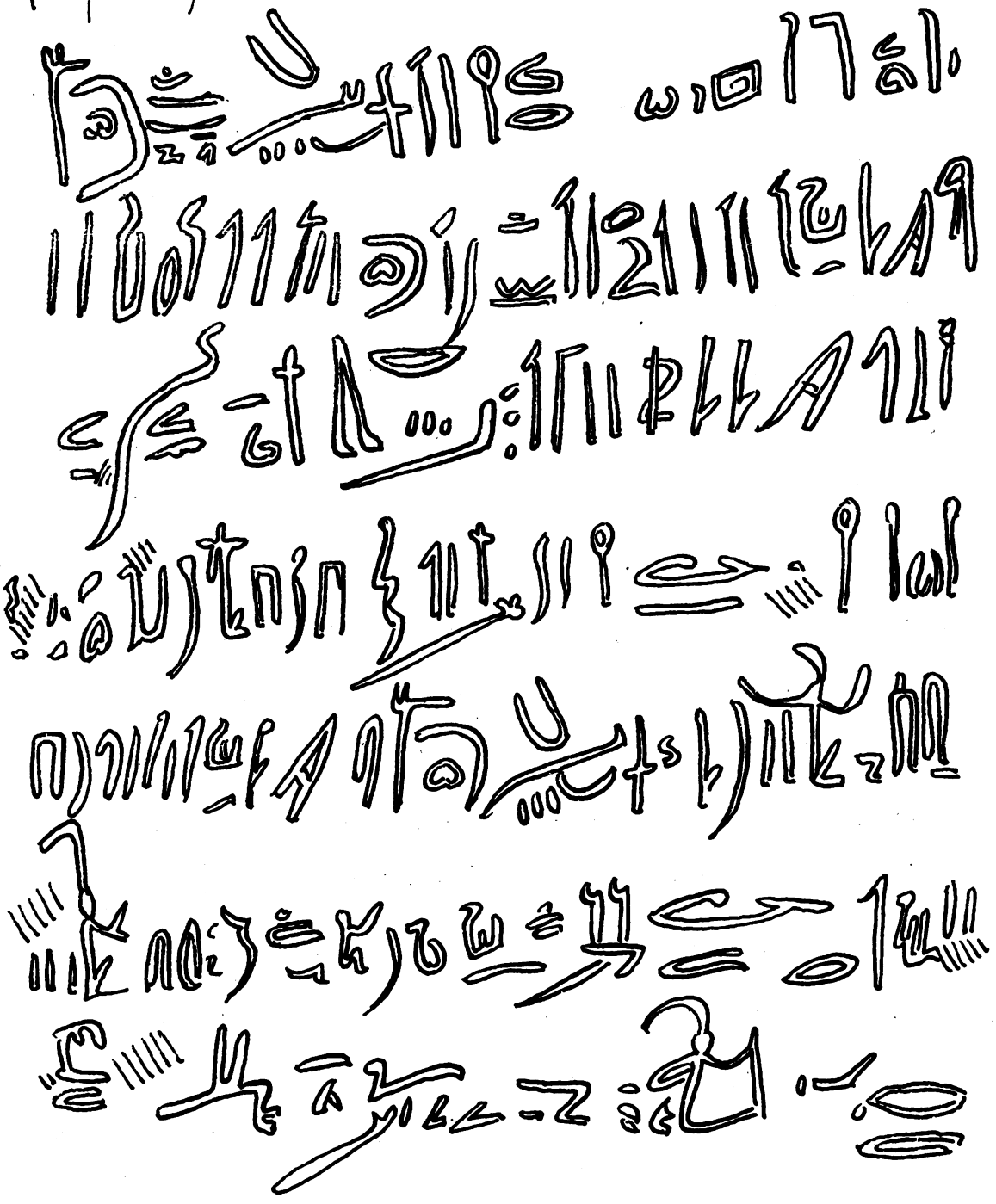
Digitized by Google

resta là à pleurer tout haut, car il ne savait comment passer sur la rive où était son petit frère, à cause des crocodiles. Son petit frère l'appela, disant: "Ainsi, tu t'es figuré une mauvaise action! ainsi, tu ne t'es pas rappelé une seule bonne action ou une seule des choses que j'ai faites pour toi! Ah, va-t'en à ta maison, soigne toi-même tes bestiaux, car je ne demeurerai plus à l'endroit où tu seras, j'irai au val de l'Acacia. Or voici ce que tu feras pour moi: tu viendras prendre soin de moi si tu apprends qu'il m'est arrivé quelque chose. Car j'enchanterai mon coeur, je le placerai sur le sommet de la fleur de l'Acacia; et, si on coupe l'Acacia et que mon coeur tombe à terre, tu viendras le chercher; quand tu passerais sept années à le chercher, ne te rebute pas; mais une fois que tu l'auras trouvé, mets-le dans un vase d'eau fraîche; alors je vivrai de nouveau, je rendrai le mal qu'on m'aura fait. Or, tu sauras qu'il m'est arrivé quelquechose, lors qu'on te mettra une cruche de bière dans la main et qu'elle fera des bouillons: ne reste pas un moment de plus, après que cela te sera arrivé". Il s'en alla au val de l'Acacia, et son grand frère retourna à sa maison, la main sur la tête, barbouillé de poussière. Lorsqu'il fut arrivé à sa maison, il tua sa femme, la jeta aux chiens, et demeura en deuil de son petit frère

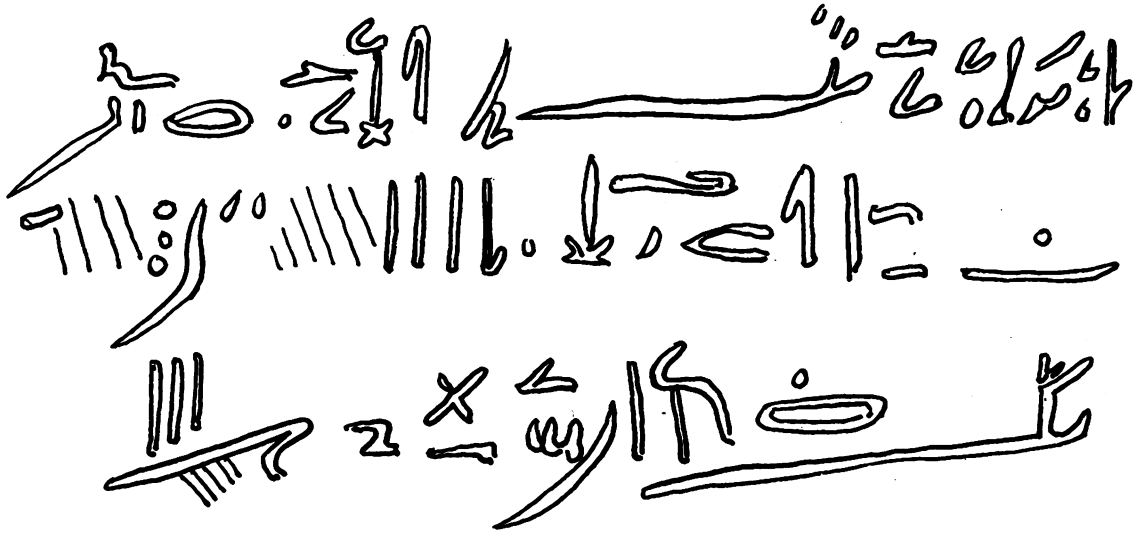
Et beaucoup de jours après cela, le petit frère, étant au val de l'Acacia sans personne avec lui passait la journée à chasser les bêtes de la contrée, et venait se coucher le soir sous l'Acacia au sommet de la fleur duquel son coeur était placé. [Fin de la page VIII].

Digitized by Google

Si l'emploi des caractères hiératiques était en général reservé aux compositions sur papyrus, [conf. plus haut page 89], il existe cependant quelques inscriptions hieratiques sur pierre. En voici un exemple emprunté aux Denkmäler de Lepsius (VI. p 93 n° 8).



Digitized by Google



Les grands rouleaux de papyrus sont tous connus dans la science sous le nom de l'un de leurs premiers possesseurs, ou sous le nom du savant qui les publia le premier. C'est ainsi que l'on cite les Papyrus Hood, Anastasi, Prisse, Lee, Rollin, Armhurst, d'Orbiney, Harris [mesurant 40, 50 mètres de longueur] le papyrus-médical Ebers, le papyrus mathématique Eisenlohr, etc.

Dans sa Lettre à Mr Dacier p 80 Champollion avait émis l'hypothèse que l'écriture phénicienne exclusivement alphabétique dérivait de l'écriture à la fois syllabique et alphabétique des anciens Egyptiens. Ces idées développées par Salvolini et modifiées par Ch. Lenormant et Van Dival furent confirmées par de Rougé dans un mémoire lu en 1859 devant l'Académie des Inscriptions et belles-lettres. "de Rougé prouva qu'au temps où les Pasteurs régnaient en Egypte, les Cananéens avaient choisi, parmi les formes de l'écriture cursive, un certain nombre de caractères répondant aux articulations fondamentales de leur langue.

Digitized by Google

Sa démonstration, reproduite en Allemagne par MM. Lauth. Brugsch et Ebers. fut considéré comme décisive et les résultats en ont été généralement admis (1).

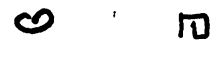
Mr Halevy, en France a combattu cependant cette théorie en essayant de prouver que le caractère phénicien dérivait non pas des formes hiératiques, mais des formes hiéroglyphiques de l'écriture égyptienne. [Mélanges d'épigraphie sémitique p 168-189] La manière de voir de Mr Halevy, fut adoptée par de Lagarde. Dans sa "geschichte Babyloniens und Assyriens, [Collection Oncken] Fritz Hommel conteste l'origine égyptienne des caractères phéniciens. D'après Hommel ces caractères dérivent de certains signes de l'écriture babylonienne. [op. cit. page 50 et suiv.]

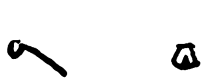
Voici la liste des caractères phéniciens avec l'indication des signes égyptiens dont ils seraient sortis d'apres de Rougé et d'apres la théorie de Mr Halevy.

Caractères phéniciens. deux nom.	de Rougé	Halevy
1. 𐤀 aleph, ἄλφα		
2. 𐤁 bêth, βῆτα		
3. 𐤂 gîmel, γάμμα		
4. 𐤃 daleth, δελτα		
5. 𐤄 hê, ἒ		
6 𐤅 waw, βαῦ		
7. 𐤆 zay, ζῆτα		

(1) Maspéro, Histoire ancienne des peuples de l'orient 4me ed. p 745.

Digitized by Google





8. 𐤇, H chêth, ἦτα
9. 𐤈 têth, θῆτα
10 𐤉, 𐤉 jôd, ἰῶτα
11. 𐤊, 𐤊 Kaph, κάππα
12. 𐤋, 𐤋 lamed, λάμβδα
13 𐤌, 𐤌 mî, μῦ
14. 𐤍 nûn, νῦ
15. 𐤎 samekh, σίγμα
16. 𐤏 ʿajin, ὄ
17. 𐤐, 𐤐 pê, πῖ
18 𐤑 ṣade
19 𐤒 Koph, κόππα
20. 𐤓 rêsch, ῥῶ
21 𐤔, Σ schîn, σὰν
22 𐤕, 𐤕, 𐤕 tâu, ταῦ

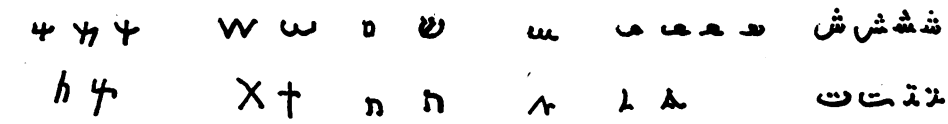
Cet alphabet phénicien fut tout d'abord en usage dans le pays de Canaan. Il s'y modifia suivant les localités et devint ainsi la souche commune des alphabets hébreu, samaritain, syriaque et même arabe.

Voici le tableau comparatif de ces différents alphabets de même provenance.

Digitized by Google

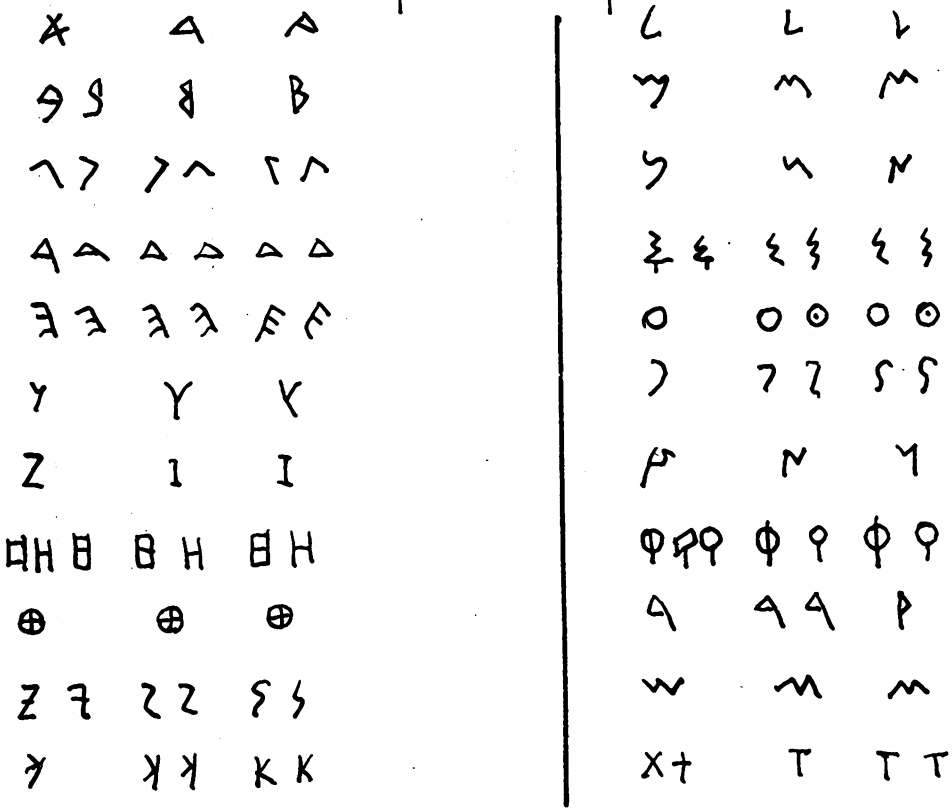
Phénicien.	Hébreu primitif.	Hébreu rabbinique, ordin.	Samaritain.	Syriaque.	Arabe.
𐤀	𐤀	א	𐤀	ܐ	ا
𐤁	𐤁	ב	𐤁	ܒ	ب
𐤂	𐤂	ג	𐤂	ܓ	ج
𐤃	𐤃	ד	𐤃	ܕ	د
𐤄	𐤄	ה	𐤄	ܗ	ه
𐤅	𐤅	ו	𐤅	ܘ	و
𐤆	...	ז	𐤆	ܙ	ز
𐤇	𐤇	ח	𐤇	ܚ	ح
𐤈	...	ט	𐤈	ܛ	ط
𐤉	𐤉	י	𐤉	ܝ	ي
𐤊	𐤊	כ ך	𐤊	ܟ	ك
𐤋	𐤋	ל	𐤋	ܠ	ل
𐤌	𐤌	מ ם	𐤌	ܡ	م
𐤍	𐤍	נ ן	𐤍	ܢ	ن
𐤎	...	ס	𐤎	ܣ	س
𐤏	𐤏	ע	𐤏	ܥ	ع
𐤐	𐤐	פ ף	𐤐	ܦ	ف
𐤑	𐤑	צ ץ	𐤑	ܨ	ص
𐤒	𐤒	ק	𐤒	ܩ	ق
𐤓	𐤓	ר	𐤓	ܪ	ر

Digitized by Google

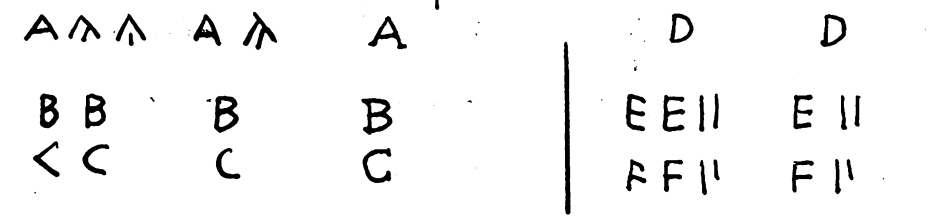


Transporté par les Sidoniens et les Tyriens dans les pays où les menait leur incessant commerce maritime, l'alphabet phénicien pénétra en grèce et de là en Italie. Il s'y répandit bientôt et y produisit les formes suivantes:

Alphabet archaïque de Thera.



Alphabet latin.



Digitized by Google

	C	G
H	H	H
I	I	I
K E	K	K
L	L L	L
M M	M M M	M
N N	N N	N
O O O	O	O

P P	P P	P
Q Q	Q	Q
R R	R	R
S S	S	S
T	T	T
V	V	V
X	X	X

Digitized by Google

C. L'Ecriture demotique.

Une première simplification avait ramené les caractères hieroglyphiques à des traits arrondis, cursifs, plus aisés à tracer au moyen du pinceau ou du calame.

Cette écriture dérivée se modifia à son tour. A partir de la XXme dynastie, en même temps que l'instrument, c'est-à-dire, le calame devenait plus ténu, les caractères hiératiques s'abrégèrent, diminuant en nombre et en volume, et conduisirent à une troisième espèce d'écriture, l'écriture populaire ou démotique

En 1802, le suédois Åkerblad était parvenu à dresser un alphabet démotique qui est en général d'une exactitude remarquable (1)
La difficulté de la lecture et l'aridité des textes démotiques en ont longtemps fait négliger l'étude.
Les études démotiques furent inaugurées par Henri Brugsch, et brillamment continuées par MM^rs^ Maspéro et Révillout. (2)

---

(1) Voyez page 6.

(2) Brugsch. Grammaire démotique 1855.

E. Révillout. Chrestomathie démotique. 4 vol. Paris 1880; Nouvelle Chrestomathie démotique. Paris 1878.

G. Maspéro. Zeitschrift für ägypt. Sprache 1877. p. 131; 1878 p. 69; 1880. p. 16.

Voyez aussi: A. Massy. Manuel de la langue démotique. Gand 1886.

Digitized by Google

Les signes démotiques, si étranges qu'ils puissent paraître au premier aspect se ramènent tous, à la suite d'une série de déformations successives, aux types hiératiques de la XXme dynastie.

"On remarque aisément dans les documents de cette époque deux espèces d'écriture différentes: l'une nette, soigneusement tracée, destinée aux documents officiels et aux papyrus funéraires pour lesquels la nécessité d'écrire vite ne se faisait pas aussi impérieusement sentir; l'autre plus sommaire, moins soignée trahissant la hâte et réservée aux lettres d'affaires, aux contracts, en un mot aux rédactions de tous les jours" (Maspéro).

La nécessité d'écrire vite amena la suppression de tous les traits qui retardaient le mouvement de la main.

On peut approximativement classer comme suit les modifications diverses que subirent les caractères hiératiques en se transformant en signes démotiques:

A. dans les signes simples,

a. les lignes ondées furent affaiblies, puis ramenées à la droite. Ex. hiér. , dém. puis ; hiérat. , [hiérogl.] devient en démotique ;

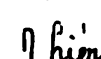
b. les signes un peu complexes furent brisés; Ex. hiérat. dém.

c. tous les traits isolés d'un même signe furent ramenés à un seul trait. Ex. hiérat. , , , ; démotique

B. dans les composés de signes simples, deux, trois, quatre et même cinq signes se combinent et se tracent en une seule ligature.

Digitized by Google

Ex. hiérat. [hieroglyphs], dém. [hieroglyph]; hiérat. [hieroglyphs], dém. [hieroglyph]; hiérat. [hieroglyphs], démot. [hieroglyph]; hiéroglyph. [hieroglyphs], hiératique [hieroglyphs], puis [hieroglyphs], démot. [hieroglyph], et par redressement [hieroglyph] et [hieroglyph]; hiérogl. [hieroglyphs], hiérat. [hieroglyph] et même [hieroglyph] démot. [hieroglyph]



C. cette simplification poussée parfois jusqu'à ses dernieres limites, a eu pour conséquence qu'un nombre relativement grand de signes démotiques sont polyphones. Ainsi le démotique [hieroglyph] correspond 1°. à l'hiérogl. [hieroglyph] hiérat. [hieroglyph] et par séparation frequente des traits parallèles [hieroglyph] et [hieroglyph]; 2° à l'hiérogl. [hieroglyph] hiérat. [hieroglyph]; 3°. à l'hiérogl. [hieroglyph], hiérat. [hieroglyph], [hieroglyph] dans les quels la courbe inférieure s'est redressée et 4° (par ligature) au groupe hiérogl. [hieroglyph].

Ainsi encore le démotique [hieroglyph] a trois valeurs principales 1° celle de hiérogl. [hieroglyph], hiérat [hieroglyph], [hieroglyph]; 2° celle de hiérogl. [hieroglyph], hiérat. [hieroglyph], [hieroglyph], [hieroglyph]; 3° celle de hiérogl. [hieroglyph], hiérat. [hieroglyph] dont le trait horizontal se rompt et devient [hieroglyph] puis par rapprochement des parties brisées [hieroglyph], [hieroglyph] etc.

Les signes démotiques, comme les signes hiératiques se tracent et doivent toujours se lire de droite à gauche.

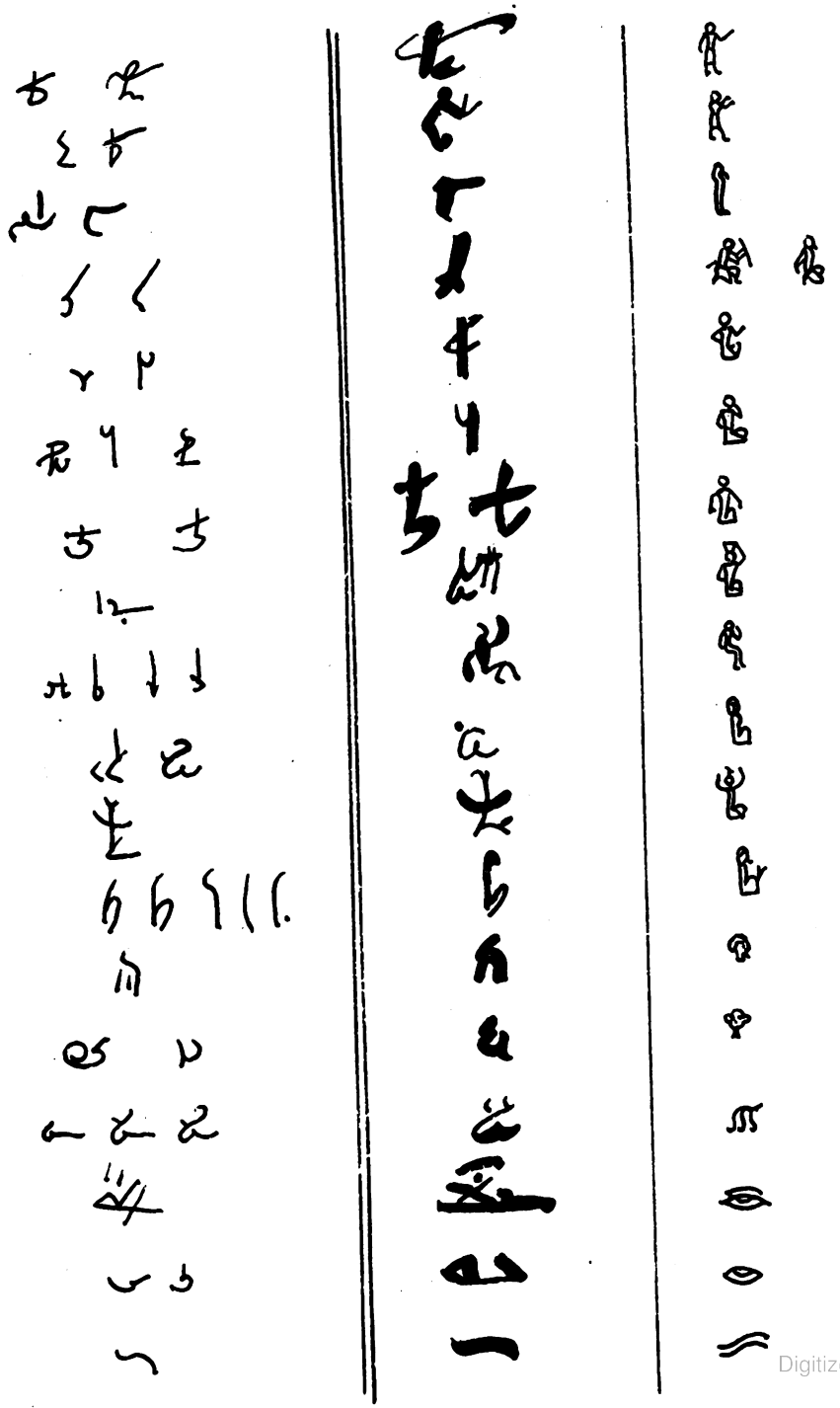
Il est impossible de donner ici dans cet aperçu succint de l'écriture démotique le tableau complet de tous les signes démotiques, signes simples et ligatures, découverts dans les papyrus et les inscriptions sur pierre (1). Nous nous bornerons à dresser la liste des signes simples

---

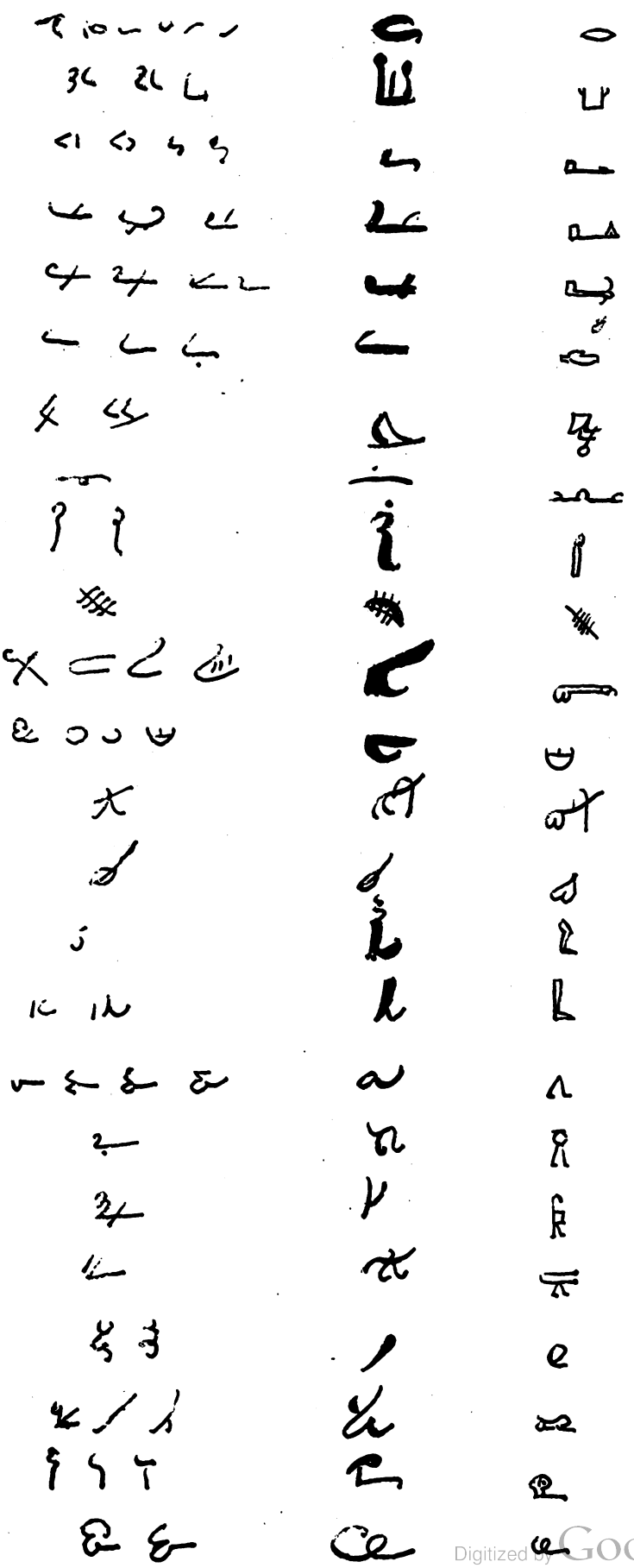
(1) Il existe aussi quelques inscriptions démotiques sur pierre. Voyez dans les Denkmäler de Lepsius, Abtheilung VI planches 24 à 69.

Digitized by Google

qui se rencontrent le plus fréquemment, et afin de mieux marquer le lien qui rattache entre elles les trois espèces d'écriture égyptienne, nous faisons suivre chaque signe démotique des signes hiéroglyphique et hiératique qui lui correspondent.



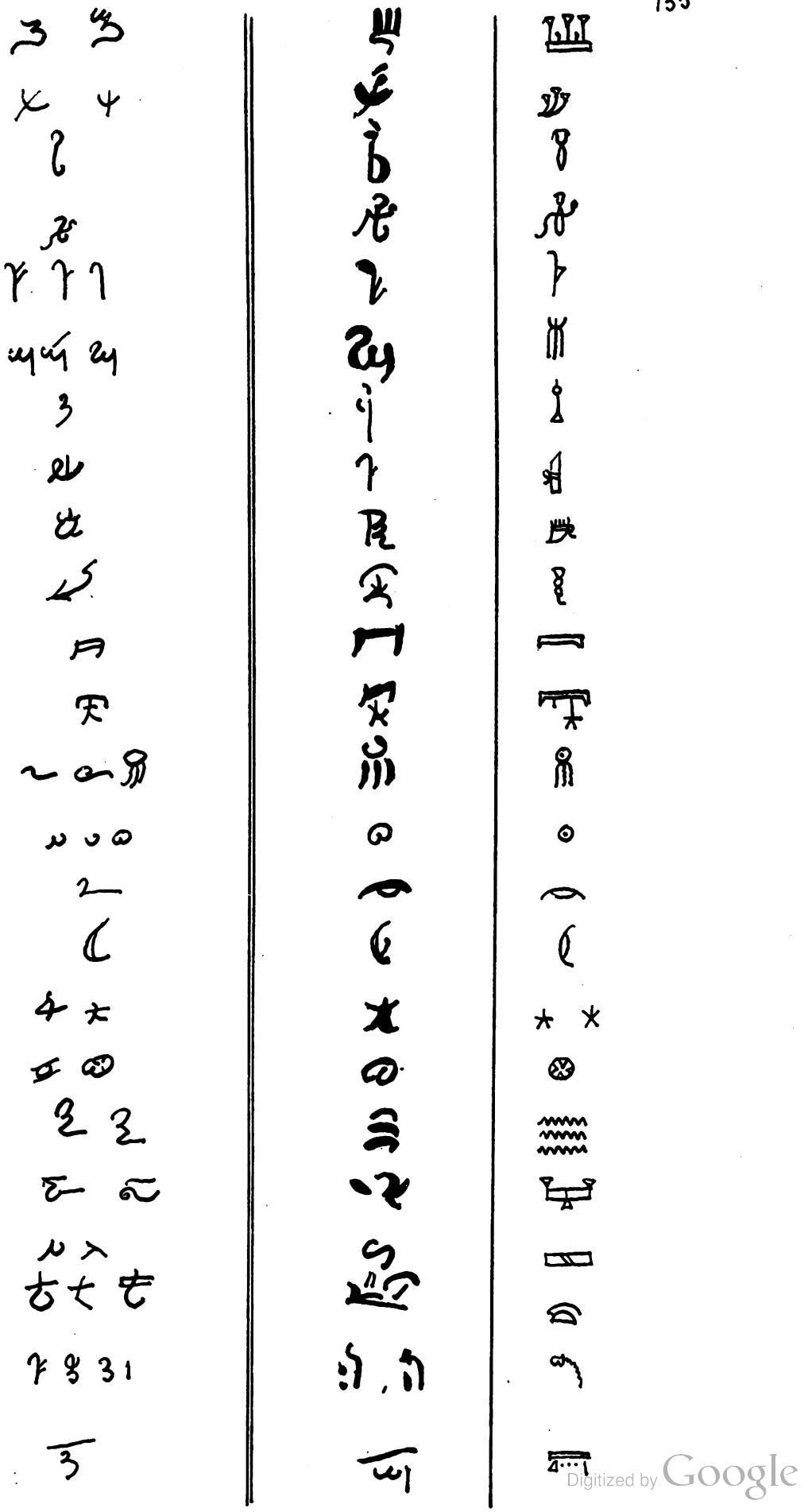
Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

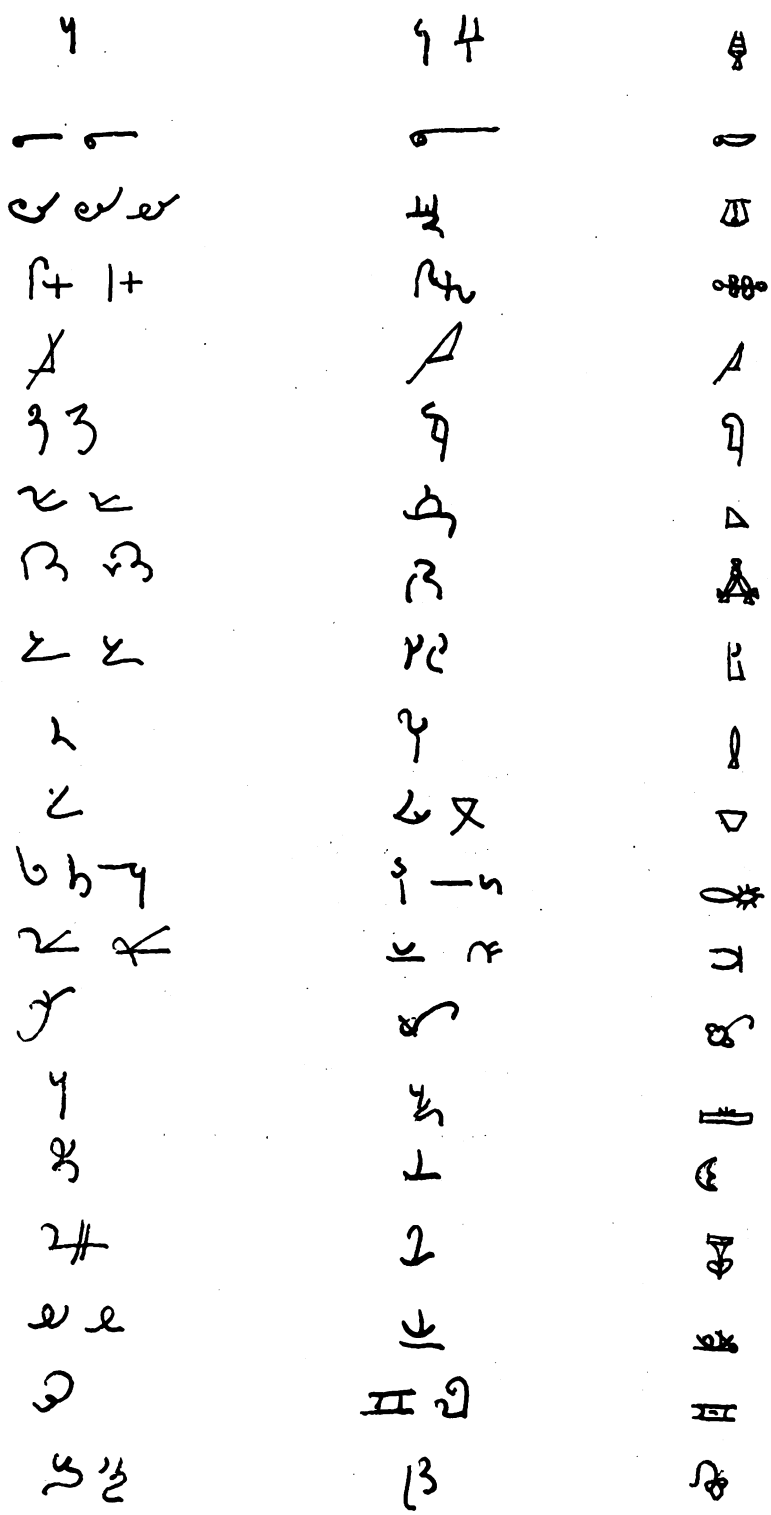


Digitized by Google

Digitized by Google

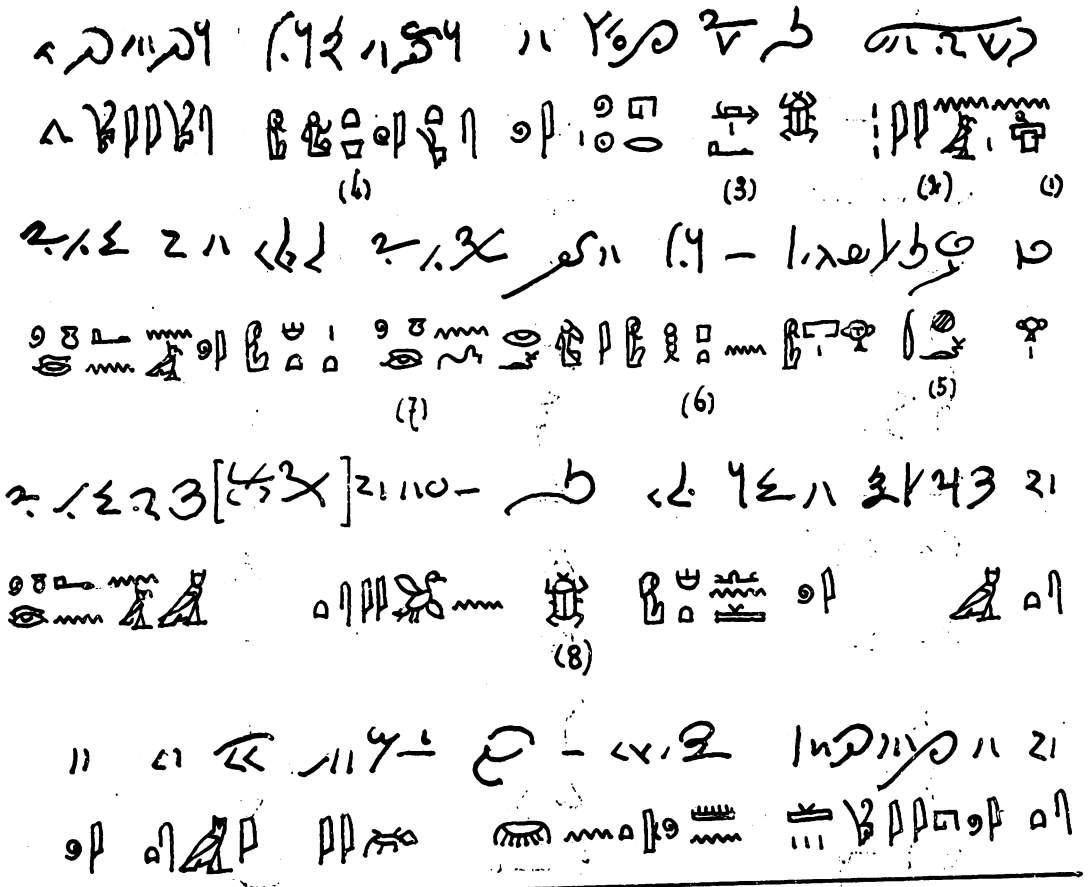
Digitized by Google

Digitized by Google



Nous conformant à ce que nous avons fait plus haut pour l'écriture hiéroglyphique et pour l'écriture hiératique, nous donnerons ici quelques lignes d'un texte démotique (le Roman de Setna) avec la transcription hiéroglyphique.

Digitized by Google



---

(1). Voyez Maspero dans la Zeitschrift, 1877 p. 133 sq.

(2). 3 est un signe polyphone répondant entre autres à et à ; est donc ; est , et de il vient par ligature

(3). est une ligature de et de

(4). ligature des formes démotiques de et de

(5). est en ligature avec de

(6). = . Le petit trait est un reste de = , comme le petit trait de est ou selon qu'il faut transcrire ou .

(7). , hiératique , hiérogl. .

(8). Maspero nous semble avoir omis de transcrire le signe .

Digitized by Google

etc..

La littérature démotique comprend outre les célèbres decrets de Rosette et de Canope [gravés sur pierre], de nombreux textes funéraires, des contrats et des documents juridiques de toute nature, grâce auxquels on a déjà pu

Digitized by Google

établir quelques points du système du droit égyptien, des romans historiques, par exemple la Chronique démotique, des contes magiques dans lesquels des revenants jouent les principaux rôles, des récits de songes, des sentences morales, enfin quelques paradigmes de grammaire et un ensemble de fables.

Digitized by Google

Appendice.

La langue et la littérature coptes.

Par ses victoires sur Darius III Codoman, Alexandre le Grand avait mis fin à la domination perse en Egypte [525 - 333]. Sous le gouvernement des Ptolémées, ses successeurs, la langue, les coutumes, les moeurs, en un mot toute la civilisation grecque se propagea rapidement dans la vallée du Nil.

Cette influence grecque, la conquête romaine ensuite et enfin et surtout l'introduction du Christianisme en Egypte opérèrent une profonde altération dans la langue égyptienne. Au quatrième siècle de notre ère, une langue, que l'on peut appeler nouvelle s'était généralisée. Cette langue, le Copte[1], n'est autre chose que l'ancien égyptien, qui, il est vrai s'était sensiblement modifié au cours des quarante siècles de son existence, et dans lequel des termes grecs avaient pénétré en grand nombre. Le copte s'écrivait de gauche à droite à l'aide des caractères grecs augmentés de six signes nouveaux, empruntés au tracé démotique et destinés à représenter des phonèmes étrangers à la langue grecque. Voici le tableau de l'alphabet copte ainsi complété :

---

[1] Ce terme "Copte" ne dérive point, ainsi qu'on le croit parfois, du nom de la ville de Coptos ou de celui de Jacobus, l'un des principaux fondateurs de la doctrine monophysite. C'est une simple réduction de l'ancienne appellation Aegypti.

Digitized by Google

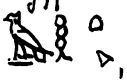
Majuscules	Minuscules	Noms	Valeur	Valeur numérique
Α	α	Αλφα	α , a	1
Β	β	Βιτα	β , b	2
Γ	γ	Γαμμα	γ , g	3
Δ	δ	Δαλτα	δ , d	4
Ε	ε	Ει	ε , ĕ	5
Ζ	ζ	Ζιτα	ζ , z	7
Η	η	Ητα	η , ê	8
Θ	θ	Θιτα	ϑ , th	9
Ι	ι	Ιαφτα	ι , i	10
Κ	κ	Καππα	κ , k	20
Λ	λ	Λαγλα	λ , l	30
Μ	μ	Μι	μ , m	40
Ν	ν	Νι	ν , n	50
Ξ	ξ	Ξι	ξ , x	60
Ο	ο	Ο	ο , o	70
Π	π	Πι	π , p	80
Ρ	ρ	Ρο	ρ , r	100
Σ	σ	Σιγμα	σ , s	200
Τ	τ	Ταφ	τ , t	300
Υ	υ	Υε	υ , u	400
Φ	φ	Φι	φ , ph	500
Χ	χ	Χι	χ , ch	600

Digitized by Google

Ψ	Ψ	Ψι	ψ, ps	700
Ѡ	ѡ	Ѡ	ω ô	800
Ϣ sorti du signe dém. ϣ, hiérogl.	ϣ	Ϣει	š	
Ϥ, sorti du signe dém. , hiérogl.	ϥ	Ϥει	f. ph	90
Ϧ, sorti du signe dém. , hiérogl.	ϧ	Ϧει	kh, arab. خ	
Ϩ, sorti du signe dém. , hiérogl.	ϩ	Ϩορι	h	
Ϫ, sorti du signe dém. , hiérogl.	ϫ	Ϫανϫια	dš, arab. ج	
Ϭ, sorti du signe dém. , hiérogl.	ϭ	Ϭιμα	K, g, š	

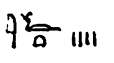
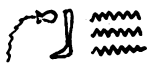
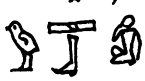
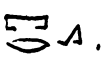
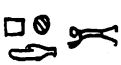
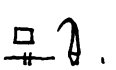
enfin le signe syllabique ϯ, minusc. ϯ ayant la valeur ti.

Il suffira de quelques exemples pour prouver que l'ancien égyptien constitue le fond de la langue copte.

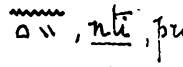


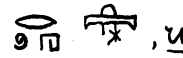
Egyptien hiéroglyphique.	Copte.	
, àh-t, champ;	ιοϩε, ιωϩε, ειωϩε,	arvum.
, asex, couper, moissonner;	ωϲϧ,	metere.
, aq, perdre;	ακω,	perditio.
, àur fleuve, canal;	ειωρ, ιαρο	flumen.

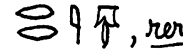
Digitized by Google

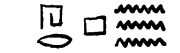
àf, chair, viande;	ⲁϥ, caro.
 àft, le nombre 4;	ⲁϥⲧⲉ, quatuor.
àsq, tarder;	ⲱⲥⲕ, morari
àtmāī, sac;	ⲧⲱⲙⲉ, sacculus.
 ub, pur, être pur;	ⲟⲩⲉⲃ, ⲟⲩⲉⲉⲃ purum esse.
ānχ, vivre	ⲟⲛϧ, ⲱⲛⲁϩ, vivere.
ānχ, jurer;	ⲁⲛⲁϣ, jusjurandum.
uš, soir;	ⲟⲩϣⲉ, nox.
 ušeb, répondre;	ⲟⲩⲱϣⲃ, respondere.
bàk, épervier;	ⲉⲃⲱⲕ, milvus.
ban, mauvais;	ⲃⲱⲛ, malus.
betu, mauvais, le mal;	ⲃⲟⲧⲉ, abominatio
pu, être [verbe substantif];	ⲡⲉ, esse.
 per, sortir;	ⲡⲉⲓⲣⲓ, oriri.
peḥ, parvenir à, atteindre;	ⲡⲉϩ, pertingere.
pexa, diviser, moitié,	ⲡⲉϩ, ⲡⲁϩ, ⲡⲱϩ, scindere.
 pexṭ, renverser;	ⲡⲉϩⲧ, dejicere.
 pes, cuire;	ⲡⲓⲥⲉ, coquere.
mau renouveler;	ⲙⲟⲩⲟⲩⲓ, renovare.
màn, journellement;	ⲙⲏⲛⲉ, quotidie.
meḥ, plein, être plein;	ⲙⲁϩ, impleri, plenum esse.
mes, engendrer;	ⲙⲁⲥ, gignere.
nub, or	ⲛⲟⲩⲃ, aurum.

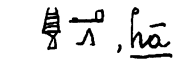
Digitized by Google

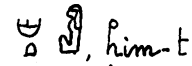




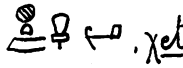


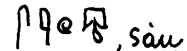


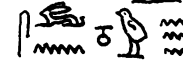


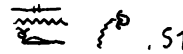


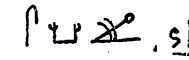
, nofer, beau, bon;	ⲛⲟϥⲣⲓ, utilitas.
, nek, être adultère;	ⲛⲱⲓⲕ, adulter.
, nti, pronom relatif; qui, quæ, quod;	ⲛⲧⲉ, quod pertinet ad.
, ruh, soir, soirée;	ⲣⲟⲩϩⲉ, vespera.
, rerà, porc;	ⲣⲓⲣ, sus.
, herp, plonger;	ϩⲉⲣⲡ, lavare, rigare.
, hā, rester debout;	ⲁϩⲉ, stare, manere.
, ḥuru, etre privé, manquer;	ϩⲟⲩⲣⲱ, privare.
, ḥim-t, femme;	ϩⲓⲙⲉ, mulier.
, ḥims, être assis, se reposer;	ϩⲉⲙⲥⲓ, sedere.
, ḥes, chanter;	ϩⲱⲥ, canere.
, χennu, devin;	ϣⲓⲛⲉ, vaticinatio.
, χetem, fermer;	ϣⲱⲧⲉⲙ, claudere.
, sàu, mouton;	ⲉⲥⲟⲟⲩ, ovis.
sunnu, se baigner;	ⲥⲓⲁⲟⲩⲛ, balneum.
, sen, frère;	ⲥⲟⲛ, frater.
, snef, sang;	ⲥⲛⲟϥ, sanguis.
, seḥu, réunir;	ⲥⲟⲟⲩϩ, congregare.
, skà, labourer;	ⲥⲕⲁⲓ, arare.
, šu, être brûlant, torréfier;	ϣⲱⲟⲩⲓ, arescere.
, šems, suivre;	ϣⲉⲙϣⲓ, ministrare, servire.
, šaī, utilité, fertilité	ϣⲁⲩ, utilitas.
, qem, trouver;	ϫⲓⲙⲓ, invenire.

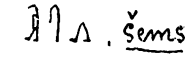












Digitized by Google

, Kabkabu, écraser;	ϭⲓⲃϭⲓⲃ, fragmentum.
, Kerh, nuit;	ⲉϭⲱⲣⲁϩ, nox.
, tut, statue;	ⲑⲟⲩⲱⲧ, simulacrum.
, texu, boire, s'enivrer;	ⲧⲁϩⲉ, ⲑⲁϧⲓ, inebriari.
, tu, montagne;	ⲧⲟⲟⲩ, mons.
, tem, couper, trancher;	ⲧⲱⲙ, acuere.
, t'ā, vent, tourbillon;	ⲑⲏⲟⲩ, ventus.
, t'a-t, traverser;	ϫⲱⲧⲉ, transire.

Voici, pris au hasard, quelques uns des nombreux termes qui, en dehors des noms propres, ont passé du grec en copte, sans subir la moindre altération phonétique.

ⲁⲅⲁⲑⲟⲏ, ἀγαθόν; ⲁⲅⲁⲡⲏ, ἡ ἀγάπη; ⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ, ὁ ἄγγελος; ⲁⲅⲓⲟⲥ, ἅγιος; ⲁⲇⲓⲕⲓⲁ, ἡ ἀδικία; ⲁⲇⲟⲕⲓⲙⲟⲥ, ἀδόκιμος; ⲁⲏⲣ, ἀήρ; ⲁⲓⲱⲛ, ὁ αἰών; ⲁⲗⲏⲑⲓⲁ, ἡ ἀλήθεια; ⲁⲗⲗⲁ, ἀλλά; ⲁⲗⲗⲟⲫⲩⲗⲟⲥ, ἀλλόφυλος; ⲁⲙⲁ, ἅμα; ⲁⲛⲁⲃⲁⲑⲙⲟⲥ, ὁ ἀναβαθμός; ⲁⲛⲁⲅⲕⲏ, ἡ ἀνάγκη; ⲁⲛⲁⲥⲧⲁⲥⲓⲥ, ἡ ἀνάστασις; ⲁⲛⲟⲙⲓⲁ, ἡ ἀνομία; ⲁⲛⲧⲓⲗⲟⲅⲓⲁ, ἡ ἀντιλογία; ⲁⲛⲧⲓⲇⲓⲕⲟⲥ, ἀντίδικος; ⲁⲡⲁⲣⲭⲏ, ἡ ἀπαρχή; ⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ, ὁ ἀπόστολος; ⲁⲡⲟϩⲣⲓⲁ, ἡ ἀπόῤῥοια; ⲁⲣⲓⲑⲙⲟⲥ, ὁ ἀριθμός; ⲁⲣⲭⲏ, ἡ ἀρχή; ⲁⲣⲭⲏⲉⲣⲉⲩⲥ, ὁ ἀρχιερεύς; ⲁⲣⲭⲏⲙⲁⲅⲓⲣⲟⲥ, ὁ ἀρχιμάγειρος; ⲁⲣⲭⲏⲧⲣⲓⲕⲗⲓⲛⲟⲥ, ὁ ἀρχιτρίκλινος; ⲁⲣⲭⲱⲛ, ὁ ἄρχων; ⲁⲥⲉⲃⲏⲥ, ἀσεβής; ⲃⲁⲣⲃⲁⲣⲟⲥ, ὁ βάρβαρος; ⲃⲁⲧⲟⲥ, ἡ βάτος; ⲃⲟⲏⲑⲓⲁ, ἡ βοήθεια; ⲅⲁⲣ, γάρ; ⲅⲉⲛⲉⲁ, ἡ γενεα; ⲅⲉⲛⲟⲥ, τὸ γενος; ⲅⲛⲟⲫⲟⲥ, ὁ γνόφος; ⲅⲛⲱⲙⲏ, ἡ γνώμη; ⲅⲣⲁⲫⲏ, ἡ γραφή; ⲇⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ, ὁ διάβολος; ⲇⲓⲁⲑⲏⲕⲏ, ἡ διαθήκη, ⲇⲓⲁⲕⲟⲛⲟⲥ, ὁ διάκονος;

Digitized by Google

ⲇⲓⲕⲁⲓⲟⲥ, δίκαιος ; ⲇⲓⲡⲗⲟⲩⲛ, διπλοῦν ; ⲇⲩⲛⲁⲙⲓⲥ, δύναμις ; ⲇⲱⲣⲟⲛ, τὸ δῶρον ; ⲉⲑⲛⲟⲥ, τὸ ἔθνος ; ⲉⲓⲇⲱⲗⲟⲛ, τὸ εἴδωλον ; ⲉⲓⲧⲁ, εἶτα ; ⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ, ἡ ἐκκλησία ; ⲉⲛⲉⲣⲅⲓⲁ, ἡ ἐνέργεια ; ⲉⲛⲧⲟⲗⲏ, ἡ ἐντολή ; ⲉⲝⲟⲩⲥⲓⲁ, ἡ ἐξουσία ; ⲉⲡⲓⲇⲏ, ἐπειδή ; ⲉⲣⲅⲟⲇⲓⲱⲕⲧⲏⲥ, ὁ ἐργοδιώκτης ; -ⲇⲟⲕⲓⲙⲁⲍⲉⲛ, -δοκιμάζειν, ⲉⲡⲓⲑⲩⲙⲓⲛ, ἐπιθυμεῖν ; ⲉⲧⲓ, ἔτι ; ⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ, εὐαγγέλιον ; ⲉⲩⲭⲏ, ἡ εὐχή ; ⲑⲗⲓⲯⲓⲥ, ἡ θλῖψις ; ⲕⲁⲑⲉⲇⲣⲁ, ἡ καθέδρα ; ⲕⲁⲕⲓⲁ, ἡ κακία ; ⲕⲁⲣⲡⲟⲥ, ὁ καρπός ; ⲕⲁⲩⲙⲁ, τὸ καῦμα ; ⲕⲧⲏⲥⲓⲥ, ἡ κτῆσις ; ⲗⲁⲕⲕⲟⲥ, ὁ λάκκος ; ⲗⲁⲙⲡⲁⲥ, ἡ λαμπάς ; ⲗⲁⲟⲥ, ὁ λαός ; ⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ, ὁ μαθητής ; ⲙⲉⲛ, μέν ; ⲙⲏ, μή ; ⲛⲟⲙⲟⲥ, ὁ νόμος ; ⲝⲉⲛⲓⲁ, ἡ ξενία ; ⲟⲓⲕⲟⲩⲙⲉⲛⲏ, ἡ οἰκουμένη ; ⲟⲣⲅⲏ, ἡ ὀργή ; ⲡⲁⲗⲓⲛ, πάλιν ; ⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ, ἡ παῤῥησία ; ⲡⲉⲧⲣⲁ, ἡ πέτρα, ⲡⲓⲥⲧⲓⲥ, ἡ πίστις ; ⲡⲗⲏⲛ, πλήν ; ⲡⲛⲉⲩⲙⲁ, τὸ πνεῦμα ; ⲡⲟⲗⲉⲙⲓⲥⲧⲏⲥ, ὁ πολεμιστής ; ⲡⲟⲗⲉⲙⲟⲥ ὁ πόλεμος ; ⲡⲟⲗⲓⲥ, ἡ πόλις ; ⲡⲟⲛⲏⲣⲓⲁ, ἡ πονηρία ; ⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ, πρεσβύτερος ; ⲡⲣⲟⲥ, πρός ; ⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ, ὁ προφήτης ; ⲡⲩⲣⲅⲟⲥ, ὁ πύργος ; ⲡⲱⲥ, πῶς ; ⲥⲁⲗⲡⲓⲅⲝ, σάλπιγξ ; ⲥⲁⲣⲝ, ἡ σάρξ ; ⲥⲕⲏⲛⲏ, σκηνή ; ⲥⲟⲫⲓⲁ, ἡ σοφία ; ⲥⲡⲉⲣⲙⲁ, τὸ σπέρμα ; ⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲏ, ἡ συναγωγή, ⲥⲱⲙⲁ, τὸ σῶμα ; ⲧⲁⲝⲓⲥ, ἡ τάξις ; ⲧⲁⲫⲟⲥ, ὁ τάφος ; ⲧⲉⲧⲁⲣⲭⲏⲥ, ὁ τετράρχης ; ⲧⲉⲭⲛⲏ, ἡ τέχνη ; ⲧⲟⲡⲁⲣⲭⲏⲥ, τοπάρχης ; ⲧⲟⲡⲟⲥ, ὁ τόπος ; ⲫⲩⲗⲏ, ἡ φυλή ; ⲭⲣⲏⲥⲓⲥ, ἡ χρῆσις ; ⲭⲣⲟⲛⲟⲥ, ὁ χρόνος ; ⲯⲁⲗⲙⲟⲥ, ὁ ψάλμος, ⲯⲩⲭⲓⲕⲟⲛ, ψυχικόν ; ⲩⲇⲣⲓⲁ, ἡ ὑδρία ; ⲩⲡⲟⲙⲟⲛⲏ, ὑπομονή ; etc..

Ces exemples permettent de constater que, à la différence de l'ancien égyptien et des langues sémitiques en général, le copte s'efforce de marquer nettement le vocalisme.

La langue copte se forma pendant les trois premiers siècles de notre ère.

Digitized by Google

Au quatrième, elle s'est déjà généralisée. L'époque de sa floraison littéraire s'étend du quatrième au huitième siècle. Elle se manifeste alors en trois dialectes locaux : le thébain ou saïdique, le memphitique et le bashmourique. De notables différences à la fois dans le vocalisme et dans le consonantisme séparent ces trois dialectes.

Exemples: Memph. ⲏⲣⲡ, thébain ⲏⲣⲡ, bashm. ⲏⲗⲡ, vinum.

ⲁⲫⲉ, ⲁⲡⲉ, , caput.

ϫⲗⲟⲩⲉ, ⲕⲗⲟⲩⲉ, , corona.

ⲃⲟⲧ, ⲃⲟⲧⲉ, ⲃⲁⲧ, malus, etc.

Les plus anciens manuscrits coptes en dialectes thébain et memphitique, que l'on possède en Europe, remontent respectivement au cinquième et au neuvième siècle.

Le copte étant la langue de l'Egypte à l'époque de l'introduction et de la floraison du christianisme dans ce copte, on conçoit que la littérature copte soit une littérature presque exclusivement théologique ou liturgique. Elle comprend des versions de l'ancien et du nouveau testament, les actes du concile de Nicée, des documents ascétiques et martyrologiques, des testaments et des biographies de moines célèbres, etc, enfin quelques études grammaticales sur le copte même.

A la suite de la conquête musulmane, la langue arabe se propagea rapidement et, à la longue, supplanta partout le copte. Au témoignage de l'historien arabe Makrizi [15me siècle], les femmes et les enfants de la Haute Egypte parlaient encore le copte à cette époque. Mais à partir du

Digitized by Google

seizième siècle cette langue tomba complètement en désuétude. Aujourd'hui le copte est encore la langue liturgique des chrétiens monophysites d'Egypte. C'est en copte, c'est-à-dire, en dernière analyse, en ancien égyptien que se chantent et se récitent les prières dans la "Kenîse"; mais ces prières et ces chants, ni les fidèles, ni même, sauf de rares exceptions, les prêtres ne les comprennent plus. Bientôt le copte aura cessé d'exister et la langue égyptienne toute entière n'appartiendra désormais plus qu'à l'Histoire.

Digitized by Google

Table des Matières.

Introduction.

§1. Le déchiffrement des écritures égyptiennes. Page 1

§2. La langue égyptienne. 17

Les écritures égyptiennes.

A. L'écriture hiéroglyphique. 18

I. Signes phonétiques. 18

α. signes phonétiques alphabétiques. 18

β. signes phonétiques syllabiques. 21

Liste des signes phonétiques syllabiques classés:

1°. d'après leur analogie extérieure; 23

2° par ordre alphabétique. 31

II. Signes idéographiques. 35

α. idéogrammes proprement dits 37

β. déterminatifs spéciaux. 50

γ. déterminatifs génériques. 52

Détermination renforcée. 69

Remarques sur la lecture d'un texte hiéroglyphique 70

Texte hiéroglyphique analysé 73

Modifications que l'écriture hiéroglyphique subit au cours des temps 79

Digitized by Google

B. L'Ecriture hiératique. 82

Liste des signes hiératiques mis en regard des signes hiéroglyphiques dont ils dérivent. 84

Texte hiératique avec transcription hiéroglyph. 95

Analyse de la transcription hiéroglyphique. 106

Exemple d'inscription hiératique sur pierre. 117

Alphabets dérivés des caractères hiératiques. 127

C. L'Ecriture démotique. 128

Liste des signes démotiques placés en regard des signes hiératiques et hiéroglyphiques dont ils dérivent. 131

Texte démotique avec transcription hiéroglyph. 140

Appendice.

La langue et la littérature coptes. 143

Alphabet copte. 144

Exemples de mots égyptiens qui se sont maintenus dans le copte. 145

Exemples de mots grecs qui se sont introduits dans le copte. 148

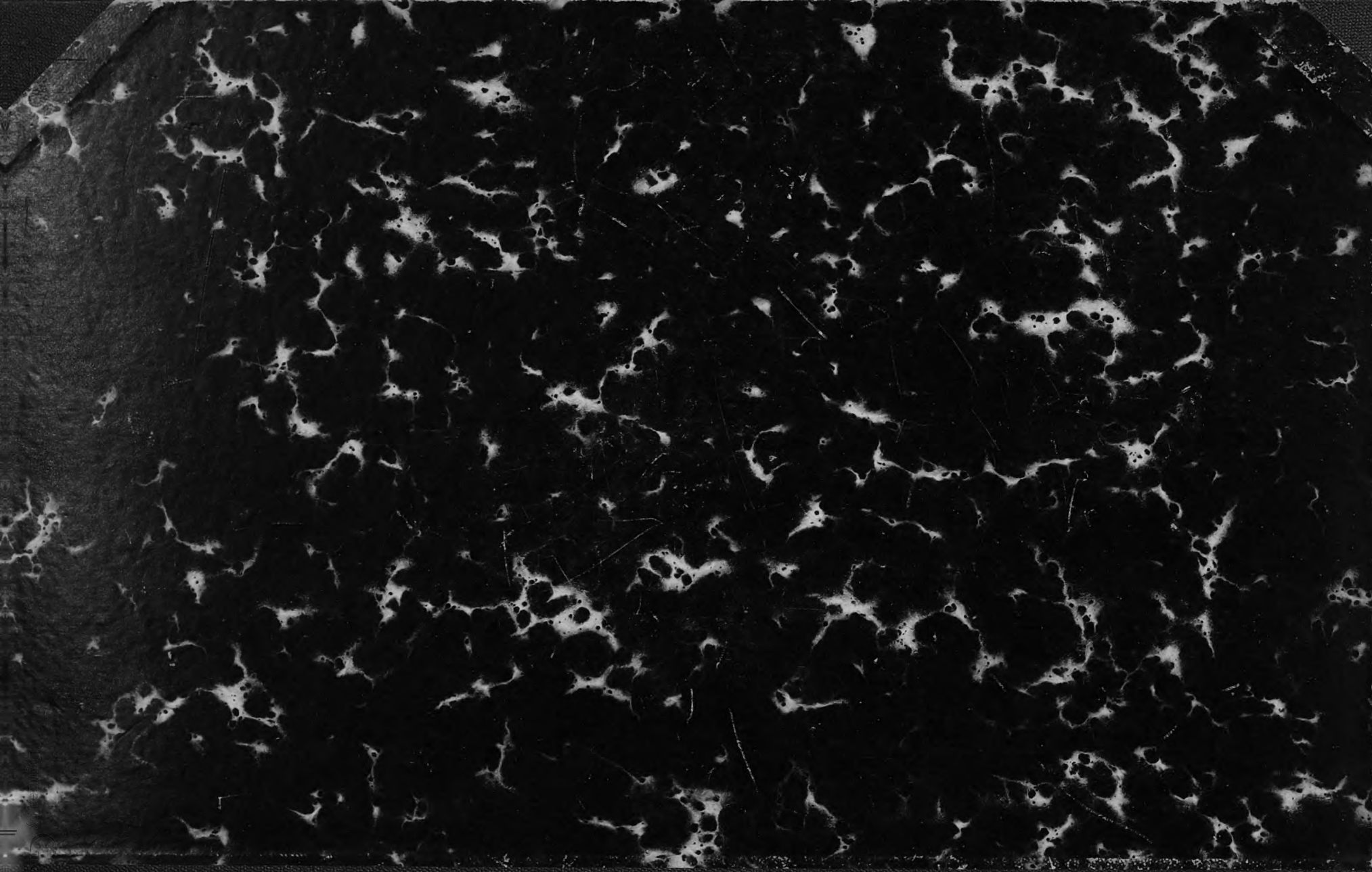
Les dialectes coptes. 150

Un mot sur l'histoire de la langue copte 151

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google
Karl Bögl